LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA

Vol. 55—No 3

JEUDI 20 AVRIL 1967

PRIX 10c

Bill 59 et ouvriers de Montréal et Winnipeg

Le Conseil du Travail de Montréal envoyait récemment au Conseil du Travail de Winnipeg une lettre de protestation énergique à la suite de la réaction négative adoptée par ce dernier organisme face à la décision du gouvernement de M. Duff Roblin de favoriser davantage l'enseignement en français dans les écoles de la province. Voici la version française de cette lettre du secrétaire-exécutif Guy Dupuis, du Conseil du Travail de Montréal, à M. J. A. Coulter, secrétaire-exécutif du Conseil du Travail de Winnipeg, 106 Union Centre, 570, avenue Portage, Winnipeg 1, Manitoba: Cher confrère,

Nous avons appris avec consternation et indignation, par nos journaux de Montréal, que votre Conseil du travail a décidé de protester auprès du gouvernement manitobain contre le projet de loi prévoyant un enseignement limité en français dans les écoles de votre province.

Le Conseil du travail de Montréal est révolté du peu de cas que vous faites des politiques du Congrès du travail du Canada en matière de bilinguisme et de biculturalisme, et de votre apparent mépris pour la justice et l'esprit de fraternité humaine qui doivent animer des travailleurs syndiqués.

Pour vous aider à comprendre l'odieux de la position prise par votre Conseil sur la question de l'enseignement du français au Manitoba, nous vous prions d'imaginer ce que serait votre réaction si vous appreniez par vos journaux, un beau matin, que le Conseil du travail de Montréal demande au gouvernement provincial du Québec d'abolir l'enseignement en anglais dans nos propres écoles.

Nous croyons que votre réaction serait de nous accuser de séparatisme et de persécution de vos compatriotes de langue anglaise au Québec. Et pourtant, c'est exactement là le sort que vous tentez d'imposer à nos compatriotes de langue française au Manitoba, dont plusieurs sont probablement des compagnons de travail à vous et des membres de votre Conseil du travail.

Et, si par contre, votre réaction était de dire: au diable les Québécois de langue anglaise, alors c'est vous qui seriez des séparatistes et des fossoyeurs de la Confédération canadienne. Car, pour nous, le Canada doit viser à devenir, au fur et à mesure des progrès de l'éducation, un pays bilingue et biculturel à plus ou moins longue échance.

Pour ce qui est de la présumée discrimination à l'endroit des Ukrainiens, des Allemands et des Espagnols (?), nous vous dirons que nous avons, nous aussi, d'importantes minorités italienne, polonaise et grecque, et que nous n'invoquons pas leur présence dans notre province pour dénier aux Québécois anglophones le droit à l'enseignement en anglais. Nous faisons la différence, ici, comme nos Italiens, nos Polonais et nos Grecs la font eux-mêmes, entre les deux peuples qui ont décidé en 1867 de faire ensemble la Confédération, et ceux qui ont par la suite immigré au Canada, sachant qu'ils venaient dans un pays officiellement bilingue et biculturel, tout comme ils auraient su, s'ils avaient émigré aux Etats-Unis, qu'ils vivraient alors dans un pays unilingue de langue anglaise. C'est d'ailleurs aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne que devraient émigrer ceux qui d'origine britannique ou autre, désirent vivre dans un pays exclusivement de langue anglaise.

(Suite à la cinquième page)

La commission scolaire de la division Rivière-Seine a tenu en fin de semaine une importante assemblée, sous la présidence du Dr F. P. Doyle, à Ste-Anne-des-Chênes. Parmi les décisions prises, il faut mentionner la nomination de M. Georges Guilbault, actuellement inspecteur d'école, comme surintendant de la Rivière-Seine; l'étude des démarches déjà faites pour obtenir deux directeurs, l'un d'orientation, l'autre de langues et arts; et enfin, la fixation de l'échelle des salaires à offrir aux professeurs de la division.



L'Eglise canadienne a réagi sainement devant le laïcisme

PARIS — Dans un long article paru dans Le Figaro sous le titre "Catholicisme canadien-français: une révolution calme", un prêtre français, faisant état d'un récent séjour au Québec, affirme que l'anticléricalisme y est en perte de vitesse parce que l'Eglise a su renoncer au cléricalisme au moment où "une vague d'anticléricalisme se soulevait, surtout dans les élites intellectuelles".

Après avoir noté que "le Canada subit les phénomènes sérieux que l'on constate à l'echelle mondiale", notamment pour le recrutement des vocations sacerdotales et religieuses, l'abbé René Laurentin conclut:

"Mais la situation paraît bien en main... Le rôle directeur de l'épiscopat s'affirme plus nettement qu'en Hollande — pays qui sert de point de comparaison à l'auteur. L'équilibre du dialogue semble un des meilleurs que j'aie rencontré jusqu'ici à travers le monde. Le catholicisme canadien négocie avec une rare maîtrise un virage qui paraissait mal parti".

L'auteur note d'abord que le Canada, avec la Hollande et l'Irlande, venait, il y a quelques années, en tête des pays traditionnels et conservateurs.

"Or, poursuit l'article, à partir de 1958 environ, une formidable effervescence s'est déclarée... L'évolution a pris des proportions de révolution... Deux courts passages en 1964 et 1965 à Montréal, m'avaient laissé l'impression d'une fermentation mal contrôlée, d'une évolution précipitée, d'une cadence insoutenable."

Appelé à venir donner un cours de mariologie aux universités de Montréal et Québec, en février, l'abbé Laurentin pensait, "trouver de l'agitation et de la casse".

"A ma grande surprise, poursuit l'auteur, cette fièvre est tombée. Le réalisme et l'équilibre canadien ont pris le dessus."

Au sujet de la tactique de l'Eglise devant la vague d'anticléricalisme, l'abbé dit: "Le retrait de l'Eglise a été au-devant des reproches et revendications. Les motifs d'opposition ont, pour la plupart disparu. Le mouvement hostile n'a donc pas eu l'occasion de se raidir et de s'amplifier. On peut espérer qu'à brève échéance, la paix dans la liberté respective sera sans ombre. En tout cas, l'Eglise est libérée de lourdes charges matérielles et son rayonnement spirituel s'en est accru."

9e congrès de la FAPM

Le neuvième congrès annuel de la Fédération des A.P.M. de langue française du Manitoba sera tenu à St-Eugène, 1099 chemin Ste-Marie, St-Vital, dimanche prochain 23 avril. L'inscription des délégués commencera à 1 h. p.m.

Après la prière d'ouverture à 1 h. 30, le président de l'APM de St-Eugène souhaitera à tous la bienvenue, puis M. Léo Beaupré, président de la FAPM, présentera son rapport. La lecture du procès-verbal du congrès 1966 sera faite par Mme Y. Privé. De 2 h. à 3 h. il y aura présentation du rapport financier par le trésorier, M. Raymond Bacon, et des rapports des activités des Associations locales pendant l'année écoulée. Pendant le café-goûter, de 3 h. à 3 h. 30, les Régions choisiront leur représentant au Conseil provincial. De 3 h. 30 à 4 h, il y aura élection des membres de l'exécutif et des conseillers des Régions, discussion d'affaires nouvelles, élaboration du programme de l'année 1967-68.

Le clou de cet important congrès comportera l'explication à 4 h. par Me Maurice Arpin du Bill 59 sur "L'enseignement en Français dans les écoles publiques du Manitoba", suivie d'une discussion.

A 5 h. M. l'abbé Roland Bélanger donnera le message de l'aumônier. La messe sera célébrée à 5 h. 15 dans l'église St-Eugène. A 6 h. tous les congressistes et invités d'honneur participeront à un banquet qui sera suivi, à 7 h., d'un programme récréatif de chants par un groupe de jeunes, sous la direction de Mlle Sheila Perry, de St-Eugène.

Vers 7 h. 30, M. Léon Joubert donnera les résultats du Concours du Centenaire, on présentera les prix offerts par la FAPM aux gagnants de ce Concours, le nouveau président prononcera son discours d'inauguration. Mgr Maurice Baudoux tirera enfin les conclusions de ces importantes assises annuelles.

Il est important que les Associations locales des APM de langue française du Manitoba soient fortement représentées à ce congrès 1967 et que leurs délégués méditent, en guise de préparation, ces deux textes du décret conciliaire sur l'Education chrétienne, en date du 28 octobre 1965: "Le saint Concile exhorte donc les chrétiens... à suivre et aider, surtout par les associations de parents, le travail général de l'école, et en particulier l'éducation morale qui doit y être donnée"; "Que les maîtres cependant n'oublient pas qu'il dépend d'eux principalement que l'école catholique soit en mesure de réaliser ses buts et ses desseins... Qu'ils collaborent, premièrement avec les parents".



Du 2 au 4 juillet 1966, les 40 membres (soit 35 fillettes et 5 garçons) du Choeur des Enfants Mennonites du Manitoba se rendaient à Granby et à Sherbrooke, grâce à la Commission du Centenaire et au Conseil des Arts Folkloriques du Manitoba. Durant leur séjour là-bas ils donnèrent des concerts publics sous la direction de Mme Helen Litz; ils chantèrent aussi "dans un esprit vraiment oecuménique" une messe dans une église de Granby et lors d'une cérémonie spéciale au centre de pèlerinage de Beauvoir dans la banlieue de Sherbrooke; ils furent officiellement reçus dans les hôtels de ville, à l'Université de Sherbrooke, au parc zoologique de Granby, etc.; enfin, il se créa des liens d'amitié inoubliables entre ces petits Canadiens de langue française et de langues anglaise et allemande, de religions catholique et mennonite.

Depuis ce mois de juillet dernier, les liens d'amitié ont été entretenus par une correspondance suivie entre ces enfants et par des échanges de disques. Voici maintenant que les organismes qui avaient permis ce voyage d'échanges culturels vont favoriser la venue au Manitoba du Choeur des Petits Chanteurs de Granby (que l'on voit ci-dessus) dans les premiers jours de mai prochain. Les "Petits Chanteurs" logeront dans des foyers mennonites, comme les petits Mennonites manitobains avaient logé dans les foyers de leurs parents de langue française. Et ils donneront ici à Winnipeg et à St-Boniface des concerts au profit du grand public. Nous donnerons des détails plus précis à ce sujet prochainement.

(Photo Claude Champagne, Granby, Qué.)

— Les 46 finissants du Collège de Saint-Boniface —

Les 46 finissants du Collège de St-Boniface ont fait connaître leur choix publiquement, devant leurs parents, professeurs et amis, le dimanche soir 9 avril, au cours d'une brillante cérémonie. Voici quelques détails intéressants à leur sujet: au sein du groupe des 46 finissants se sont glissées 15 jeunes filles; 40 finissants sont du Manitoba et 6 de la Saskatchewan; les Manitobains viennent des 2 villes de St-Boniface et Winnipeg et de 13 villages, soit Lorette, St-Norbert, Haywood, St-Jean-Baptiste, Ste-Anne-des-Chênes, St-Pierre-Jolys, Dufrost, St-Lazare, St-Léon, Ste-Geneviève, Giroux, St-Malo et Somerset; quant aux étudiants venus de la Saskatchewan, ils sont originaires de Vonda, St-Isidore-de-Bellevue, St-Denis, Alida et Delmas.

Les divers domaines de l'éducation ont attiré la majorité: Education proprement dite, 10; Psychologie, 7; Philosophie, 2; Lettres, 2; Orientation, 2; Education physique, 2; Littérature anglaise, 1; Sociologie, 1; Linguistique, 2. Les autres professions: Droit, 1; Agriculture, 1; Comptabilité, 2; Aviation, 1; Agronomie, 2; Industrie, 1; Diplomatie, 1; Journalisme, 1; Service social, 2; Criminologie, 1; Décoration intérieure, 1; Economie agricole, 1; Technologie, 1; Oblat de Marie Immaculée, 1.

Voici la liste complète des finissants, les noms des parents, leur lieu de résidence:

St-Boniface: Donald Boulet, Psychologie, fils de M. et Mme Paul Boulet; Jean Chaput, Philosophie, fils de M. et Mme Georges Chaput; Suzanne Corbeil, Lettres, fille de M. et Mme L.-Philippe Corbeil; Lucienne Dacquay, Education, fille de M. et Mme Joseph Dacquay; Pierre Daoust, Orientation, fils de M. et Mme Lucien Daoust; Robert Delaquis, Aviation, fils de M. et Mme Maurice Delaquis; Louis Druwé, Psychologie, fils de Mme Alice Druwé; Patricia Dubé, Education, fille de M. et Mme Herménégilde Dubé; Mme Monique Guay, Education; Ronald Ledoyen, Journalisme, fils de M. et Mme Adolphe Ledoyen; Jean-Pierre Lukowycz, Orientation, fils de Mme Anna Lukowycz; Bernard Monnin, Philosophie, fils de M. et Mme Alfred Monnin; Roland Perrin, Criminologie, fils de M. et Mme Germain Perrin; Robert Prénovault, Décoration intérieure, fils de M. et Mme Gérard Prénovault; Daniel Proteau, Lettres, fils de M. et Mme Georges Saras; Jeanne Turenne, Linguistique, fille de M. et Mme Denis Turenne.

Winnipeg: Roger Laplante, Diplomatie, fils de M. et Mme Léo Laplante.

Lorette: Emilienne Bohémier, Psychologie, fille de M. et Mme Gaston Bohémier; Alfred Manaigre, Comptabilité, fils de M. et Mme Almanzor Manaigre.

St-Norbert: Arthur Chaput, Comptabilité, fils de M. et Mme Louis Chaput.

St-Jean-Baptiste: Jacqueline Comeault, Psychologie, fille de M. et Mme Paul Comeault; Richard Sabourin, Economie agricole, fils de M. et Mme Louis Sabourin.

Haywood: René de Rocquigny, Oblat de Marie Immaculée, fils de M. et Mme François de Rocquigny.

Ste-Anne-des-Chênes: Sr Hélène Desrosiers, Education, fille de M. et Mme Auguste Desrosiers.

St-Pierre-Jolys: André Gélinas, Industrie, fils de M. et Mme Léo Gélinas; Claudette Lacroix, Littérature anglaise, fille de M. et Mme Maurice Lacroix; Maurice Ruest, Education, fils de M. et Mme Alphonse Ruest; Paul Ruest, Psychologie, fils de M. et Mme Léo Ruest; Cécile Sicotte, Technologie, fille de M. et Mme Victor Sicotte; Paulette Turenne; Linguistique, fille de M. et Mme Albert Turenne; Ronald Valois, Service social, fils de M. et Mme Edmond Roy.

Dufrost: Reynald Goulet, Education, fils de M. et Mme Roland Goulet; Raymond Marion, Education physique, fils de M. et Mme Edouard Marion.

St-Léon: Gérald Grenier, Agronomie, fils de M. et Mme Lucien Grenier.

St-Lazare: Lorraine Huberdeau, Education, fille de M. et Mme Louis Huberdeau.

Ste-Geneviève: Roger LeGal, Education, fils de M. et Mme Lucien LeGal.

Giroux: Jean-Paul Lemoine, Service social, fils de M. et Mme Benoit Lemoine.

St-Malo: Lucille Roch, Sociologie, fille de M. et Mme Louis Roch.

Somerset: Lucille Routhier, Psychologie, fille de M. et Mme Xavier Routhier.

Saskatchewan: Vonda: Norma Rivard, Education, fils de M. et Mme Philippe Rivard; St-Isidore-de-Bellevue: Gilbert Gaudet, Education physique, fils de M. et Mme Julien Gaudet, et Martin Gaudet, Psychologie, fils de M. et Mme Louis de Gonzague Gaudet; St-Denis: Gédéon Denis, Agronomie, fils de M. et Mme Clodomir Denis; Alida: Wilfrid Boutin, Agriculture, fils de M. et Mme Alcide Boutin; Delmas: Marc Blais, Droit, fils de M. et Mme Denis Blais.

N.D.L.R. — La photo ci-dessous est doublement "une première". En effet, c'est la première fois qu'on présente une photo du conventum des finissants, et non comme autrefois du conventum des rhétoriciens (ce qui explique pourquoi Robert Delaquis, André Gélinas, Reynald Goulet et Daniel Proteau y sont absents, car ils appartenaient déjà à d'autres conventums); et c'est aussi la première fois que "le cadre d'un conventum" du collège de St-Boniface présente garçons et filles.

Sièges vacants

Les sièges vacants aux Communes actuellement sont ceux de Hull depuis le décès de M. Alexis Caron; de Sudbury depuis le décès de M. Roger Mitchell; de Papineau depuis le départ de M. Guy Favreau; d'Outremont-St-Jean depuis le départ de M. Maurice Lamontagne, et de Richelieu-Verchères depuis le départ de M. Lucien Cardin.



Nouveaux commissaires élus dans La Montagne

Elections du 13 avril, dans la "Division", à Cardinal, St-Léon et Notre-Dame-de-Lourdes: M. Raynald Labossière a obtenu 381 voix, contre 250 à M. Charles Sala, et donc il devient membre de la commission scolaire de la division de la Montagne.

Elections du 17 avril pour un commissaire d'"école élémentaire" à Notre-Dame-de-Lourdes: au village, M. Marcel Beaudry a obtenu 187 votes contre 95 à M. Jean Mao; en campagne, 139 votes pour M. Beaudry et 125 pour M. Mao. Résultat complet: M. Beaudry, 326 votes, élu; M. Mao, 220 votes.

Par suite des changements survenus dans les divisions de la Rivière-Rouge et de la Rivière-Seine, où la majorité accepta le Bill 16, et aussi dans La Montagne où eurent lieu récemment des élections au double niveau divisionnaire et de district, il faut envisager une réorganisation de l'Association des Commissaires d'école de langue française du Manitoba.

L'exécutif encore en fonction tiendra à ce propos une importante réunion le 25 avril prochain à l'hôtel Niakwa, à St-Boniface.

Le gouverneur général a prêté serment, lundi

S. E. le gouverneur général Roland Michener est devenu officiellement le troisième Canadien à occuper ce haut poste, lundi matin, au cours d'une brillante cérémonie dans la salle du Sénat canadien où son père a déjà représenté l'Alberta. Le premier ministre L. B. Pearson et les membres de son cabinet, les premiers ministres de plusieurs provinces et les juges de la Cour suprême étaient au nombre des 750 invités de marque présents à la cérémonie. Le nouveau gouverneur général, accompagné de son épouse, avait également invité ses trois filles, Mmes Wendy Michener-Lawrence, de Toronto, Roy Schatz, de Toronto, et Ronald Lohr, de Providence, R.I.

Dans son discours, le nouveau général laissa clairement entendre qu'il travaillera, comme son prédécesseur immédiat, à promouvoir l'unité nationale dans la diversité linguistique et culturelle. Aussi lança-t-il un appel spécial à une intelligente compréhension et coopération entre Francophones et Anglophones: "Nous avons la bonne fortune, dit-il, de posséder les deux puissants courants de civilisation française et anglaise", auxquels se sont ajoutées les contributions de ceux qui sont venus d'autres pays et races. Il eut par ailleurs des mots de louange particulière envers le Québec moderne: "Tous les Canadiens peuvent avec raison s'enorgueillir des transformations qui ont eu lieu au Québec, car ils stimuleront et renforciront le Canada tout entier".

Patron d'honneur

OTTAWA — Mme Georges-P. Vanier a été nommée patron d'honneur de l'Institut de la famille à la fondation duquel elle avait contribué avec son époux, feu le général Vanier.

La nouvelle en a été annoncée par le président de l'Institut, le Dr Wilder Penfield, de Montréal, et le président de son comité exécutif, le révérend E. S. Reed, d'Ottawa, à la suite de la première réunion de cet organisme depuis la mort de l'ancien gouverneur général du Canada.

Quelque 500 personnes ont participé, vendredi soir dernier de 7 h. à minuit à l'hôtel "The Viscount Gort" de Winnipeg, à la dégustation de Vins et Fromages organisée par les "assemblées" des Chevaliers de Colomb du 4e degré: les assemblées Archevêque Taché, St-François d'Assise, Miles MacDonell et St-Josaphat.

Les profits de cette dégustation des bons produits du Canada, de France, d'Allemagne, d'Italie, d'Australie et d'Afrique du Sud seront consacrés à la réalisation du Projet du Centenaire des Chevaliers de Colomb du 4e degré: construction d'un édifice au Jardin International de la Paix, en territoire manitobain.

Décès à Prince-Albert de M. A. L. Pagé, le doyen des correspondants du journal

PRINCE-ALBERT — M. Albert Louis Pagé est décédé le 7 avril dernier à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert à l'âge de 83 ans et 9 mois. Il fut pendant plus de 30 ans le correspondant hebdomadaire assidu de **La Liberté et le Patriote**, envoyant des nouvelles de sa paroisse, de sa ville, de sa région pour renseigner la population francophone du nord de la Saskatchewan des activités les plus diverses. Car il ne se contentait pas de mentionner les "va-et-vient" ou les "ça et là", mais il racontait les activités du conseil de ville de Prince-Albert, de la Légion dont il était si fier comme membre actif, les progrès industriels ou commerciaux, etc.

Né à St-Eugène de Grantham, Qué., le 27 juin 1883, M. Pagé arrivait dans l'Ouest en 1912 et s'installait sur son homestead dans la région "White Star" du nord de la Saskatchewan. Soldat de la première heure durant la guerre 1914-18, il fut sérieusement blessé sur les champs de bataille et revint au pays physiquement diminué. En 1923 il devait même quitter sa ferme pour se retirer à Prince-Albert où, immédiatement, il devint un paroissien très actif. Par exemple, de 1923 à nos jours il fut un fidèle membre de la chorale de la paroisse-cathédrale du Sacré-Coeur, et il contribua sans cesse à toutes les entreprises paroissiales qui avaient pour but de venir en aide aux missions à travers le monde.

Il appartenait, comme il est dit plus haut, à la Légion canadienne, dans la Section no 2 de la Saskatchewan, et tous les vétérans survivants se souviendront toujours de lui comme fier porte-drapeau dans toutes les cérémonies. D'ailleurs, on avait tenu à honorer son activité dans la Légion en le proclamant membre à vie en 1962.

Mgr J. A. Boucher, curé de la cathédrale du Sacré-Coeur, chanta le service le 11 avril, assisté des abbés G. Gaudet et G. Doucette comme diacre et sous-diacre. Les Soeurs de la Présentation de Marie exécutèrent les chants liturgiques en français, avec l'aide de l'abbé G. Lachance, du Père A. J. Houle, O.M.I., de MM. Roger Dansereau et Henri Paulhus, et de Mme Simone Ward.

L'inhumation se fit au lot familial dans le cimetière paroissial. Les porteurs étaient tous des confrères vétérans du défunt. Notons que les membres de la Légion avaient tenu un service spécial de prière le 10 avril au salon funéraire MacKenzie. D'ailleurs, les propriétaires de ce Salon ont voulu eux aussi rendre un spécial hommage au défunt qui, si souvent dans le passé, avait accompagné les directeurs de funérailles dans les campagnes, comme chantre. Car on a entendu la voix du chantre Pagé dans pratiquement toutes les églises rurales du diocèse de Prince-Albert.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse Alma, quatre fils: André, de Calgary, Marcel et Gérard, de Prince-Albert, et Raymond, de Maple Creek; trois filles, Thérèse (Mme B. Johnson, de Prince-Albert), Jeannette (Mme C. Godin, de Kemloops, C.-B.) et Madeleine (Mme N. Mills, de Nipawin); trois soeurs, Mme Donalda Parenteau, de Greensville, Rhode Island, Mme Alice McDermitt, de Providence, Rhode Island, et Mme May Sullivan, de Miami, Floride; et onze petits-enfants.

La maison funéraire MacKenzie avait charge des funérailles de "son grand ami depuis de longues années".

La direction et la rédaction de **La Liberté et le Patriote** offrent leurs plus sincères condoléances à Mme Pagé et à sa famille si cruellement éprouvées. Leur perte est aussi une perte pour ce journal et ses lecteurs du nord de la Saskatchewan.

"Echos du passé"

La Ligue des Femmes Catholiques présente son projet centenaire diocésain.

LA BRODERIE DE LA VIE FAMILIALE

pièce mimée de Mme Louise Roy-Morin

Présentations printanières:

L'Assomption, Transcona – le dimanche 30 avril
Sts-Martyrs-Canadiens – le dimanche 7 mai
Isle-de-Chênes – le dimanche 28 mai
Basilique-Cathédrale – le dimanche 11 juin

Notes de la semaine

Outre-frontières

Deux groupes de Québécois viennent de parcourir l'Ouest canadien, de Winnipeg à Vancouver et Victoria, très loin au-delà de leurs frontières. Réceptions amicales, banquets succulents, discours appropriés, rien n'a manqué pour bien recevoir ces compatriotes de la belle province.

Le premier groupe comprenait 62 journalistes de la presse quotidienne et hebdomadaire du Québec, invités spéciaux de la Presse Ethnique dont 42 membres de Vancouver, Winnipeg et Toronto visitaient eux-mêmes le Québec en novembre dernier pour connaître "les partenaires francophones de la Confédération". Les journalistes de la Presse ethnique, qui publient des journaux dans toutes les langues de ce qu'on appelle si souvent "la mosaïque canadienne dans l'Ouest", voulaient maintenant se présenter à leurs confrères québécois, leur parler de leurs problèmes, poser les prémisses d'un dialogue qu'on aimerait fructueux.

On a prévu une agence de coupures de presse qui fera parvenir à tous les intéressés tout ce qui s'écrira au Québec au lendemain de ce voyage. On connaîtra dès lors les vraies réactions des voyageurs. Mais déjà l'on peut dire que les journalistes québécois, sans minimiser l'importance de leurs premiers contacts avec les groupes ethniques qui les recevaient si royalement, ont cherché de toutes manières à se renseigner aussi sur place sur ces minorités françaises qui, au dire de l'un d'entre eux, sont "une réalité qui provoque actuellement beaucoup de cauchemars aux vrais Québécois".

Après les mots aimables, au cours de discussions enflammées, certains ont indiqué qu'ils acceptent difficilement qu'un Franco-manitobain, par exemple, tienne à la langue et à la culture françaises, solidement, et non par simple goût folklorique. Comme si, avec la révolution tranquille, cette langue et cette culture devenaient l'apanage exclusif des Québécois francophones, et que les revendiquer comme siennes outre-frontières constitue un anachronisme impardonnable. Heureusement que d'autres journalistes ont manifesté un réalisme plus ouvert.

Mais, attendons les échos de cette visite avant d'en dire davantage.

Le deuxième groupe était composé de 42 membres des Chambres de Commerce du Québec, de toutes les régions de la belle province, tant urbaines que rurales. La majorité de ceux-ci, à cause sans doute de leurs affaires, semblent des habitués de Toronto où souvent ils ont eu des contacts avec le monde anglophone. Mais cette fois ils ont décidé d'aller jusqu'au bout de ce grand Canada, de mieux connaître les milieux industriels et commerciaux d'outre-frontières. Et dès leur arrivée dimanche soir à Winnipeg, tout en liant connaissance avec les membres de la Chambre de Commerce du Manitoba venus de partout pour les bien recevoir, ils ont entouré les quatre Franco-manitobains présents pour les questionner sur la ville cathédrale, sur le bill 59, sur les activités de leurs compatriotes qui continuent à tenir au français en milieu francophone, sur leurs progrès économiques tant individuels que collectifs, sur leurs institutions, sur les réactions de la jeunesse. Encore ici donc, beaucoup de curiosité, de désir d'apprendre, et aussi de surprise qu'outre-frontières on tienne tant au français malgré les difficultés.

Conclusion: plus les Québécois viendront nous voir, nous questionner sur place, plus ils découvriront que ces minorités s'améliorent sans cesse dans leur milieu pour pouvoir apporter une réelle contribution au Canada français tout entier.

Puissent ces visiteurs comprendre maintenant plus clairement pourquoi les minorités réclament "voix au chapitre" lors des assises des Etats généraux!

Mauvaise adresse

M. Pierre Bourgault, président du comité exécutif du Rassemblement pour l'Indépendance Nationale (R.I.N.), vient de protester auprès du pape Paul VI contre la publication par les évêques canadiens d'une lettre collective . . . à l'occasion du Centenaire de la Confédération.

Il y aurait beaucoup à dire sur la naïveté de cette protestation basée sur une lecture trop rapide ou une interprétation trop superficielle du document en question. Mais quand même, à l'heure postconciliaire de la "collégialité épiscopale" et du réveil des "conférences épiscopales nationales", M. Bourgault aurait dû s'adresser directement à l'épiscopat canadien qui a écrit la lettre et en prend toute la responsabilité. A moins que ce tenant de l'indépendance de l'Etat du Québec se découvre subitement un goût pour l'internationalisme et préfère s'adresser au chef de l'Etat du Vatican.

Il y a ici un fait à souligner. Que de fois dans le passé on a reproché à nos évêques de se taire sur les problèmes d'actualité! Maintenant ils acceptent le défi de la publicité, ils étudient les plus graves problèmes qui affectent l'Eglise et notre Pays, ils déclarent collectivement leurs profondes pensées, qu'il s'agisse du divorce civil, du diaconat permanent, du mariage mixte, des difficultés de l'Action catholique, et on vient d'annoncer qu'ils se penchent déjà sur la délicate question de l'avortement. Soyons heureux que les chefs spirituels de 43 pour cent de la population canadienne apportent le concours de leur lumière doctrinale en ces moments d'évolution et de bouleversement.

Deux cas, deux solutions

Deux écoles paroissiales de Transcona ont tenu la vedette dernièrement. On a d'abord annoncé que l'école paroissiale "Blessed Sacrament" avait signé pour un an une entente avec la commission scolaire de district (no 39) selon la loi dite des "services partagés", de sorte que désormais les écoliers suivraient quelques cours du programme scolaire régulier, pendant une demi-journée scolaire quotidienne, aux écoles publiques "Arthur Day Junior High" et "Central School". Puis il fut question d'une autre entente avec la même commission scolaire publique qui transformait, pour toutes fins pratiques, l'école paroissiale "L'Assomption" en école publique, avec son personnel enseignant actuel, l'assurance du cours légal de religion à la demande des parents, et l'enseignement du cours "Français" aux élèves qui sont tous des petits Franco-manitobains.

A entendre certains commentaires, il semble que des catholiques anglophones se réjouissent de la première entente et, en même temps, s'attristent de la seconde. Car, disent-ils, en adoptant ainsi "deux poids, deux mesures", on risque de diminuer l'importance de la religion au profit de la langue et de la culture, on divise le groupe catholique déjà minoritaire dans le milieu.

Pourtant, nous croyons parfaitement légitime, dans chacun des deux cas qui diffèrent l'un de l'autre, de recourir à deux textes de loi . . . si le fait de sauver une valeur supplémentaire n'empêche pas la sauvegarde de la première. Ainsi, les catholiques de la paroisse "Blessed Sacrament" assurent à leurs enfants, par la loi des "Services partagés", un enseignement académique moins coûteux dans certaines matières jugées "neutres" et continuent dans l'atmosphère de leur propre école l'enseignement des autres matières scolaires. Quant aux catholiques de langue française de "L'Assomption", ils recourent à la législation qui redonne partiellement ses droits à la langue française dans les écoles publiques, tout en sauvegardant, selon les clauses d'autres textes de loi et grâce à l'esprit de coopération des commissaires publics, les exigences propres de leur religion.

Donc il ne s'agit nullement de "deux poids, deux mesures", mais bel et bien de "deux cas, deux solutions". Deux cas différents exigeaient deux solutions différentes. Deux solutions imparfaites, bien entendu. Car les catholiques du Manitoba continuent de réclamer pleine justice, tout en s'accommodant le mieux possible des améliorations légales offertes. Et les Franco-manitobains auront à tirer plein parti du Bill 59, au niveau scolaire, tout en continuant à chercher les conditions d'amélioration de leur condition minoritaire générale . . . au foyer, dans la vie sociale, etc.

Un parlement des jeunes

Un groupe d'écoliers d'un "Junior High School" d'une ville de banlieue a tenu récemment son Parlement des Jeunes. Excellente initiative, en somme. Car, à la lecture des résolutions discutées et adoptées par ces "parlementaires", on découvre que la jeunesse d'aujourd'hui ne s'intéresse pas seulement aux cheveux longs, à la mini-jupe, à la danse endiablée et à la boîte à chansons.

Parmi les sujets discutés, mentionnons ceux-ci: richesses naturelles du Canada; politique extérieure de notre pays, particulièrement dans le cas de la guerre du Vietnam; contrôle de l'éducation par le fédéral, non par les provinces; création d'une loterie nationale; débats des Communes télévisés; abolition des commissions royales; réduction du pourcentage d'alcool dans les breuvages alcooliques; abolition de tout enseignement religieux dans les écoles publiques . . .

Au "ministère de la Santé" furent confiées les questions qui suivent: drogues hallucinogènes, octrois aux industries de produits anticonceptionnels, programme d'hygiène sexuelle, législation concernant les maisons de tolérance sous supervision gouvernementale, élargissement des lois du divorce, etc.

Vraiment, ces jeunes ont abordé en peu de temps un immense programme "législatif". Si l'on en juge par l'acceptation de telle ou telle résolution, on peut dire qu'ils ont tout de même besoin de beaucoup de lumière pour trouver les vraies solutions et pour conclure avec bon jugement. Particulièrement dans les questions qui impliquent un aspect moral et humain.

Aussi, certains parents ont manifesté avec raison leur inquiétude . . . à la suite de ce "parlement". Ils avaient la nette impression de découvrir, dans l'école fréquentée par leurs enfants, un milieu où la moralité subjective supplante la morale objective, où un acte devient bon ou mauvais selon qu'il favorise ou non la santé individuelle ou collective, et non pas selon des normes ou critères supérieurs, au double niveau naturel et surnaturel.

Il est bon de donner aux jeunes la chance d'étudier certaines graves questions d'actualité, sans aucun doute. Mais encore faut-il qu'ils soient guidés par des professeurs eux-mêmes éclairés, capables de leur indiquer la vraie fin et les bons moyens pour l'atteindre.

Des Etats généraux vraiment représentatifs du Québec

QUEBEC — D'un commun accord, le gouvernement et l'opposition ont exprimé le souhait, la semaine dernière, que les Etats généraux soient vraiment représentatifs du Québec à la suite de l'élection des délégués. Cette élection eut lieu dans tous les comtés le dimanche 16 avril dernier. Avec le temps on saura si le souhait de MM. Johnson et Lesage a été exaucé. Voici le texte de leur déclaration conjointe:

"Le Canada-Français arrive aujourd'hui à un tournant majeur de son histoire. Et le Québec constitue le foyer d'où peut et doit partir l'initiative de la réforme des institutions. Nos partis politiques l'ont reconnu lorsque d'un commun accord, ils ont établi le comité parlementaire de la constitution.

"Or, quelles que soient les conclusions du comité, le parlement du Québec aura besoin de se sentir appuyé par un puissant et irréfutable concours de l'opinion publique. C'est pourquoi le gouvernement et l'opposition officielle souhaitent que les états généraux soient vraiment représentatifs du Canada-Français à la suite de l'élection des délégués qui eut lieu le dimanche 16 avril. S'ils le deviennent, ils pourront apporter une aide précieuse au parlement à l'heure où celui-ci sera appelé à se prononcer sur notre avenir constitutionnel."

M. Johnson a expliqué aux journalistes, par la suite, que la déclaration avait pour but de montrer à la population que les états généraux ne constituent pas un mouvement "politisé". Il a révélé que le gouvernement accorderait une deuxième subvention "appréciable" à l'organisme pour la tenue de sa deuxième session plus tard au cours de l'année. Une première subvention de $30,000 avait été accordée pour faciliter la venue de délégués des autres provinces lors de la session de novembre 1966 à Montréal. Sur ce montant une somme de $3,000 à $4,000 n'avait pas été utilisée et a été retournée au gouvernement subséquemment.

Le premier ministre a ajouté que c'est un mouvement "sérieux" et a souhaité que les minorités anglophones et néo-canadiennes du Québec tiennent de semblables assises. Les états généraux doivent faire rapport au comité parlementaire de la constitution, mais il ne s'agit pas d'un organisme gouvernemental d'aucune façon, a-t-il expliqué d'autre part.



Le Train de la Confédération continuera sa marche historique à travers tout le Canada et, à chacun de ses arrêts, il attire les foules qu'intéresse le contenu de ses six wagons. Ce premier train-exposition au monde, innovation dans les techniques d'exposition, arrivera bientôt à Winnipeg (2 au 10 mai) et à St-Boniface (11 au 13 mai). Préparez-vous à y revivre l'histoire du Canada.

Cinq points à l'ordre du jour du synode épiscopal

CITE DU VATICAN — Dangers auxquels est exposée la foi, revision du code de droit canon, séminaires, mariages mixtes, application de la réforme liturgique: tels sont, d'après des sources dignes de foi, les cinq points qui figureront à l'ordre du jour du synode épiscopal, institué par le pape, à la suite du concile et qui tiendra ses assises pour la première fois en septembre prochain.

Ces points sont contenus dans une lettre que Mgr Ladislas Rubin, l'évêque polonais que le pape a nommé secrétaire du synode, a adressée aux conférences épiscopales dans les délais prescrits, c'est-à-dire six mois avant la convocation du synode.

Le premier point semble faire écho à la circulaire que le cardinal Alfredo Ottaviani, pro-préfet de la congrégation pour la doctrine de la foi, adressa en juillet dernier aux évêques du monde entier. Les membres de l'épiscopat sont invités à signaler "le danger auquel est exposée la foi du fait de l'existence d'opinions assez répandues qui, en exagérant la valeur de l'homme et du monde, rendent plus difficile la connaissance et l'acceptation de l'ordre surnaturel et du Dieu transcendant et se manifestent sous différentes formes d'athéisme".

Sur le deuxième point, on envisagerait la possibilité d'unifier le droit canon latin et oriental.

Pour ce qui est des séminaires, on désire connaître l'opinion des évêques sur les pouvoirs des conférences épiscopales en la matière et sur leurs rapports avec la congrégation des séminaires.

Le synode sera, d'autre part, appelé à examiner les questions qui entravent l'application de l'instruction de la congrégation pour la doctrine de la foi de 1966 sur les mariages mixtes entre catholiques et membres des autres confessions chrétiennes et à se prononcer sur les modalités d'application de la réforme liturgique.

Au synode participeront un peu plus de 150 personnalités ecclésiastiques dont une vingtaine de patriarches et de cardinaux chefs de congrégations romaines, les évêques élus par les soixante et quelque conférences épiscopales nationales, en proportion du nombre de leurs membres, dix religieux désignés par l'union des supérieurs majeurs et les membres désignés par le pape dans la proportion de 15 pour cent des représentants élus par les conférences épiscopales.

Les travaux d'aménagement de la salle où se réunira le synode se poursuivent activement au Vatican. La salle qui se trouve dans l'aile la plus ancienne du Vatican, sous les appartements Borgia, donne sur la cour du belvédère. Rattachée à la "florerie apostolique", c'est-à-dire le service du mobilier du Vatican, elle servait autrefois de dépôt des sculptures anciennes à restaurer, c'est pourquoi on l'appelait familièrement au Vatican la salle des "gueules cassées".

L'épiscopat canadien insistera pour que le synode soit ouvert à la presse

OTTAWA — Réunis en assemblée plénière, les évêques catholiques du Canada ont décidé de faire des démarches auprès du Saint-Siège en vue d'obtenir que le synode mondial des évêques qui doit débuter à Rome le 29 septembre prochain soit ouvert de la façon la plus complète aux grands moyens d'information.

On sait qu'un décret pontifical constituant le synode précise que tout devra être tenu secret: l'ordre du jour, les délibérations aussi bien que les conclusions de cette assemblée.

Une résolution adoptée par l'épiscopat canadien recommande au contraire que l'on publie l'ordre du jour que le pape a soumis aux évêques; que l'on organise des conférences de presse quotidiennes en toutes les langues pendant la durée du synode; et que les évêques délégués soient autorisés à communiquer le texte de leurs interventions aux agences de nouvelles.

Le texte de cette résolution se lit comme suit:

"Puisque l'action des journalistes, lors du Concile Vatican II, a fourni un dynamisme important pour la vie du concile, nous nous sentons pressés de recommander que toutes les facilités soient offertes par le Vatican aux grands moyens d'information, afin qu'ils puissent rendre au Peuple de Dieu les services qu'il attend d'eux; en effet, le Peuple de Dieu s'attend à ce que les journalistes lui fournissent d'abord, une information complète et fidèle sur tous les sujets qui seront discutés et ensuite, qu'ils fassent écho, au Synode lui-même, des opinions et des discussions que ces sujets suscitent dans le Peuple de Dieu. Nous laissons à ceux qui ont déjà acquis de l'expérience dans ce domaine, le soin d'organiser dans le détail ces facilités pour les journalistes.

1—"Nous recommandons qu'on publie l'ordre du jour du Synode. Cela devrait être fait suffisamment à l'avance pour permettre aux journalistes qui travaillent pour le Synode d'étudier les sujets qui seront discutés et accumuler ainsi le bagage suffisant de connaissances pour rapporter fidèlement, ensuite, les travaux du Synode.

2—"Nous recommandons aussi qu'on organise des conférences de presse quotidiennes en toutes les langues; on y donnerait alors le détail de toutes les discussions en cours au Synode. A ces conférences de presse, des experts compétents devraient offrir leurs services aux journalistes et les aider dans leur travail.

3—"Nous recommandons — si le Synode le juge à propos — que les Evêques délégués soient autorisés à communiquer leurs textes aux agences de nouvelles, s'ils le jugent nécessaire."

Episcopat et Action catholique

OTTAWA — Il y a quelques jours, la Commission Episcopale d'Action Catholique et d'Apostolat laïc a rendu public le rapport du Comité de liaison.

A sa réunion du 6 avril 1967, l'Assemblée plénière de l'épiscopat canadien (secteur français) a adopté toutes les recommandations contenues dans le rapport du Comité de liaison et a décidé l'application immédiate de ces recommandations y compris celles qui comportent des implications financières.

A la même réunion, l'Assemblée plénière a pris la décision suivante:

"Les interrogations de l'Episcopat, les interrogations des mouvements d'Action Catholique, les préoccupations des clercs et des laïcs, les changements qui affectent notre société et les lendemains à donner à Vatican II incitent l'Assemblée plénière à adopter la proposition suivante:

"L'Assemblée plénière se déclare favorable à l'établissement d'une Commission d'étude ayant pour objet l'avenir de l'Action Catholique au Canada et les modes d'insertion et de participation du laïcat dans la vie de l'Eglise.

"L'Assemblée plénière confie à la Commission Episcopale d'Action Catholique et d'Apostolat laïc le mandat d'entreprendre avec le concours du Comité provisoire de l'Action Catholique Canadienne les études préliminaires en vue de préciser le mandat de cette Commission d'étude de même que le mode de fonctionnement, le coût d'opération et le mode de financement de cette Commission."

De plus, l'Assemblée plénière a décidé de mettre à la disposition de la Commission Episcopale d'Action Catholique et d'Apostolat laïc une somme d'argent supplémentaire en vue de lui permettre d'entreprendre les études préliminaires concernant la Commission d'étude, d'engager le secrétaire de la Commission Episcopale, le vérificateur et la personne chargée d'étudier la possibilité de loger tous les secrétariats nationaux dans une même Centrale.

L'Assemblée plénière est heureuse aussi d'exprimer aux membres du Comité de liaison, Messieurs Lebrun, Lamontagne et l'abbé Lafontaine, sa très vive reconnaissance et sa profonde admiration pour la compétence, le dévouement, l'objectivité et la bienveillance avec lesquels ils ont travaillé pour arriver le plus rapidement possible aux sages recommandations contenues dans le rapport.

Nous tenons à exprimer notre sincère appréciation à tous ceux qui ont accepté de collaborer avec le Comité de liaison.

A tous les militants et à tous les dirigeants de l'Action Catholique nous réitérons l'assurance de notre entière confiance.

Certains aspects pourraient être discutés encore. Il nous semble cependant que la mise en application des recommandations dans un esprit de confiance mutuelle entretenue par un dialogue constant et le partage d'un même idéal assurera les ajustements que l'efficacité apostolique peut requérir.

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.



Journal hebdomadaire imprimé le mercredi, à Winnipeg, Manitoba, au numéro 619 de l'avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited.

Tirage ABC Certifié

Administration et publicité: Brunelle Léveillé
Rédaction: Roméo Bédard, O.M.I.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 775-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 774-3415)

Canada: $4.00 par année
Autres pays: $5.00 par année

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

Premier voyage au Canada du Général des Jésuites

Le Père Pierre Arrupe fut élu Général de la Compagnie de Jésus le 22 mai 1965. Depuis ce jour il a fait cinq voyages et il va entreprendre bientôt le 6e, cette fois au Canada et aux Etats-Unis, du 21 avril au 13 mai.

Le premier voyage lui permit de visiter ses Pères en Italie. Une tournée de 26 jours, au début de 1966, lui fit traverser le Liban, la Syrie, l'Irak, l'Egypte, l'Ethiopie, la Zambie, le Burundi, le Congo, le Cameroun, le Tchad. Pendant son 3e voyage il visita les quatre provinces de son Ordre en France. Le 4e voyage lui fit traverser les Etats-Unis en avril 1966 de New York à New York en passant par Nouvelle-Orléans, Chicago, Los Angeles, Seattle, Milwaukee, etc. Enfin, du 6 janvier au 2 février 1967 il a parcouru l'Inde et le Ceylan.

Son prochain voyage en Amérique du Nord comprend l'itinéraire suivant: Alaska, Vancouver, Regina, Winnipeg, St-Boniface, Port Arthur, Sault-Ste-Marie, Sudbury, Toronto, Detroit, Cleveland, Buffalo, Québec, Halifax et Montréal.

La maison provinciale des Jésuites de Montréal nous envoie le communiqué suivant pour souligner le sens de cette visite du Père Arrupe, particulièrement chez nous à Regina, Winnipeg et St-Boniface.

* * *

Alors qu'il descendait d'avion, dans un pays d'Afrique, un officiel de l'aéroport demanda au Père Arrupe: "Alors, c'est vous le 'Pape Noir'?".

Le Pape Noir! Une expression passée de mode maintenant, mais courante autrefois. Le Pape Noir, car il commande une troupe de quelque 36,000 Jésuites, répandue par le monde. Il demeure à Rome, tout près du Pape Blanc. Comme lui, autrefois, le Pape Noir ne sortait pas de Rome. Mais comme lui, aujourd'hui, le Pape Noir voyage.

Le Père Arrupe était Provincial au Japon. Lorsqu'il se rendit à Rome pour la Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus, commencée en 1965 et terminée en 1966, ses religieux le taquinaient en lui disant qu'il y resterait. Son dynamisme, ses idées apostoliques, ses réalisations concrètes au Japon, son esprit profondément évangélique, sa popularité de personne humaine éminemment cultivée, laissaient prévoir cette éventualité. Il fut élu Général le 22 mai 1965.

Sa carrière

Basque, comme saint Ignace. Né à Bilbao, le grand port de mer du nord de l'Espagne, le 14 novembre 1907. Il fait ses études au collège des Pères Piaristes de Bilbao. En 1922, à 15 ans, il s'inscrit à l'Université de Madrid à la faculté de médecine. Mais il interrompt ses études en 1927 pour entrer dans la Compagnie de Jésus.

La Compagnie de Jésus est expulsée d'Espagne en 1931, par le gouvernement républicain. Les Jésuites exilés sont accueillis en Belgique, en Hollande, en Angleterre et en France. Le Père Arrupe fut dirigé vers la Belgique pour sa philosophie, puis en Hollande pour sa théologie. Il est ordonné prêtre en 1936. Puis il est envoyé aux Etats-Unis faire sa quatrième année de théologie au Scolasticat St. Mary's (Kansas). Par manière de vacances, il remplit au Mexique toutes sortes de services apostoliques, puis va pour son Troisième An (une année spéciale de formation spirituelle après la prêtrise), à Cleveland (Ohio). A New York, trois mois de ministère parmi les immigrés de langue espagnole, surtout les Portoricains. Et enfin, le 15 octobre 1938, le Père Arrupe débarque au Japon, depuis si longtemps la terre de ses désirs.

D'abord l'étude de la langue et puis quelques mois de travail dans un quartier pauvre de Tokyo. Là le missionnaire trouve un contact très étroit avec la mentalité japonaise et la vie des pauvres. En 1940, il devient missionnaire et curé à Yamaguchi. Le 13 mars 1942, il est nommé Vice-Recteur et Maître des novices à Hiroshima et le restera jusqu'au 22 mars 1954, date où il devient Vice-Principal. Le Japon recevant le 18 octobre 1958 le statut de Province, il en est le premier Provincial.

Il était donc à Hiroshima quand, le 6 août 1945, éclata la bombe atomique; le noviciat se trouvait à la périphérie de la ville. Le Père Maître se porta avec les novices au secours des victimes; mettant à profit ses connaissances médicales, il put donner des soins efficaces et organiser maints services. La maison du noviciat devint une clinique hématologique.

Sous le gouvernement du Père Arrupe, la Province du Japon a connu de nombreux développements, changements ou créations. A Nagasaki, sur la colline où au 17e siècle périrent 26 martyrs, s'élèvent en leur honneur une église, un musée et un monument. Une maison de retraites est ouverte à Tokyo; le diocèse d'Hiroshima est remis au clergé séculier. Le Saint-Siège accorde sa reconnaissance officielle à la Faculté de théologie de Tokyo, ainsi qu'à l'Université de Musique d'Hiroshima. L'Université Sophia de Tokyo fonde des Facultés de sciences physiques, de droit et de linguistique. Tokyo et Hiroshima ont une nouvelle école secondaire et une école supérieure de musique. A Tokyo naît le centre d'apostolat social Christmas Village. On installe dans un bâtiment définitif l'école de japonais pour les Jésuites et on inaugure deux foyers universitaires.

Au Père Arrupe on doit huit publications différentes en japonais: Lettres de saint François Xavier (2 volumes); Vie et paroles du Saint; La Personne de Jésus-Christ; Commentaire des Exercices Spirituels de saint Ignace (5 volumes parus; il manque la partie relative aux 3e et 4e "semaines"); Lettre à la jeunesse: présentation moderne de la vie chrétienne; un ouvrage sur le Communisme; les Oeuvres de saint Jean de la Croix. En espagnol, on a de lui des souvenirs sur sa vie (surtout sur le Japon) édités à Bilbao et à Mexico, et un récit sur la terrible expérience d'Hiroshima: Yo vivi la bomba atomica.

Sa personne

De taille moyenne, très maigre, les mains fines et délicates extrêmement mobiles et expressives. Les traits de son visage — c'est une remarque faite bien des fois lors de son élection — ressemblent de façon étonnante à ceux de saint Ignace. D'une activité irrésistible, mais sans fébrilité ou nervosité. Les Japonais qui s'y connaissent le décrivaient "rapide comme un typhon". L'ayant connu personnellement en Asie, nous pourrions dire qu'il nous "saisit" par son accueil souriant, simple, chaleureux; il nous "saisit" plus qu'il nous impressionne, cela vient ensuite.

Le Père Arrupe a déjà fait cinq longs voyages. D'abord en Italie, puis en Afrique et au Proche-Orient, en France, aux Etats-Unis et en Inde. Quand on lit le récit détaillé de ces visites où l'horaire de chaque journée est dense au possible, on ne sait ce qui étonne le plus: sa résistance physique, sa cordialité, sa simplicité, son don de rayonnement et de sympathie, son aptitude à voir, à comprendre et à retenir. Il accuse parfois une fatigue manifeste. Mais tous s'étonnent de voir comment il sait récupérer ses forces par un bon sommeil et même comme il peut dormir aisément en voiture, en train, en avion, à n'importe quelle heure au besoin.

Débordant d'activité et d'optimisme, il parle avec chaleur et conviction, mais c'est toujours le ton de la conversation simple. Il parle à coeur ouvert avec une spontanéité jaillissante. Dans quelle langue? Selon les circonstances évidemment, mais il n'est jamais en peine. A part le basque et l'espagnol, le français, l'anglais, l'allemand, le japonais, l'italien de mieux en mieux maintenant qu'il est à Rome . . . et le latin, bien sûr. Et cela ajoute au charme de sa conversation. Si le mot de la langue qu'il emploie ne se présente pas assez vite, c'est un mot, c'est une formule anglaise, allemande, espagnole, latine qui surgit, mais habituellement un geste expressif nous a déjà fait comprendre ce qu'il veut dire.

Ceux qui l'ont déjà reçu nous le décrivent avec une certaine surprise: "On s'attendait à la visite d'un Père 'grave', plein de solennité, sinon de majesté . . . En fait, son sourire, son contact, tout son comportement étaient celui d'un Père qui veut faire comme tout le monde".

Son bureau à Rome: très ordinaire. Plus grand qu'une simple cellule de religieux évidemment; mais ce n'est pas une vaste salle imposante. Sur sa table, quelques objets, des papiers, un crucifix.

But de ses voyages

L'on peut dire que le Père Général se fait obéissant, car il dépend de la Congrégation Générale pour son élection d'abord, mais aussi pour les grandes lignes de son gouvernement. Or, la Congrégation Générale de 1965 avait reçu des diverses Provinces de l'Ordre trente-trois postulats souhaitant des visites personnelles du Père Général. Auparavant, c'était les Assistants-Généraux qui faisaient ces visites, qu'ils continueront d'ailleurs.

Pourquoi des visites personnelles du Père Général lui-même? Pour favoriser l'union entre la tête et les membres; pour que le Général connaisse mieux et directement les personnes et les choses et pour ne pas en rester à un échange de lettres impersonnel et froid; un encouragement et une consolation pour tous; aussi, pour se mettre au courant des grands problèmes de l'Eglise dans une région donnée, car le Père Général, autant que possible, rencontre aussi les autorités religieuses. Il sait, et il le dit, ce que les évêques, avec lesquels il a eu tant d'entretiens depuis son élection, attendent de la Compagnie dans le monde entier; en pays de mission, il tient à rencontrer également les autorités civiles et à s'informer de ce qu'elles attendent des Jésuites comme collaboration.

La Congrégation Générale lui a donc recommandé de faire de temps en temps des voyages pour visiter les différentes Provinces (85 Provinces et vice-provinces), suivant en cela l'esprit de saint Ignace dont les Constitutions (n. 669) prévoient que le Préposé Général peut "visiter ses sujets en d'autres lieux, selon l'occasion ou la nécessité". Si les Généraux précédents ne l'ont pas fait régulièrement, c'est que les responsabilités du gouvernement de la Compagnie ne leur permettaient pas de s'absenter longtemps. Mais avec la facilité et la rapidité des communications modernes, cette difficulté n'existe plus.

Le Père Général, à la suite de son voyage en Afrique et au Proche-Orient, spécifiait lui-même la grande utilité de ces voyages: "Ce voyage a confirmé à mes yeux l'importance et l'utilité du contact personnel, si précieux pour une connaissance plus directe des personnes et des oeuvres; cela répond bien au style de gouvernement de saint Ignace". En France: "Si je viens à vous, c'est que la Congrégation Générale m'a ordonné de voyager. Libentissime accepi mandatum (Je me suis soumis très volontiers à cet ordre). Pourquoi? C'est d'abord la joie humaine et surnaturelle d'un contact avec vous. C'est aussi le désir d'écouter les préoccupations universelles de l'Eglise. Vous m'exposerez vos travaux, vos désirs, vos préoccupations. Je vous écouterai pour vous comprendre, vous conseiller, vous guider". Aux Etats-Unis: "Ma tâche, ma tâche urgente, est de faire en sorte que tout ce que font les Jésuites dans le monde où ils respirent, se mette au rythme du temps, se synchronise avec l'homme d'aujourd'hui, devienne acte, pour affronter avec intelligence et amour le monde de demain. Si la Compagnie de Jésus devait rester immobile, elle mourrait".

"Ces voyage, disait-il à Rome, donnent une unité consistante à la Compagnie". Partout où il va, le Père Général ne cesse pas de prendre des notes, d'écouter, d'interroger, de faire état avec une fraternelle simplicité de ses préoccupations. Il dévoile ses désirs de Père Général d'une Compagnie de Jésus qu'il veut unie, fidèle, filiale au Seigneur et à son Vicaire sur terre, le Saint-Père le Pape.

Et que disent ceux qui l'ont reçu: "Un homme d'une charmante simplicité et d'un profond esprit surnaturel, qui n'a pas cessé de réaffirmer depuis son élection que le but de la Compagnie est de servir l'Eglise rénovée en s'adaptant elle-même aux temps modernes, selon l'esprit du Concile".

Terminons par cette impression ravissante et pleine de fraîcheur d'un Frère missionnaire en Afrique: "Quand il eut disparu dans l'avion qui l'emportait, nous sommes retournés à la Mission comme, je pense, s'en retournèrent les Apôtres après l'Ascension. Je me trouve maintenant dans mon poste, plein de joie, prêt à faire concurrence au Seigneur en générosité".

Mgr Philip Pocock, archevêque auxiliaire de Toronto, a révélé, au cours d'une conférence de presse, que les évêques catholiques canadiens étudieront le problème de l'avortement, même si la position de l'Eglise sur ce sujet "demeure inchangée". Mgr Pocock présidera une commission de six évêques chargée d'étudier les avant-projets de spécialistes, dont plusieurs médecins. Il estime que la commission devra consacrer cinq ou six mois à l'étude de cette question.

MEXICO — Un vaccin contr la lèpre a été découvert au Mex que par le Dr Alberto P. D Leon, de l'Institut des maladi tropicales du ministère de Santé, a annoncé le Dr Mar Salazar Mallen, directeur du d partement des recherches de ministère, devant le congrès n tional d'allergie qui se tient Leon, au Mexique.

Quelques renseignements d'actualité sur le Collège de Saint-Boniface

Plusieurs personnes nous demandent des informations à propos des cours offerts au Collège de St-Boniface. Voici à leur intention quelques détails.

Le cours du B.A. offert au Collège est un cours officiel de l'Université de Manitoba, entièrement approuvé et sanctionné par elle. Cette année, parmi les élèves finissants, dix ont une concentration ("major") en français et sept en ont en philosophie. Il y a même un élève qui a un "major" en français et un autre en philosophie. Plusieurs ont des concentrations ("minor") en anglais, en sociologie, en histoire et en sciences religieuses.

Parce que le Collège n'oblige pas les élèves à prendre un "major" (il exige actuellement trois "minors") cela ne veut pas dire qu'il n'offre pas de concentrations majeures, mais que les élèves sont encore libres de choisir le B.A. général ou le B.A. avec concentrations majeures; ce dernier n'est pas obligatoire; quand ce sera l'avantage des élèves qu'il le devienne et que l'Université aura définitivement fixé, après expérience, les diverses modalités de son cours "major-minor", le Collège lui demandera d'adopter exactement la même structure.

L'an prochain, le Collège pourra offrir un éventail de 28 cours; évidemment, l'offre d'un cours dépend du nombre d'élèves qui le demandent. En histoire, par exemple, il y aura quatre cours disponibles; comme le Collège a l'intention d'en introduire un autre avant deux ans, un "major" sera possible en histoire. De même en anglais, les trois cours actuels deviendront bientôt cinq cours et donc il sera possible d'obtenir un "major" en ce sujet. Notons que les cours d'anglais du Collège de St-Boniface sont exactement ceux du département d'anglais de l'Université.

En sciences, les cours de mathématiques (deux cours de calcul) sont les cours du département de mathématiques de l'Université avec examens préparés par les examinateurs universitaires officiels. Le cours de biologie est identique au cours "Science A" de l'Université, donc un cours nettement de niveau universitaire. Autrefois, les cours de chimie et de physique étaient propres au Collège; dans un an, nous aurons en ces matières les cours de la première année universitaire; en effet, la chimie des grades 11 et 12 est enseignée cette année au secondaire et, l'an prochain nous ajouterons les PSSC (nouveau cours de physique) aux grades 11 et 12. C'est donc dire que les cours universitaires devront être les cours de la Faculté des Arts et Sciences de l'Université, puisque nos élèves auront déjà eu au Collège les cours pré-requis.

Nos cours sont acceptés dans les autres départements de l'Université selon les mêmes normes qui régissent l'acceptation des cours des Collèges St-Paul, St. John's ou United. Si un élève n'est pas admis dans tel département ou telle faculté, ce n'est pas parce qu'il est un élève de St-Boniface; c'est, ou bien parce qu'il n'a pas une moyenne suffisante, ou bien parce qu'il n'a pas suivi tel cours qui était pré-requis pour son admission à ce département ou cette faculté.

Ainsi un Bachelier peut se voir refuser l'admission à la Faculté d'Education parce que ses concentrations ont été effectuées dans des matières qui ne s'enseignent pas dans les écoles secondaires du Manitoba; un élève qui aurait un "major" en philosophie et un "minor" en sociologie serait évidemment dans ce cas; par ailleurs, celui qui aurait un "major" en français et un "minor" en histoire serait accueilli sans difficulté à cette même Faculté.

Depuis deux ans, le Collège a autorisé les élèves à prendre un cours à United chaque année, si cela était nécessaire pour compléter un "major" ou un "minor". Qu'adviendrait-il de cette possibilité si United College devenait université indépendante? Il serait alors probablement possible pour le Collège de demander à l'Université de Manitoba d'autoriser nos élèves à prendre un ou l'autre cours à United et à accréditer ce cours. Mais ce n'est pas encore la situation.

Si le nombre des élèves inscrits au cours universitaire du Collège de St-Boniface continue à augmenter, comme il l'a fait depuis trois ans, il sera possible d'introduire encore des nouveaux cours. Depuis deux ans, nous avons introduit plus de neuf nouveaux cours. En continuant cette politique, il sera possible d'offrir un choix de "majors" et de "minors" de plus en plus abondant.

Le Bureau des aviseurs du Collège de St-Boniface.

Bourse Léo Hervo

La Commission scolaire de Norwood a récemment établi une bourse d'étude dédiée à la mémoire de M. Léo Hervo, dédécé récemment. C'est en reconnaissance de tout le bien que M. Hervo a fait, tant aux parents qu'aux élèves de Norwood, que la Commission a voulu lui témoigner son estime et sa gratitude.

D'un montant de $100, le Léo Hervo scholarship sera offert à l'élève de douzième année de l'Institut Collégial Nelson McIntyre qui obtiendra les plus hautes notes en français.

REMERCIEMENTS

Mme A. Muller remercie bien sincèrement toutes les dames et demoiselles de St-Boniface qui ont travaillé à la campagne du "Blitz" de la Croix-Rouge.



Samedi dernier, 15 avril, M. Joseph-P. Guay, maire de St-Boniface, a coupé le ruban traditionnel lors de l'ouverture officielle du "Pam's Chicken Inn", 412, promenade Westmount, au parc Windsor. On voit, à la droite de Son Honneur le Maire, M. et Mme François Pambrun, propriétaires de l'établissement. (Photo Gauthier Mercury)

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Le mot le plus en vogue dans notre Conseil ce temps-ci est "initiation": le 24 avril, à Isle-de-Chênes, 1er degré; le 14 mai, à Lorette, 2e et 3e degrés, et à St-Adolphe, sous-conseil de Provencher, le 16 avril, pour un autre 1er degré.

Quel bel esprit de fraternité règne dans nos rangs. Après tout, nous ne sommes pas chevaliers pour faire des profits, mais nous voulons bien que ce qui nous appartient nous soit remis, même si les résultats viennent d'un manque de coopération de la part de nos grands frères de l'autre côté de la "Rouge". Soyons charitables.

Nous nous proposons de rencontrer les membres du clergé le 2 mai prochain. Faisons-nous un devoir de nous rendre à cette rencontre annuelle organisée spécialement pour eux. Ce sera une belle occasion de venir connaître ce qui s'est passé depuis quelques mois au local, rue Giroux, et de bavarder avec nos contemporains ecclésiastiques.

Nous avons un comité en marche et ça marche en grand. Le frère Boily a la tête et quelques autres qui poussent le projet du 10 mai: souper offert aux jeunes de 16 ans et plus, en vue de lancer une campagne pour faire connaître la chevalerie à la jeunesse. Si vous avez des jeunes qui, semble-t-il, seraient intéressés à la chevalerie, entrez en contact avec le frère N. Boily: 233-6445.

Certains n'aiment pas être identifiés comme "Ex". Nous les nommerons les Grands chevaliers du temps passé. Leur soirée aura lieu le 16 mai, et par coïncidence, à cause du manque de temps, la réception des nouveaux membres aura lieu le même soir. Quand on vous parle de manque de temps, vous pouvez voir que nous n'exagérons pas.

Le 28 mai, thé d'ouverture et bénédiction de notre local, Club St-Michel, rue Giroux. Vous êtes tous cordialement invités. N'oublions pas que c'est notre oeuvre et comme dans toute chose terrestre, il reste des souvenirs.

Le frère Cancade nous est revenu en pleine santé, et le frère Duhamel semble moins tirer de la patte depuis sa chute. N'oublions pas non plus les discussions, les tempéraments vifs, les dévoués et les défis. Tous cela est bon, et aussi longtemps que cette atmosphère règnera dans notre conseil, nous resterons forts, non pas des suiveux de "Clique" qui ne disent que "Oui" quand un ou certains membres, qui semblent tout connaître, appuient quelque chose. La discussion fait la force et c'est seulement de cette manière que nous arriverons à quelque chose. Croyez-moi, l'avenir est brillant.

Comme l'an passé, nous aurons un pique-nique au Parc St-Vital. Déjà, le frère Lucien C. est tout enthousiasmé et rêve d'en faire quelque chose de mieux. N'oubliez pas qu'il ne faut pas que tout le travail retombe sur une seule personne. Montrons autant d'enthousiasme qu'au local et qu'à la partie de cartes, et je vous assure que tout ira bien. La date m'est inconnue mais le mois c'est "juin".

La centralisation semble être en vogue plus que jamais. Certain conseil voudrait que l'Etat veille sur tout, même sur les moindres petits détails. Qui payerait pour un édifice central? Toujours les mêmes, ceux qui se débrouillent. Peut-être que les moins actifs en profiteraient, surtout ceux qui s'ennuient d'entendre les lectures de demandes d'admission. Peut-être que ceux-ci n'auraient jamais dû être admis dans la chevalerie, St-Boniface veut garder son "autonomie". "Le Conseil Manitoba", non! car

Après Tout.

Des bourses d'étude offertes par les Chevaliers de Colomb

Le Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb du Manitoba offre encore cette année des bourses d'étude aux étudiants des écoles secondaires catholiques. Le président de ce comité des bourses est M. Hugo Gross, Ferme expérimentale, Brandon, Man.

Les bourses sont offertes à tout garçon catholique qui doit "pensionner" loin du foyer paternel pour obtenir son éducation dans une école secondaire catholique. Les candidats doivent être étudiants de la 9e à la 12e année inclusivement, et les bourses sont attribuées selon les critères du besoin et du mérite.

Ce programme de bourses d'étude existe depuis 1958, et déjà plus de 70 garçons ont été aidés au montant global de $25,000.

L'an dernier les boursiers étaient Lionel Boiteau, de McCreary, David Dandeneau, de Fisher Branch, Garry Demchuk, de Gilbert Plains, Karl Fenk, de Ste-Rita, Laurent et Vincent Isabey, de Hartney, Adrien Kuyp, de Toutes-Aides, Patrick Lee, de Virden, Kenneth McKenzie, de Hole River, André Prévost, de South Junction, Robert Raka, de Arborg, Roland Withawick, de Berens River, et Ronald Zastre, de Cayer.

Les garçons du Grand-Winnipeg ne sont pas éligibles, car ils ont à leur disposition leurs propres écoles secondaires catholiques.

Les demandes doivent être faites par écrit, avant le 15 mai, à l'adresse suivante: M. Hugo Gross, Ferme expérimentale, Brandon, Man.

L'Association vous renseigne . . .

Pour faire suite au rapport du président général, M. Maurice Gauthier, nous vous donnons cette semaine le bilan financier de votre association pour l'année 1966, L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba (incorporée selon les lois de la province du Manitoba).

Bilan au 31 décembre 1966

Actif

	Coût	Réserve pour dépréciation	Net	
Actif courant —				
Argent en main et en banque				$ 1,994.83
Inventaires				550.00
Assurances à courir et dépôt				169.00
Coupons en main — placements				48.75
Comptes à recevoir — banquet				914.50
				$ 3,677.08
Placements —				
Obligations			$10,000.00	
Caisse centrale de St-Boniface			1,383.27	
Prêts aux Normaliens			1,087.18	
Actions — Librairie Lumen			1,000.00	13,470.45
Actif immobilisé —				
Terrain	$ 450.00	$	$ 450.00	
Immeuble	8,770.00	8,770.00		
Mobilier	4,175.29	4,084.46	90.83	
Biblio. de pédagogie	2,721.49		2,721.49	
Automobile	3,476.50	3,165.89	310.61	
	$19,593.28	$16,020.35	$ 3,572.93	3,572.93
				$20,720.46

Passif

Passif courant —		
Chèques non encaissés		1,864.06
Emprunts — Banque et Caisse centrale		2,800.00
Comptes à payer		2,047.21
Déductions des employés		228.60
Assurance-Vie Desjardins		227.50
		$ 7,167.37
Bourse à remettre		1,750.00
Fonds bourse		13.00
Surplus —		
Solde 31 décembre 1965	$14,835.97	
Perte pour l'année — Tableau "2"	3,045.88	11,790.09
		$20,720.46

Etat des Recettes et Déboursés pour l'année 1966

Recettes —	1966
Contributions	$11,891.61
Sou de l'écolier — net	(28.19)
Dons reçus	65.50
Intérêts	650.17
Divers	105.00
Octroi	5,000.04
	$17,684.13

Déboursés —	
Salaires	$13,423.94
Frais de voyage et d'automobile	1,100.90
Papeterie et impressions	1,276.68
Timbres	347.37
Chauffage et éclairage	258.60
Eau et impôts fonciers	382.18
Cinémathèque	(248.05)
Annonces	129.37
Téléphone	302.00
Articles de bureau	205.94
Frais de perception	
Concours de langue française	618.21
Entretien de bureau	604.00
Congrès	(556.05)
Dons et cotisations	730.00
Intérêts sur emprunts	157.21
Assurances	240.90
Charges de banque	21.88
Frais légaux	284.00
Divers	213.07
Remise de contributions	256.25
Comptabilité	297.00
Régime des pensions	133.98
Dépréciation	550.63
Plan de sécurité familiale	
	$20,730.01
Déficit pour l'année	$ 3,045.88

Ceci est le bilan dont nous faisons mention dans notre rapport en date du 18 mars 1967.

Forest, Guénette & Cie,
Comptables Agréés
et Vérificateurs.

Réunions régionales

Le mercredi 12 avril 1967, l'exécutif et quelques Manitobains ont rencontré Messieurs J.-B. Lanctôt, J. Bocage et Tremblay, des services ARDA du ministère fédéral de l'Agriculture. De cette rencontre devrait sortir une nouvelle orientation de l'AECFM pour la section économique franco-manitobaine. Les comités régionaux se réorganisent et s'affirment pour 1967. Pour la région de La Montagne, la réunion a eu lieu le 17 avril à St-Léon. Le comité de la Rivière-Seine se réunit le 20 avril à Ste-Anne, et celui de la Rouge le 27 à St-Jean-Baptiste.

Pour les régions du Cheval-Blanc, de Ste-Rose-du-Lac et de Powerview, la date n'a pas encore été fixée. A St-Lazare, il y aura une réunion le samedi 29 avril. Au cours de ces réunions, le fait saillant des discussions sera le Bill 59, l'enseignement du français dans nos écoles.

Se réaliser

Lu par nous dans le journal "La Prospérité", organe mensuel de la solidarité économique canadienne-française, un article signé par Louis AMBERT, qui est fort valable pour nous autres Franco-manitobains autant que pour les Québecois. A vous de juger.

On est comme on est!

Voilà une affirmation qu'on entend quelquefois, et qui est proférée un peu comme une excuse: que voulez-vous . . . on ne peut pas se changer!

Mais il ne s'agit pas de "se changer". D'abord ce n'est guère possible: notre sensibilité par exemple, ou notre forme d'intelligence, nous sont données à la naissance et forment notre tempérament, notre personnalité.

Mais il nous appartient d'utiliser le mieux possible ces moyens naturels. Un tas de pierres et un seau de mortier ne sont en eux-mêmes que des pierres et du mortier: mais on peut en faire une maison.

Commençons donc par bien connaître nos moyens, faisons l'inventaire de nos possibilités, et tirons-en le maximum pour arriver aux buts que nous nous sommes fixés. Si nous savons par exemple que nous n'avons guère d'esprit d'à-propos, tâchons de prévoir à l'avance et au calme les réactions d'autrui de façon à ne pas être pris au dépourvu.

Si nous nous rendons compte — autre exemple — que notre façon de raisonner, quoique solide, est un peu mécanique, un peu étroite, consultons des gens à esprit moins "géométrique": nous apercevrons ainsi probablement des solutions plus complètes. Bref, n'oublions pas que notre personnalité est faite non seulement de ce que nous sommes, mais aussi de ce que nous voulons être. Et réalisons-le.

Louis AMBERT.

• • •

Calendrier des activités franco-manitobaines:

Le samedi 22 avril, Salle Saint-Louis-de-France, à 8 heures, dernière soirée sociale de l'Union Nationale Française pour cette saison.

Le dimanche 23 avril, 9e Congrès annuel de la Fédération des Associations de Parents et Maîtres (F.A.P.M.) à St-Eugène, 1009, chemin Ste-Marie, à St-Vital. Inscription à 11 h. de l'après-midi.

Au tableau d'honneur: Les membres de la classe de Belles-Lettres du Collège de St-Boniface pour la brillante soirée qu'ils ont offerte aux Saint-Bonifaciens. Ce programme de choix vaut la peine d'être rejoué soit à St-Boniface soit dans un centre rural.

A LA SEMAINE PROCHAINE!

TRIBUNE LIBRE

M. le Rédacteur,

Ce matin 11 avril, en écoutant "Chez Miville" à CKSB, j'ai entendu le Père Ambroise dire quelque chose qui m'a bouleversée. Il a raconté qu'au Forum de Montréal les "fans" des Canadiens ont tellement hué la performance de Boom Boom Geoffrion, un de leurs héros d'hier qui joue cette année pour les Rangers, que ce pauvre homme pleurait. Quelle sorte de formation, d'éducation peut produire une telle attitude?

Or, la veille à la T.V. il y avait un programme pour honorer Willie Mays, un héros du baseball américaine. Willie, qui joue pour les Giants depuis 15 ans, est maintenant à San Francisco, mais il fut à New York pendant de nombreuses années. Durant le programme on nous montrait que lors d'une rencontre à New York entre les Metz et les Giants, les New Yorkais ont accueilli Willie avec enthousiasme et amour. Sur un des murs du stade était écrit à peu près en ces mots: "Welcome Willie. Nous t'aimons. Malgré que tu es maintenant à San Francisco, tu seras toujours notre héros". Et quand il s'est présenté au bâton, il fut accueilli par un applaudissement retentissant. Ceci se passait à New York pour un héros noir, à New York, qui n'est pas reconnu comme centre d'amour chrétien.

Et en comparaison que se passe-t-il chez nos Canadiens français pour un de leurs héros canadien-français??? Il pleure!!! Encore, je me demande ce qui peut bien produire une telle férocité cruelle? Le Père Ambroise a dit que les commentateurs sportifs sont, en partie responsables. Mais les commentateurs, où prennent-ils leurs attitudes?

Devrions-nous nous questionner justement sur ce que nous voulons comme communauté canadienne-française — une vie chrétienne, une vie d'amour l'un pour l'autre, une vie d'entraide, de support, ou une vie de division, de chicane, de tiraillement, qui fait qu'un village canadien-français est un camp contre un autre village canadien-français? Et nous nous disons chrétiens. Ou allons-nous?

L'affaire Geoffrion m'a fait réfléchir, et m'a fait perdre mon optimisme naturel, pour le moment. Mais l'image de Dieu en nous triomphera.

Félicitations pour votre colonne éditoriale qui nous encourage à nous épauler mutuellement et à aller de l'avant, avec les outils à notre disposition.

Rollande Guilbault,
St-Pierre-Jolys, Man.

• • •

M. le Rédacteur,

Trop souvent les colonnes de cette rubrique ont servi à montrer le moins beau côté de personnes ou d'organisations, probablement avec la bonne intention de vouloir améliorer des situations. On oublie peut-être que la critique est un art, l'art de juger la valeur, et que le blâme n'est que la dernière acception du mot "critique" dans le dictionnaire.

C'est tellement le cas, que j'ai déjà entendu textuellement la phrase suivante: "Contre qui en a-t-on cette semaine dans la tribune libre?". Il est aussi vrai que c'est la colonne la plus lue du journal, elle passe avant l'éditorial pour plusieurs, ne vous en déplaise.

Voilà les raisons pour lesquelles je vous demande l'hospitalité de la tribune libre. J'aurai l'assurance de rejoindre tout le monde et tâcherai de faire un contrepoids en mettant quelque chose de beau dans l'autre plateau de la balance.

"Opération 67", spectacle des élèves de Belles-Lettres du Collège de St-Boniface a été un succès complet. Vraiment ce serait trop facile de limiter à ces quelques mots mon appréciation sur la représentation qui m'a enchanté le 15 avril dans la salle académique du collège.

Nous avions là une classe entière dont les membres sont solidaires les uns des autres. C'est sûrement l'atout principal qui a conduit ce groupe à accomplir des merveilles: la solidarité. Mais point de solidarité possible sans une personnalité attachante qui réussisse, avec le lot qui lui échoit en partage tous les ans, à mettre en valeur chaque morceau de mosaïque dans un tableau magnifique.

J'aimerais bien pouvoir employer la vieille formule: "Cette personne, tout le monde la connait". Mais j'aurais grand peur de me tromper. Chez les jeunes Franco-manitobains et chez les professeurs surtout de français, le R. P. André Surprenant, S.J., est une grande personne, dans les trois sens de l'expression. Sa vertu dominante malgré tout le fait passer inaperçu. Voilà donc où mènent l'humilité et la patience. C'est donc avec un plaisir très grand que je tiens à présenter à tous cet éducateur dans la force du mot. On ne reconnait trop souvent la valeur de quelqu'un qu'après son départ.

On objectera peut-être qu'il est facile d'agir quand on a en mains un si grand nombre de talents. La classe de Belles-Lettres du Collège de St-Boniface renferme des poètes, des chanteurs, des musiciens à l'aise avec de nombreux instruments, des acrobates, des décorateurs, des organisateurs, même des bouffons, et que sais-je encore? Mais le Manitoba français est rempli de toutes ces sortes de talents et nulle part ailleurs ne voit-on une si belle mise en valeur.

"Opération 67" fut un succès d'organisation à tout point de vue, et les applaudissements nourris et répétés, surtout à la fin où les auditeurs debout ont fait une ovation à tous ces valeureux étudiants, prouvent que le spectacle a su plaire à tout le monde.

J'ai maintenant la conscience plus en paix, car je ne crois pas que les quelques dollars déposés dans le "petit panier" à la fin d'une telle soirée étaient un cachet suffisant pour les biens psychologiques retirés chez les nôtres.

Un admirateur,

Aimé-Onil Dépôt, C.S.V.,
Collège d'Otterburne, Man.

• • •

Monsieur le Rédacteur,

Je me sentirais coupable si je n'avais de voix que pour les choses que je déplore, et laissais sous silence des moments aussi agréables que ceux passés au Collège de St-Boniface samedi soir. Les pensées se pressent dans mon esprit; devrais-je commencer par de chaleureuses félicitations, l'admiration, la surprise de voir ce travail gigantesque par des élèves de belles-lettres qui doivent faire en même temps un suprême effort pour la réussite de fin de l'année.

Il me serait impossible en quelques lignes d'embrasser tout l'ensemble de cette pièce "Mon Pays". Un défilé costumé de ce qui compose ce pays: Nationalités, professions, politique, sports, culture, amusements, métiers de toutes sortes, collets blancs, collets bleus étaient présentés comme une immense gerbe multicolore. L'imitation et l'humour ont provoqué de nombreux applaudissements avec rappels insistants. Bravo les gars! Vous êtes prometteurs et j'ai confiance en vous. Je souhaite et prie pour le succès des examens de chacun à la fin de ce terme-ci.

Cependant, je sais que dans l'ombre, sans bruit, derrière le rideau il y avait une âme dirigeante, pour ces décors originaux, le choix judicieux de chaque numéro avec costumes appropriés. A vous, Rév. Père Surprenant, Jésuite, je jette des fleurs.

Mais pourquoi fallait-il clore ces quelques heures captivantes par cette note de tristesse, une chanson "Le Coeur Gros", qui rappelait soudain le cri d'alarme lancé par Bruno Lagacé dans le "Courier" de la semaine dernière et qui a laissé dans mon coeur ce même sentiment, non pas en chanson cette fois, mais réel et profond, en nous avertissant qu'il y a crise et je cite ses propres mots: Cette crise se manifeste sous plusieurs facettes. D'abord le collège risque de perdre son noyau intellectuel avec l'abandon graduel des Jésuites: un tiers des Jésuites quittent le Manitoba cet été, quel dommage! Le sort en est jeté, il faut s'y soumettre, mais comment pouvons-nous imaginer le vieux St-Boniface sans les Jésuites, sans avoir le coeur gros, bien bien gros.

Emma Ayotte,
St-Boniface, Man.

UDINE — Conclave villageois à Segnaco, près d'Udine: Exerçant un privilège vieux de sept siècles, les chefs de famille ont procédé à l'élection de leur curé. Sur 287 inscrits, 205 étaient présents qui ont choisi entre deux "candidats" désignés par l'évêché. L'élu, don Renato Zearo, a obtenu une majorité de 140 voix. Le résultat du vote devra être sanctionné par l'évêché.

Les vocations n'augmentent dans l'ensemble que de 7 pour cent dans le monde, tandis que la population catholique s'accroit de 9 pour cent. Cependant, pour les religieuses cette augmentation s'élève à 13 pour cent. On assiste aussi à une augmentation des vocations chez les religieuses contemplatives.



Henri-A. Bélanger, originaire de 569, rue Des Meurons, St-Boniface, directeur de l'Institut du Marketing de Ford-Canada, est l'un des premiers à recevoir le prix d'honneur John D. King pour sa contribution exceptionnelle au succès de Ford-Canada durant l'année 1966.

Cette bourse, inaugurée l'an dernier en commémoration de M. John D. King, vice-président du Marketing de Ford-Canada, reconnait "les employés qui, par leurs efforts exceptionnels, ont le plus contribué au succès de la compagnie durant l'année". Une réception sera donnée à Dearborn, Michigan, E.-U., bureau-chef de l'organisation mondiale de Ford Motor Company. En plus de reconnaître le mérite de l'individu, la bourse consiste d'une plaque commémorative, d'une montre en or et d'une somme d'argent.

Les maîtres de la vie spirituelle recommandent le détachement, mais non pas la désaffection; le détachement de soi-même, loin de diminuer l'amour, l'augmente et l'entretient.

Lacordaire





L'Alliance Française

Il faut choisir entre humanisme et scientisme

Un philosophe chevronné qui parle du Philosophe qu'il admire le plus, un éducateur humaniste qui puise ses "Propos" à la meilleure source, voilà ce que réservait récemment à ses membres l'Alliance Française du Manitoba en leur présentant comme conférencier M. Philippe North, conseiller culturel auprès de l'ambassade de France à Ottawa.

Ancien élève du lycée Henri-IV à Paris, il n'a jamais oublié la photo d'Alain qui ornait le mur de sa classe. Alain, de son vrai nom Emile-Auguste Chartier (1868-1951), fut professeur de philosophie à ce lycée pendant de longues années. Mais il consacrait aussi beaucoup de son temps à écrire dans un journal de sa Normandie des courts billets qui le trahissent comme "journaliste à orientation politique très à gauche". Ces "billets" ont été colligés par des disciples, et plus de 5,000 furent publiés en 50 volumes: 25 livres de "Propos" et 25 livres composés en chapitres. Un ancien élève d'Alain, André Maurois, comparait ces "Propos du 20e siècles" aux "Essais du 16e" et pouvait dire avec admiration et vérité: "Alain, c'est notre Montaigne du 20e siècle".

Or ces "Propos" portaient sur tous les sujets: sur l'esthétique, sur le bonheur, sur la littérature, sur la politique, sur l'économie, sur l'éducation. Ce sont les "Propos sur l'Education" (1907-32) que M. North a commenté devant ses auditeurs. Il y puisa abondamment, il cita des textes particulièrement bien choisis pour démontrer qu'Alain, sous son allure révolutionnaire et par ses mots vengeurs, a parfaitement compris que l'enfant n'est pas, comme le croyaient en son temps les tenants de la psychologie naissante dite "différentielle", un homme en réduction, mais un être "sui generis" qui possède sa mentalité propre, sa personnalité bien à lui.

Nourri de la pensée de Platon, Descartes, Hegel, Comte, Rousseau, le philosophe Alain a bien saisi que notre condition première est "le mal" ou "la maladresse" et que le but de l'éducation est de nous rendre meilleurs et plus sages, c'est-à-dire de nous faire passer de l'animalité à l'humanité, de l'état de passion au gouvernement de nous-mêmes. Dans cette partie de sa conférence, M. North multiplia les exemples concrets de la pédagogie d'Alain et, puisant à volonté dans les "Propos sur l'Education", il donna à ses auditeurs attentifs un vrai traité des passions... à la saint Thomas d'Aquin.

Passant ensuite au rôle du maître qui sait son métier, il révéla la règle d'or de la pédagogie d'Alain lui-même: graduer les épreuves, mesurer les efforts, mettre dans les mains de l'enfant son propre apprentissage d'homme, lui apprendre à avoir confiance en lui-même pour surmonter toutes les difficultés, oublier les fautes et souligner le bon ou les qualités qui donnent espoir, couronner en classe les succès et ainsi encourager les enfants à progresser. Dans cette partie de sa conférence, M. North indiqua certains trucs de pédagogie d'Alain, mais il y avait trop peu d'éducateurs dans la salle de l'Académie ce soir-là qui pouvaient profiter de cette aubaine. Peut-être que l'auditoire aurait été plus nombreux s'il n'y avait pas eu au collège de St-Boniface la grande réception de la Société St-Jean-Baptiste en l'honneur des législateurs du Manitoba...

Poussant toujours plus à fond son étude d'Alain l'éducateur, le conférencier démontra ensuite son profond humanisme, ce goût pour les littératures anciennes, pour les grandes oeuvres du passé. Aussi fondait-il sa pédagogie sur les "humanités", croyant que la vraie culture susceptible d'aider l'enfant à s'élever au-dessus de lui-même ne peut se développer que par un commerce assidu des grands auteurs du passé, que par l'étude et l'imitation des grandes oeuvres du passé, et non pas seulement par une spécialisation dans les domaines scientifiques d'aujourd'hui. La pédagogie d'Alain se trouve donc aux antipodes de la conception actuelle qui accorde énormément aux sciences et trop peu aux lettres.

Pourtant, Alain n'a-t-il pas raison de croire que notre commun métier est le métier d'homme? En répondant affirmativement à cette question, M. North expliqua qu'Alain savait doser sa conception générale de l'éducation par un pessimisme réaliste et un optimisme vrai à l'égard de l'enfant et de l'homme.

Mais, en conclusion, M. North montra qu'on s'éloigne trop de nos jours des "Propos" d'Alain. Notre conception de l'homme a tellement changé sous l'influence du climat existentialiste qui prévaut. Et l'Etat, qui a "l'oeil à toutes les serrures et la main à toutes les poches", selon le mot de Bernanos, cherche tellement à exploiter efficacement toutes les ressources intellectuelles des citoyens. Pourtant, encore aujourd'hui il faut choisir entre les philosophies du temps ou de l'éternel; il faut croire qu'il y a une nature humaine, et non seulement des situations ou existences.

Vraiment, les auditeurs de l'Alliance Française ont joui d'entendre M. North, et tous disaient ensuite: "Nous venons d'écouter un homme cultivé, un humaniste digne d'Alain".

Prochaine conférence

La prochaine conférence de l'Alliance Française aura lieu le mardi 25 avril, à 8 h. 30 p.m., au University Women's Club, 54 Westgate, Winnipeg. M. John Clark, professeur de Français à l'Université de Manitoba, y parlera de "Littérature et Musique".

Né à Winnipeg, M. Clark est bachelier ès arts de l'Université de Manitoba, où il a fait ses études de littératures française et anglaise. Boursier du gouvernement français, il a étudié un an à la Sorbonne de Paris. Puis il passa deux ans à Oxford, où il commença les travaux de préparation de sa thèse de doctorat. Comme il avait choisi comme thèse "La poésie du 16e siècle", il dut passer une autre année à Paris pour ses recherches à la Bibliothèque Nationale, en plus de nombreux séjours de plus courte durée. Il défendit sa thèse avec succès en 1962.

Il est professeur à l'Université de Manitoba, où il donne des cours surtout sur les 16e et 17e siècles au niveau de la maitrise et du doctorat aussi bien que du B.A. Son goût pour la littérature se complète par un amour spécial de la musique.



M. Lucien Fredette, de St-Boniface, vient d'être promu ingénieur en chef de Ray-O-Vac (Canada) Ltd., a annoncé M. J. Doig, vice-président de E.S.B. Ltd. Philadelphie et vice-président et gérant général de Ray-O-Vac (Canada) Ltd. M. Fredette, qui est au service de Ray-O-Vac depuis 13 ans, sera désormais membre du conseil aviseur international auprès du bureau central des ingénieurs mécaniciens de Ray-O-Vac à Madison, Wisconsin, Etats-Unis, où l'on exécute tous les travaux de développement de nouvelles machines pour la construction de bougies sèches pour lampes de poche et autres produits affiliés. De plus, M. Fredette restera responsable à Winnipeg de l'entretien de l'équipement de production, de construction, de système électronique et électrique, de la fabrication et du perfectionnement de nouveaux outils et méthodes de production.

Bon succès dans son nouveau rôle et félicitations à M. Fredette, né à St-Pierre-Jolys, ancien élève de l'école Provencher de St-Boniface et de l'institut collégial de St-Jean-Baptiste, diplômé en génie électrique de l'Université de Toronto, vétéran aviateur de la dernière guerre mondiale.

Chronique de CBWFT

Le site de l'Expo '67

Le dimanche 23 avril, à 6 h. 30 du soir, l'animateur de la série **Expo '67**, Jacques Fauteux, présentera aux téléspectateurs du canal 3 M. Edouard Fiset, architecte en chef de notre exposition universelle.

Cette émission de Max Sansoin a été réalisée à la fin de 1966 et présentée pour la première fois le soir du jour de l'An. Comme beaucoup de téléspectateurs l'ont manquée, à la demande générale Radio-Canada a décidé de l'inscrire de nouveau à l'horaire.

On se souvient que cette demi-heure prenait une importance particulière dans la série, puisqu'elle traitait surtout du site de l'Expo. La plupart des gens savent maintenant pourquoi les organisateurs de l'Expo ont choisi l'île Ste-Hélène et pourquoi ils ont décidé de créer de toutes pièces une île nouvelle. Mais aux raisons invoquées, aux motifs déjà connus se greffent beaucoup d'autres raisons que l'architecte en chef de l'Expo '67 est bien placé pour exposer aux téléspectateurs.

Bien connaître le site de l'Expo '67, c'est déjà se mieux préparer à un séjour sur cette Terre des hommes que tout le monde a hâte de visiter.

Un solitaire: Jean Narrache

Le dimanche 23 avril, à 10 h. 30 du soir, on pourra voir une émission intitulée **le Poète des gueux.** A l'occasion du Centenaire, c'est un hommage que la Société a voulu rendre à l'un des écrivains les plus typiquement canadien-français de nos lettres: Emile Coderre, mieux connu sous le pseudonyme de Jean Narrache.

Les jeunes ne connaissent pas Jean Narrache. Mais les gens d'un certain âge, ceux de la génération du krach et de la grande dépression des années 30 n'ont pas oublié celui qui chantait, dans leur langage, la misère, la souffrance, l'angoisse des humbles, des pauvres, des petites gens et des clochards de Montréal.

Il y a quelques années encore, la basse Paul-Emile Corbeil incarnait, à la radio, le Vieux Vagabond, qui nous disait les plus beaux poèmes de Jean Narrache.

Jean Narrache a toujours été discret et solitaire. Il n'a jamais recherché la publicité. Au cours de l'interview qu'il accorde à Alain Stanké, réalisateur de l'émission **le Poète des gueux,** il nous dira pourquoi, le jour où il a terminé ses études en pharmacie, il a subitement opté pour la poésie.

Spectacle du Centenaire

On présentera, le mercredi 26 avril, à 9 h. 30 du soir, le premier de trois concerts réalisés à l'occasion des célébrations du Centenaire de la Confédération.

Réalisé en couleur dans les studios de Radio-Canada à Montréal, le **Spectacle du Centenaire** du 26 avril sera animé par l'un des artistes invités au concert, le baryton George London. Reconnu comme du théâtre lyrique actuel, George London, membre permanent du Metropolitan Opera de New York, a été acclamé dans les grands rôles du répertoire, à la Scala de Milan, au théâtre Bolshoi à Moscou, au temple de Wagner à Bayreuth et à Salzbourg.

George London présentera aux téléspectateurs le programme et les interprètes du **Spectacle du Centenaire.** On remarquera la présence, parmi les artistes invités, de deux jeunes boursiers. Grâce à des bourses généreuses provenant du programme d'aide à l'éducation de l'International Nickel Company of Canada, ces deux jeunes musiciens canadiens pourront se perfectionner dans leur art.

Ces deux talents prometteurs sont Irene Weiss, pianiste, et Jacques Simard, hautboiste. Irene Weiss est originaire de Calgary, en Alberta. Elle remportait son premier trophée à l'âge de 14 ans. En 1963, elle gagnait le premier prix du concours des Jeunes talents de Radio-Canada. Actuellement, Mlle Weiss est l'élève de Irwin Freunlich, à l'école de musique Julliard de New York. James Gibb, éminent professeur de musique de Londres, disait de Irene Weiss: "Elle possède le talent et l'assurance d'un virtuose".

Jacques Simard est Québécois. Il a joué dans de nombreuses tournées au Canada et à l'étranger, sous les auspices des Jeunesses musicales du Canada et de France. En 1958, Jacques Simard remportait le premier prix du Conservatoire de musique de la province de Québec. Quelques années plus tard, après un stage d'études en France, il remportait un premier prix du Conservatoire de Paris pour le hautbois et la musique de chambre. Jacques Simard a déjà enregistré plusieurs disques et on le considère dans les milieux artistiques comme un des plus brillants hautboistes du pays.

Les mélomanes pourront entendre, à **Spectacle du Centenaire,** Sérénade, extraite de Don Giovanni de Mozart, avec George London comme soliste; le 1er mouvement du Concerto no 2 en do mineur de Rachmaninov, joué par Irene Weiss; le Concerto en do mineur pour hautbois, cordes et clavecin de Vivaldi, avec Jacques Simard au hautbois, ainsi que les scènes 2 et 3 du 4e acte de Louise, "roman musical" de Gustave Charpentier, avec George London, baryton, dans le rôle du père; Constance Lambert, soprano, dans le rôle de Louise, et Fernande Chiocchio, mezzo-soprano, dans celui de la mère.



Au poste CBWFT

JEUDI 20 AVRIL
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boite à Surprise
5.30—Bidule de Tarmacadam
6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—L'Extravagante Lucie (C)
8.00—Histoires vraies
8.30—Long métrage: "Les Vertes Années"
10.30—Petit théâtre
11.00—Les Barons de la pègre

VENDREDI 21 AVRIL
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boite à Surprise
5.30—Roquet, belles oreilles (C)
6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Atome et galaxies (Couleur)
8.00—Du côté de Québec
8.30—Cinéma international: "Un mari à prix fixe"
10.15—Votre choix
10.45—Les Affaires de l'Etat
11.00—Cinéma: "La Fille sans homme"

SAMEDI 22 AVRIL
2.15—Cours universitaires
4.30—Tour de terre
5.00—Pépinot
5.30—Viens voir
6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Les Joyeux Naufragés (C)
7.30—Suivez cet homme (Couleur)
8.00—Sincèrement, Fernand Gignac
8.30—Long métrage: "Le Paradis des célibataires"
10.15—Les Couche-tard
10.45—C'est écrit dans le ciel
11.00—Cinéma: "Guet-apens"

DIMANCHE 23 AVRIL
2.15—Cours universitaires
4.30—Les travaux et les jours
5.00—Il y a un siècle, il y a un jour
5.30—L'heure des quilles
6.30—Expo '67 (Couleur)
7.00—Walt Disney présente (C)
8.00—Le Jardin extraordinaire
9.00—Long métrage: "Un drôle de paroissien"
10.30—Le Poète des gueux
11.00—D'hier à demain (Couleur)

LUNDI 24 AVRIL
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boite à Surprise
5.30—Dessins animés (Couleur)
6.00—Téléjournal
6.15—Langue vivante
6.30—Cent millions de jeunes
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Adèle (Couleur)
8.00—Les Belles Histoires des Pays d'en-haut (C)
8.30—Sauve qui peut (Couleur)
9.30—Tour pour un
10.00—A communiquer
11.00—Cinéma: "Le Pingouin"

MARDI 25 AVRIL
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boite à Surprise
5.30—La Vie qui bat (Couleur)
6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Match sur roulettes
8.00—A communiquer
9.00—Rue des Pignons (Couleur)
9.30—Moi et l'autre (Couleur)
10.00—Le Bonheur des autres (C)
10.30—Caméra 67
11.00—Ciné-Club: "Le ciel est à vous"

MERCREDI 26 AVRIL
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boite à Surprise
5.30—Richard Coeur de lion
6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Le Corsaire de la reine
8.00—Septième-Nord (Couleur)
8.30—Cinéma du mercredi: "Palpitations"
9.30—Spectacle du Centenaire (C)
10.15—Tirez au clair
11.00—Cinéma: "La Femme nue"

Réunion des Fils Natifs

Le dimanche 9 avril, à 2 h. p.m., avait lieu la réunion mensuelle de tous les membres des Fils Natifs du Canada, assemblée 127, St-Boniface.

Au cours de cette réunion, il fut décidé: 1) qu'une initiation des nouveaux membres aurait lieu le dimanche 14 mai, à 2 h. p.m.; 2) qu'une soirée récréative pour tous les membres et leurs compagnes serait organisée pour le jeudi 25 mai, à 8 h. p.m. Donc mes frères, n'oubliez pas cette date importante et venez en grand nombre à cette soirée. On vous servira de la bonne soupe aux pois, ainsi que des rafraichissements.

Pour ce qui est des quilles, le tournoi aura lieu le 22 avril, à 3 h. p.m., au "Coronation Bowling Lanes". Avis à ceux qui ont donné leur nom.

C'est tout pour le moment, donc, au revoir et bonne chance à vous tous mes frères.

Historien

Festival Printanier

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital Taché, dont Mme A. Debanne est présidente, vous invitent, ainsi que vos amis, au Festival Printanier qui aura lieu le dimanche 7 mai, de 1 h. à 5 h. p.m., au cafétéria de l'hôpital Taché, 500, avenue Taché, St-Boniface. Il y aura aussi tirage du prix d'entrée et de la loterie.

Les organisatrices de ce Festival sont Mmes W. Russell et L. Régnier.

GENES — L'ex-championne d'Italie de fleuret Natalina Sanguinetti a pris le voile. Très connue pour ses performances sportives — elle fit partie de l'équipe d'Italie de fleuret aux Jeux Olympiques de Tokyo en 1964 —, brillante skieuse, amazone et pilote d'automobiles, la dynamique Natalina, 26 ans, a renoncé au monde pour revêtir la robe des Soeurs de Notre-Dame du Mont-Calvaire; elle a pris le nom de Soeur Maria Ilaria.

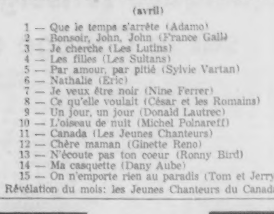


Palmarès de CKSB

(avril)

1 — Que le temps s'arrête (Adamo)
2 — Bonsoir, John, John (France Gall)
3 — Je cherche (Les Lutins)
4 — Les filles (Les Sultans)
5 — Par amour, par pitié (Sylvie Vartan)
6 — Nathalie (Eric)
7 — Je veux être noir (Nine Ferrer)
8 — Ce qu'elle voulait (César et les Romains)
9 — Un jour, un jour (Donald Lautrec)
10 — L'oiseau de nuit (Michel Polnareff)
11 — Canada (Les Jeunes Chanteurs)
12 — Chère maman (Ginette Reno)
13 — N'écoute pas ton coeur (Ronny Bird)
14 — Ma casquette (Dany Aube)
15 — On n'emporte rien au paradis (Tom et Jerry)

Révélation du mois: les Jeunes Chanteurs du Canada.



FILMS au poste CBWFT



Vendredi 21 avril

8 h. 30 — **Un mari à prix fixe:** Fr. 1964. Comédie de C. de Givray avec Anna Karina et Roger Hanin. — A la suite d'une plaisanterie, une jeune fille engage un voleur pour jouer le rôle de son mari. — Pétillant. Rythme soutenu. Excellents interprètes. — Adultes et adolescents.

11 h. — **La fille sans homme:** It. 1954. Mélodrame de G. de Santis avec Silvana Pampanini et Amedeo Nazzari. — Une jeune fille s'est fiancée à un marin contre le gré de ses parents. — Conventionnel. Intérêt soutenu. Belle photographie. Excellente interprétation. — Liaison. Atmosphère sensuelle. Déconseillé.

Samedi 22 avril

11 h. — **Guet-Apens:** E.-U. 1950. Drame de V. Saville avec Robert Taylor et Elizabeth Taylor. — Une jeune femme découvre que son mari est un espion communiste. — Naïf. Construction maladroite. Interprétation conventionnelle. — Situations pénibles. Suicide. Adultes, des réserves.

Mardi 25 avril

11 h. — **Le ciel est à vous:** Fr. 1944. Drame psychologique de J. Grémillon avec Madeleine Renaud et Charles Vanel. — Aidée de son mari, une jeune femme tente de battre un record d'aviation. — Grande valeur artistique. Fine étude de moeurs. Excellents interprètes. — Riche de valeur humaine. Adultes et adolescents.

PETITE NOTE

Mmes A. Doiron, A. Carrière et C. Guénette vous invitent à assister à la partie de cartes, le dimanche 23 avril, au gymnase Notre-Dame à St-Boniface, 8 h. p.m. Les profits iront aux RR. PP. Roland Prescott et Raymond Bourque, P.B., missionnaires pour leur venir en aide.







Bill 59 et ouvriers de Montréal et Winnipeg

(Suite de la première page)

Pour ce qui est du coût du bilinguisme et du biculturalisme, nous disons qu'il fait simplement partie du coût que nous payons pour être Canadiens. De même que nous payons nos automobiles et bien d'autres choses plus cher que les Américains pour affirmer notre identité canadienne, de même devons-nous faire les frais du biculturalisme si nous tenons à avoir un pays différent des Etats-Unis. En tout cas, les Canadiens français, qui ne partagent pas souvent votre attachement à la Couronne britannique, préféreraient probablement s'annexer aux Etats-Unis et participer pleinement au niveau de vie américain, s'ils doivent de toute façon perdre leur identité dans un "melting pot" anglophone et ne jamais voir le jour où ils pourront se sentir parfaitement chez eux d'un bout à l'autre du Canada.

Au surplus, le bilinguisme et le biculturalisme devraient représenter pour vous comme pour nous, pour peu que nous ne voulions pas demeurer éternellement un peuple d'ignorants et de rustres, une possibilité d'enrichissement culturel plutôt qu'un h a n d i c a p économique. Dans tous les pays civilisés du monde, les gens instruits et cultivés parlent, ou du moins comprennent deux ou trois langues, et parfois même davantage. A moins de vouloir bêtement pour nos enfants et nos petits-enfants l'ignorance et l'inculture qui ont été trop souvent, hélas! le lot des travailleurs canadiens, nous ne pouvons leur refuser le bilinguisme et le biculturalisme. Quand vous réclamez à juste titre un meilleur système d'éducation, vous demandez inévitablement sans le savoir peut-être, la participation à une deuxième culture. Et, à moins de vouloir, par un fanatisme aveugle, détruire le Canada, nous ne voyons pas pourquoi nous préférerions la culture espagnole, allemande, italienne, grecque ou ukrainienne, à la culture française ou anglaise selon le cas.

Il est faux que l'étude d'une langue seconde n'ait de sens que si on a la possibilité de l'utiliser quotidiennement. Cela n'est vrai que pour des gens qui ne lisent pas, qui ne regardent pas la télévision, qui n'écoutent pas la radio ou des disques, qui ne vont pas au cinéma et au théâtre, qui n'aspirent pas à voyager à l'étranger.

C'est probablement là le sort qui a été fait à des générations de travailleurs. Mais, ce n'est pas là ce que le syndicalisme d é s i r e pour les travailleurs. Nous luttons tous ensemble pour un meilleur niveau de vie, pour un accroissement constant de notre temps de loisir, pour la promotion sociale des travailleurs et leur épanouissement personnel. Nous ne voyons pas comment les travailleurs syndiqués de Winnipeg, à moins d'être moins intelligents et moins progressifs que ceux de Montréal, se refuseraient et refuseraient à leurs enfants la possibilité de participer à deux des cultures les plus riches du monde, surtout quand il y va peut-être de l'avenir de notre pays et de notre coexistence, comme peuple souverain, comme type particulier d'humanité, avec le géant américain.

Vos pères ont fait, au début du siècle, une grève générale qui fait encore l'admiration des travailleurs syndiqués du Québec. Vous nous décevriez beaucoup si, aujourd'hui, les travailleurs de Winnipeg ne savaient pas relever plus intelligemment les défis qui se posent maintenant à la classe ouvrière du Canada tout entier.

Veuillez agréer, cher confrère, l'expression de nos sincères salutations fraternelles.

Le secrétaire-exécutif,
Guy Dupuis.

P.S. — Nous nous permettons d'adresser copie de cette lettre au président du Congrès du travail du Canada, le confrère Claude Jodoin, à la Fédération des travailleurs du Québec et à la Fédération des travailleurs du Manitoba.

Division Scolaire de Saint-Boniface no 4

RAPPORT FINANCIER

pour l'année se terminant le 31 décembre 1966

Bilan du Fonds de Capital au 31 décembre 1966

Actif

Encaisse		$ 9,591.69
Terrain et édifices au prix coûtant —		
Ecoles	$5,448,129.34	
Terrain	483,919.85	
Autres	4,179.74	5,936,228.93
Equipement au prix coûtant —		
Ecoles		576,724.99
Autres valeurs immobilisées —		
Compte de réserve (Trésorier provincial)	$ 182,433.92	
Dû du fonds de réserve	58,243.45	
Compte à recevoir	45,774.68	286,452.05
		$6,808,997.66

Passif

Obligations (principal seulement)	$3,419,823.40
Comptes à payer (retenues)	58,689.56
Autre passif —	
Entente payable — Ladco	126,610.10
Surplus d'exploitation, provenant d'une exploitation d'actif immobilisé en déc. /66	1,358,208.81
Solde, placement en actif immobilisé	1,845,665.79
	$6,808,997.66

Bilan du Fonds de Revenu au 31 décembre 1966

Actif

Petite caisse		$ 100.00
Compte de banque d'obligations		8,213.83
Comptes recevables —		
(a) Octrois:		
D'opérations (combinées)	$ 319,320.55	
Capital	57,651.56	
Autres	11,153.36	388,125.47
(b) Taxes		10.00
(c) Autres comptes à recevoir:		
Frais de scolarité	$ 635.75	
Loyers	1,220.00	
Divers	2,018.44	3,874.19
Autre actif —		
Certificat de banque	$ 100,000.00	
Dépenses payées d'avance	1,490.16	
Cahiers d'écoliers	1,224.32	102,714.48
		$ 503,037.97

Passif

Compte à découvert		$ 11,300.25
Comptes payables —		
(a) Comptes d'opération:		
Services d'enseignement	$ 744.00	
Fournitures de classe	13,347.04	
Entretien	65,746.35	
Administration	1,500.00	
Déductions des employés	24,096.67	105,434.06
(b) Capital du revenu:		
Coupons non encaissés		8,213.83
Autre passif —		
Dû au fonds de capital	$ 58,243.45	
Dû au fonds de dépôt	18,284.26	
Décoration pour l'année centenaire	2,500.00	79,027.71
Surplus ,excédent de l'actif sur le passif)		299,062.12
		$ 503,037.97

Rapport des Vérificateurs

Aux président et commissaires,
Division Scolaire de Saint-Boniface no 4,
Saint-Boniface, Manitoba.

Nous avons examiné les bilans de la Division Scolaire de St-Boniface No 4 au 31 décembre 1966 et le relevé des revenus et dépenses pour l'année terminée à cette date et avons obtenu tous les renseignements et explications que nous avons demandés. Notre examen a comporté une revue générale des procédés comptables et tels sondages des livres et pièces comptables et autres preuves à l'appui que nous avons considérés nécessaires dans les circontances.

Les octrois d'opération combinés sont calculés conformément au règlement 74/58 de l'Acte des Ecoles Publiques. Ces octrois sont sujets à vérification et à revision par le Département d'Education.

Les bilans établis ci-dessus et le relevé des revenus et dépenses qui suit représentent équitablement, à notre avis, la situation financière de la Division Scolaire de St-Boniface No 4 au 31 décembre 1966, ainsi que les résultats de ses opérations pour l'année terminée à cette date, conformément aux principes comptables généralement reconnus et appliqués de la même manière qu'au cours de l'année précédente.

Signé à Saint-Boniface, ce 30e jour de mars 1967.

Rapports approuvés:
Paul Marion, président
A.-A. Fréchette, sec.-trés.

Forest, Guenette et Cie
Comptables Agréés
et vérificateurs.

Fonds de Revenus et Dépenses année terminée le 31 décembre 1966

Revenus

	Evaluation budgétaire	Revenus actuels	Excédent budgétaire ou déficit*
Octrois d'opérations combinés	$1,328,366.00	$1,308,940.00	$19,426.00*
Octrois à capital	232,541.00	227,945.54	4,595.46*
Autres octrois	88,751.00	93,009.64	4,258.64
Taxes — levée spéciale	1,025,424.00	1,025,424.00	....
Autres revenus—			
Cours d'art et autres cours	300.00	1,050.00	750.00
Divers	450.00	2,495.25	2,045.25
	2,675,832.00	2,658,864.43	16,967.57*
Déficit pour l'année	39,554.00	18,847.23	20,706.77*
	$2,715,386.00	$2,677,711.66	$37,674.34*

Dépenses

	Evaluation budgétaire	Dépenses actuelles	Excédent budgétaire ou déficit*
Services d'enseignement	$1,529,987.00	$1,517,188.65	$12,798.35
Fournitures de classe—			
a) académique	43,406.00	49,991.74	6,585.74*
b) vocations et techniques	19,002.00	15,410.44	3,591.56
c) bibliothèques	12,525.00	12,814.02	289.02*
d) manuels scolaires	65,000.00	66,856.28	1,856.28*
Entretien et opérations des écoles	279,524.00	255,643.10	23,880.90
Administration	84,497.00	84,369.32	127.68
Transport	12,745.00	14,323.05	1,578.05*
Autres dépenses	3,475.00	2,242.73	1,232.27
Dépenses à capital—			
Principal (obligations)	171,339.00	170,988.99	350.01
Intérêts (obligations)	166,869.00	154,420.32	12,448.68
Compte de réserve (Trésorier provincial)	16,541.00	16,541.06	.06*
Edifices et terrain	216,740.00	231,171.77	14,431.77*
Equipement	49,316.00	41,224.89	8,091.11
Fonds d'amortissement	5,022.00	5,021.60	.40
Améliorations des terrains	39,398.00	39,503.70	105.70*
Total des dépenses	2,715,386.00	2,677,711.66	37,674.34
Surplus de l'année			
	$2,715,386.00	$2,677,711.66	$37,674.34



25ième anniversaire de mariage de M. et Mme Armand Hamoline

Le 8 avril dernier fut une journée mémorable pour M. et Mme Armand Hamoline, de St-Vital, à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. Vers les 4 h. de l'après-midi, M. et Mme Roger Filion (née Angèle) invitaient les jubilaires à monter dans un tout nouveau Mercury 1967 et les conduisaient à l'hôtel Dakota où un délicieux banquet les attendait: toast, champagne, fleurs, rien ne manque. Merci et félicitations à Mme Léo Blais, qui s'occupa du décor de la table et qui assura un amical service.

La famille se rendit vers 7 h. à l'église Ste-Marie de St-Vital où la messe d'action de grâces fut célébrée par M. l'abbé Azarie Gauthier. curé. Les deux servants, Jimmy Haslund et Raymond Couture, sont deux petits neveux des jubilaires. Au choeur on remarquait la présence de M. l'abbé Gérard Lévesque, ami intime de la famille. Les jubilaires, à la place d'honneur dans la nef, étaient entourés de leurs enfants: Angèle, Laurier, Louise, Philippe, Béatrice et Wilfrid. Les cantiques appropriés furent rendus par Mme Guy Delionet, accompagnée à l'orgue par Mme Philippe Gélineau.

Parmi les assistants on remarquait Mme Elisa Hamoline, mère du jubilaire; M. et Mme Henri Moyen, de Spalding, Sask., frère et belle-soeur de la jubilaire; M. et Mme Armand Moyen, de St-Front, Sask.; Mme Marie Dufault, M. et Mme Orien Couture et leur famille, M. et Mme Laurent Courteau, M. et Mme A. Carrier, M. André Hamoline, Mlle Anna Robitaille, Mlle Linda Haslund, M. et Mme Rosaire Robitaille, Mme Germaine Couture et autres amis de Winnipeg.

C'est à la salle "Hidden Valley" de l'hôtel Dakota qu'eut lieu ensuite la soirée sociale. Les fameux "Mélodiens" offrirent un bon choix de pièces de musique aux 200 personnes présentes. M. Eugène Labelle, maître de cérémonies, présenta au début de la soirée chaque membre de la famille des jubilaires, spécialement leur fille, Louise, hôtesse de l'air pour Air Canada, venue spécialement de Montréal pour l'occasion.

Ensuite on offrit un bouquet spirituel à M. et Mme Armand Hamoline, et leurs filles, Angèle et Louise, lurent l'adresse en français et en anglais. Les jubilaires remercièrent en mots choisis leurs enfants, tous ceux qui avaient aidé à organiser cette fête-surprise, et ceux qui étaient venus des paroisses environnantes, dont M. et Mme René Pilon, de Ste-Agathe, M. et Mme Eugène Filion, de Steep Rock Falls, M. et Mme Arthur Filion, M. et Mme Alberni Toupin, M. et Mme Armand Grenier, de St-Léon, M. et Mme Wally Haslun (soeur de la jubilaire) et Mlle Monique Joyal.

Durant la veillée un succulent goûter fut servi. M. Roger Filion s'occupa des photos.

M. et Mme Armand Hamoline désirent remercier leurs enfants, leur gendre, Roger, leur fille, Louise, qui retourna presque à regret à Montréal après cette fête familiale, tous les parents et amis qui ont rendu possible cette fête, d'une manière ou d'une autre.

Le Dr W. Penfield parle aux Parents et Maitres

La Fédération des "Home and School and Parent-Teacher" du Manitoba tient son congrès annuel cette semaine, du 19 au 21 avril, au Y.M.H.A. de Winnipeg, 370, rue Hargrave, sous la présidence conjointe de Mmes H. R. Hopper et Marcel A. Bonneau.

L'un des grands moments du congrès fut la conférence sur "La jeunesse et la famille" que donna le Dr Wilder Penfield, président de l'Institut Vanier de la Famille, hier soir mercredi, au gymnase de l'école des Sourds à Tuxedo. L'hon. George Johnson, ministre de l'Instruction publique, présidait à la table d'honneur. Depuis quelque temps déjà la Fédération manitobaine entretenait une correspondance suivie avec le gouverneur général Georges Vanier, fondateur de l'Institut Vanier de la Famille, pour manifester son intérêt envers la Famille et pour mieux connaître les buts et les aspirations de l'Institut. C'est pour donner une continuité à ces premiers contacts avec le regretté "fondateur" qu'on a invité le Dr Penfield comme orateur spécial au congrès annuel.

Au cours du congrès, plusieurs associations provinciales par des voix autorisées offrent leurs voeux à la Fédération, telles que l'Association des Parents et Maitres catholiques, l'Association des Parents et Maitres de langue française, etc.

Parmi les sujets étudiés à cet important congrès, on remarque tout particulièrement les trois projets du Centenaire de la Fédération: projet national, présenté par M. C.V. Madder, président national, qui consiste à améliorer "La lecture chez les enfants"; projet provincial, présenté par Mme Margaret R. Annett, au sujet du "Développement des bibliothèques scolaires"; projet humanitaire, présenté par le Rév. V.S. Dotten, au sujet du "Tillicum" qui veut dire "Amitié".

Ne craignez jamais ni de m'écrire ni de me parler: je prendrai le temps convenable pour vous répondre, ou plutôt pour écouter Dieu qui vous répondra en moi. — Bossuet

À CKSB

A signaler aux amateurs d'histoire le vendredi soir à 8 h. 30: "Québec, berceau de la Confédération"; à 8 h. 45, un historien régional, Victor Tremblay, parle du vaste passé du "royaume du Saguenay".

"L'assiette à musique", sur nos ondes le lundi et le vendredi soir, à 10 h. 30, aura comme invité Serge Deyglun lundi prochain et Gilbert Chénier le vendredi 28.

Le jeudi 27 on peut s'attendre à des échos de l'ouverture de l'Expo 67. Une émission spéciale est à l'horaire de Radio-Canada à 2 h. 30, heure de l'Est.

Jean-Guy Roy lance une émission locale de chansonniers et interprètes canadiens sous le titre "Mon pays", le mercredi soir à 7 h. 30. (La veillée à la chandelle a succombé.)

A ce propos, en marge de . . . , le chroniqueur peut-il se permettre un tant soit peu de critique? Il serait bien tentant de dire que lorsqu'on se met à penser jeunesse . . . De demander si les émissions de jeunes déjà consacrées ne suffisent pas. De souhaiter une bonne fois un annonceur de 50 ans qui travaillerait pour les gens de 40 ans et plus. Il y a certains rayons de la discothèque qu'on ne peut entendre que le dimanche matin. Ou bien faut-il être malade pour écouter de la musique d'avant le yé-yé? Pré-historique? . . . Mais le chroniqueur ne veut pas de critique. A la prochaine!

Il faut apprendre à se taire comme il faut apprendre à parler et apprendre à parler n'est pas le plus difficile.

Louis Veuillot

CITY OF SAINT BONIFACE MANITOBA

CITÉ DE ST-BONIFACE

AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le Greffier jusqu'à 4 h. 30 du soir, le vendredi 28 avril 1967, pour la position suivante:

Commis Grade "B" (bilingue de préférence)
Département du Trésorier

Salaire initial: $295.00 par mois — augmentations réglementaires.

Entrée en fonction: le plus tôt possible.

Temps de probation: 6 mois.

Education: au moins le Grade XI.

Connaissance de la dactylographie et de la machine à comptabilité exigée.

Les candidats devront soumettre expérience — s'il y a lieu.

Pour plus de détails, formules de demande, et interview, s'adresser à M. Jean Léo CHALE, Trésorier, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 18 avril 1967.

St-Jean-Baptiste

Assemblée de la L.F.C.

Le 13 avril avait lieu l'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques. Malgré la pluie, une centaine de dames étaient présentes.

Après la prière, la lecture du procès verbal de la dernière assemblée et du rapport financier, l'on procéda aux rapports des comités permanents. Les grandes lignes peuvent se résumer ainsi:

Le comité de recrutement fit savoir que la section de St-Jean-Baptiste compte 100 membres actuellement.

Le comité de radio et télévision donna lecture de son rapport sur l'enquête concernant la presse et la radio, et dit qu'une copie avait été envoyée à la présidente diocésaine.

Le comité spirituel est à recruter des dames qui assistèront aux retraites fermées pendant le mois d'avril. L'assemblée décida qu'une messe serait célébrée le jour de la fête de Notre-Dame du Bon Conseil, le 26 avril.

La présidente du comité social fait connaître le travail assidu qu'accomplit son groupe: assistance aux familles éprouvées par le deuil; recueil de linge usagé, bouteilles de matière plastique, boites à cigarettes, bas de soie pour l'Association d'aide aux malades mentales.

La présidente du comité des loisirs égaya l'assistance par une chanson à répondre exécutée par Mme Gustave Touzin. Le programme de la réunion consistait en une conférence sur le péché par M. l'abbé M. Toupin, présentation de l'enfant prodigue par Mmes Roland Marion et Louis Sabourin, et d'une étude et discussion en groupes.

Mme Boivin, en termes choisis, remercia le conférencier.

Il y eut aussi initiation de nouvelles recrues et les anciennes se joignirent aux nouvelles pour renouveler leur promesse devant la statue de la sainte Vierge.

Mme Imelda Beaudette donna les noms des membres du nouvel exécutif qui se compose comme suit: présidente, Mme Raymond Lavallée; 1ère et 2e vice-présidentes, Mmes Yvette Sabourin et Léo Ayotte; secrétaire, Mme Lionide Beaudette, et trésorière, Mme Antoné Boivin.

Les présidentes des comités permanents sortant de charge adressèrent des remerciements à Mgr H. Lapointe, curé, et à toutes les dames qui les ont appuyées et aidées durant leur terme d'office.

On discuta ensuite de certains projets, puis l'on décida, comme projet du centenaire, d'honorer les vieillards de la paroisse en servant, le 28 mai, un souper qui serait suivi d'une soirée récréative appropriée.

Puis l'assemblée fut ajournée et l'on se récréa tout en prenant une bonne tasse de café, gracieuseté du comité spirituel.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Paul Bouchard à l'occasion de la naissance d'un fils à l'hôpital de Morris le 13 avril. Il portera le nom de Renald. Les parrain et marraine furent M. et Mme Arthur Desmarais, oncle et tante de l'enfant.

St-Pierre

L.F.C.

Le mercredi 26 avril prochain, à la messe du soir, il y aura réception de nouveaux membres de la Ligue des Femmes Catholiques. On sait que la Ligue n'existe dans cette paroisse que depuis un an, et cependant, elle compte déjà 35 membres divisés en plusieurs comités tels que spirituel, recrutement, service social, etc.

Les membres de la Ligue invitent toutes les dames et jeunes filles de la paroisse, qui seraient intéressées à se renseigner au sujet de cette magnifique organisation à assister à cette réception. Bienvenue à toutes.



Les Chevaliers de Ste-Anne, champions de la ligue "Midget" de la Rivière-Seine, ont défait l'équipe de La Broquerie en deux parties, d'un deux dans trois. Eddy Goshke compta quatre des cinq points de la dernière partie. Ci-dessus l'on voit les champions: première rangée, de gauche à droite, Andy Vandal, Eddy Goshke, Marc Bruyère, Louis Leclair et Claude Vincent; en arrière, Dollard Bruyère, gérant-entraineur, Maurice Tétrault, Edmond Lessard, Denis Leclair et Denis Pattyn. (Photo Perrin du Manitoba)

Chronique sportive

Le baseball majeur nous réserve-t-il encore de grandes surprises cette année?

par Jacques LEMOYNE

Le triomphe si décisif des Orioles de Baltimore sur les Dodgers de Los Angeles dans les séries mondiales l'an dernier pourra certainement être considéré comme un des événements les plus imprévus du baseball majeur depuis que les Dodgers jouèrent le même truc aux Yankees il y a quelques semaines. Mais cette année peut-on s'attendre à de telles surprises? Probablement pas dans l'Américaine où les Orioles vont encore dominer; mais dans la Nationale on couronnera, une fois de plus, de nouveaux champions, à moins que Wally Alston ait un tuyau direct avec le ciel. Même si je demeure un ardent partisan d'Alston, il m'est impossible, en toute justice, de prédire ici qu'il conduira son club au championnat. Je m'en mordrai peut-être les pouces, si cela arrive. Je pense donc, comme ceux qui s'y connaissent, que les Pirates vont enfin remporter le championnat de la Nationale. Et si les Pirates gagnent, ils pourront dire merci aux Dodgers qui leur ont cédé Maury Wills.

Avant de revenir à la Nationale, passons à l'Américaine un petit moment pour resaluer les magnifiques Orioles. Ils ont servi aux Dodgers une raclée incroyable, si l'on songe un moment à tout ce que les hommes de Wally Alston avaient fait au cours de la saison avec le peu qu'ils avaient. Mais il faut croire que c'est la justice distributive qui a rattrapé les Dodgers qui, admettons-le, n'avaient certainement pas d'affaires à se trouver dans la série mondiale. Il y a, bien entendu, le génie de Wally Alston, mais il ne faut pas compter continuellement sur le talent d'un seul homme et le bras de Sandy Koufax. Donc, cette saison, les Orioles vont continuer à dominer l'Américaine. Et comment en serait-il autrement avec Frank et Brooks Robinson, Boogs Powell, Luis Aparicio et Curt Blefary? Et ajoutez Dean Chance à leur personnel de lanceurs, plus une pléiade de jeunes joueurs, et vous devez concéder aux Orioles le championnat, aussi automatiquement qu'on le faisait autrefois pour les Yankees. Et qui sait s'ils ne resteront pas en tête de la Ligue aussi longtemps?

Les Pirates

Les opinions sont partagées sur le gagnant éventuel dans la Nationale. Il y en a qui croient que les Giants vont l'emporter; d'autres, plus nombreux, ne peuvent pas voir comment les Pirates ne termineront pas en tête du circuit. Wills et Alou vont former un duo à la Alston et il est amusant, dans un sens, de penser que c'est encore ce genre de baseball qui va finir par déterminer la lutte dans la Nationale. Mais si les Pirates ont deux joueurs qui sont des champions du "scratch hit", ils ont aussi de solides cogneurs et je pense à Willie Stargel, à Roberto Clemente et à Don Clenendon qui ont tapé 90 coups de circuit l'an dernier. Les Pirates seront solides au monticule et ils ont augmenté leurs chances en obtenant Juan Pizzaro et Denis Ribbant dans des échanges.

Ce qui favorisera tous les clubs de la Nationale, ce sera certainement le retrait de Sandy Koufax et les échanges incroyables opérés par les Dodgers encore à la fin de la dernière saison. En consultant nos fiches, nous en venons donc à la conclusion que la lutte dans la Nationale sera intéressante et que les clubs finiront ainsi: Les Pirates en première place, suivis des Giants à cause de leurs lanceurs. St-Louis luttera avec les Dodgers pour la troisième place, et ici il faut attendre pour savoir ce que Roger Maris pourra faire pour les Cards. Les Astros, s'ils ne sont pas affectés par les blessures, donneront du fil à retordre aux autres équipes. Ils allaient bien l'an dernier avant que Joe Morgan et Jim Wynn ne se fassent blesser. Les Astros passeront au sixième rang derrière Concinnati et les Braves d'Atlanta et ils seront suivis des Phillies, des Mets, des Angels et des Cubs, bien que cette équipe ait connu une fin de saison qui laisse croire qu'elle pourra faire meilleure figure en 1967. Les jeux sont faits dans la Nationale, et la lutte sera encore chaude et intéressante.

L'Américaine

Nous avons donc convenu que les Orioles allaient encore une fois l'emporter dans l'Américaine. Mais qui sera là pour leur faire la lutte? Detroit sans doute. Les Tigres n'ont fait que s'améliorer au cours des dernières saisons, et ils sont maintenant prêts à lutter pour le championnat. Ils pourraient même le gagner avec un nouvel instructeur et un adjoint comme Johnnie Sain qui fut, on le sait, un remarquable lanceur. Les Tigres ont besoin d'être plus forts sur le monticule, car ils se défendent bien à la plaque, et c'est peut-être à un homme comme Sain qu'ils devront le championnat s'ils y parviennent. Les Twins ont imité les Dodgers, mais à l'inverse, et leurs échanges d'après-saison leur permettront de lutter eux aussi jusqu'au bout. Ils avaient besoin d'un bon lanceur de relève et ils sont allés le chercher à Washington. Ce n'est pas juste pour les Sénateurs, mais que voulez-vous, n'est-ce pas ainsi que les choses se passent? Les riches deviennent de plus en plus riches, et les pauvres terminent au dernier rang.

Donc nous avons Baltimore en tête, suivi de Detroit et de Minnesota, et on retrouve les White Sox en quatrième position, suivis de Cleveland, des Yankees qui ne resteront pas dans la cave, croyez-moi, et peut-être des Angels. Kansas City, Boston et Washington fermeront la marche. Notons en terminant que, lorsque les Ligues majeures ont accepté de nouvelles équipes dans leurs rangs, on s'est demandé d'où viendrait le personnel pour les autres clubs. Il semble que le problème commence à se solutionner partiellement. Les nouveaux clubs ne sont pas encore des menaces pour les autres équipes, mais on sent au moins qu'ils participent à la lutte et qu'ils peuvent parfois avoir leur mot à dire.

Powerview

Assemblée de la L.F.C.

Le jeudi 6 avril, à la salle paroissiale, avait lieu l'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques. Après l'ouverture de l'assemblée et les rapports des différents comités, l'on procéda à l'élection du nouvel exécutif qui se compose comme suit: présidente, Mme Jim McCleod; 1ère vice-présidente (spirituel), Mme Roméo Chagnon; 2e vice-présidente (éducation), Mme Henri Bouvier; 3e vice-présidente (social), Mme Gérard Gauthier; secrétaire, Mme Frank Thibodeau; en charge de la correspondance, Mme Lucien Laroche; trésorière, Mme Laurent Berthelette; 1ère, 2e et 3e conseillères, Mmes Robert Guay, Jos. Hawranik et A. Alarie; en charge des membres et du recrutement, Mme Charles Neidermeyer. Mmes Arthur Bruce et René Papineau restent en charge, l'une de la cuisine, l'autre de la cantine.

Après l'installation de la nouvelle présidente et des autres membres de l'exécutif, M. l'abbé O. Larochelle, curé, dit quelques mots et donna sa bénédiction. L'on se sépara après un délicieux goûter.

Shower

Le jeudi soir 13 avril, dans la salle paroissiale, avait lieu un shower pour venir en aide à la famille Glen Pakoo, dont la maison et son contenu furent détruits par le feu le 5 avril.

Mme Pakoo remercia gentiment, puis après un délicieux goûter et une bonne causerie, l'on se sépara.

Ste-Amélie

Malade

Prompt rétablissement à Mme Ludger Soucy, patiente à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac depuis quelques semaines.

Va-et-vient

MM. Hervé et Albert Grandbois, accompagnés de Mlle P. Foley, de Winnipeg, ont passé la fin de semaine du 8 avril chez M. et Mme L. Grandbois.

MM. Raymond Verhaeghe et Gérald Pinette ont passé la fin de semaine du 8 avril chez leurs parents.

M. Gérald Pinette et Mlle Lorraine Pinette, de Winnipeg, passèrent la fin de semaine du 14 avril chez leurs parents.

M. et Mme Alois Stomp, ainsi que M. Robert Beheyt et sa fiancée, Mlle Yvette Roffray, se rendirent à Winnipeg durant la fin de semaine du 8 avril.

Mme Georges Vandenbosch, M. et Mme A. Luke, Mmes B. Delveaux et C. Hophner assistèrent à un colloque sur la musique sacrée, tenu à l'Académie Ste-Marie de Winnipeg.

St-Georges

L. F. C.

Le mercredi 26 avril, à l'occasion de la fête de la patronne de la Ligue des Femmes Catholiques du Canada, Notre-Dame du Bon Conseil, il y aura messe à 7 h. 30 a.m., et le soir à 8 h., dans la salle paroissiale, une soirée qui promet d'être des plus intéressantes. La Ligue invite toutes les dames et demoiselles de la paroisse d'au moins 18 ans à assister à cette soirée.

On demande aux dames et demoiselles de confectionner et de porter pour cette occasion, étant donné que c'est l'année centenaire, une toilette de l'ancien temps.

Il y aura chant, jeux, sketch, etc. Un goûter sera servi à la fin de la veillée.

Ste-Geneviève

Félicitations

Félicitations à M. Ernest Desrosiers, élu commissaire de la Division scolaire Rivière-Seine. Tous lui souhaitent bonne chance dans ce nouveau poste. M. Desrosiers fut conseiller de la municipalité de Taché pendant 5 ans, est un des directeurs de l'hôpital de Ste-Anne-des-Chênes et de la Caisse populaire de Ste-Geneviève et est aussi père de six fils et six filles dont l'aîné est au petit séminaire de St-Boniface.

Félicitations à M. Roger LeGal, fils de M. et Mme Lucien LeGal, de Ste-Geneviève, qui a reçu le ruban des finissants au collège de St-Boniface, le dimanche 9 avril. A titre de président des finissants, il adressa le discours d'adieu et fit honneur à sa paroisse. Tous lui souhaitent bonne chance dans la carrière d'enseignement qu'il a choisie.

Baptême

Le 9 avril: Denise-Marie, fille de Marcel Saltel et de Jeanne Mondor. Parrain et marraine, M. et Mme Octave Mondor, de Lorette.

Malades

Prompt rétablissement à Mme Conrad Bouvier et M. Ferdinand Fiola, patients à l'hôpital de Ste-Anne-des-Chênes, ainsi qu'à Mme Rolly Gauthier et tous les autres, malades à la maison.

Partie de cartes

Tous les amis des paroissiens sont invités à la prochaine partie de cartes et au bingo du dimanche 23 avril. Bienvenue à tous.

Ste-Agathe

Soirée d'étude

Le mercredi 12 avril, à la salle paroissiale, avait lieu une soirée d'étude et de discussion sur la Caisse populaire. Bon nombre de membres en profitèrent pour se renseigner sur les bienfaits des Caisses.

Baptême

Le 9 avril: Donald-Joseph-Aurel, fils de M. et Mme Victor Dumesnil, né le 2 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Melnic, oncle et tante de l'enfant. A l'occasion du baptême de leur petit-fils et de l'anniversaire de naissance de son père, M. et Mme Joseph Dumesnil recevaient tous leurs enfants pour un souper familial.

Malade

Prompt rétablissement à M. Ivy Weir, qui a subi une grave opération à l'hôpital général St-Boniface la semaine dernière.

Letellier

Soirée centenaire

La paroisse a fêté l'année centenaire par une veillée du bon vieux temps, dans la salle Mémoriale, le dimanche 2 avril. Plus de 200 personnes étaient présentes.

Sous l'habile direction du maître de cérémonies, M. Arthur Barnabé, le programme débuta par la danse du minuet exécutée par MM. et Mmes Nap. Comeault et Alban Gallant avec Mme Albert Breton au piano. Suivirent la chanson "Dans le bon vieux temps ça se passait d'même" par M. et Mme Maurice Desrosiers; une gigue de la Rivière-Rouge par Mme Isabelle Barnabé, accompagnée à la musique à bouche par Mme Lucille Loiselle; saynète intitulée "La Sourde" par Mlles Ginette et Lise Fontaine. La chorale locale, sous la direction de Mme Antonin Jutras, et accompagnée par Mme Alban Gallant, compléta le programme avec "Soirées de Québec" et le chant centenaire "Canada".

Une centaine de personnes, vêtues de costumes centenaires, defilèrent devant les juges. Les gagnants des prix furent: Mmes Nap. Comeault et Jean Cadieux, MM. Arthur Fontaine et Lionel Barnabé, Mlle Debbie Jutras et le jeune Marc Lemay. Le prix pour le costume le plus original alla à M. Kelvin Empson.

Des prix furent ensuite donnés pour danses anciennes. Le "crieur" invité, M. Henri Trudel, au son de la musique de M. et Mme Lipischuk, sut donner de l'entrain aux danses carrées auxquelles plusieurs participèrent.

On fit ensuite le tirage des billets vendus pour l'occasion. Mme Kelvin Empson fut l'heureuse gagnante du couvre-pied donné par Mlle Anna Damphousse. Mme Marguerite Comeau gagna le jambon et Mlle Lorraine Perron, de Windsor, le cinq dollars.

Tous purent admirer le magnifique décor du théâtre fait par Mme Nap. Comeault avec des articles anciens fournis par les paroissiens.

Cette veillée centenaire était sous les auspices de la L.F.C. dont les membres servirent un excellent goûter. La présidente, Mme Maurice Gilmore, tient à remercier tous ceux qui ont participé à cette soirée, surtout ceux qui ont aidé à l'organiser.

Assemblée de la L.F.C.

La dernière assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques se tenait à l'école le 12 avril, avec 32 membres présents. Après les divers rapports, la présidente lut une lettre de M. l'abbé M. Messier, curé, remerciant les dames de la Ligue pour avoir versé, cette année, la somme de $1,400. au fonds de construction de la nouvelle église.

A son tour, la présidente remercie toutes les personnes qui ont aidé à faire un succès de notre série de partie de cartes et de notre vente de billets.

Trois résolutions ont été proposées, discutées et acceptées par l'assemblée pour être envoyées au comité diocésain. Il fut aussi décidé que dorénavant, les honoraires d'une messe seraient versés pour chaque membre défunt.

Puis vint la lecture de la liste des nouvelles officières présentée par Mme Arthur Jutras et adoptée par l'assemblée: prés., Mme Gérard Leclair; 1ère vice-prés., Mme Laurent Leclair; 2e, Mme Urbain Lemay; 3e, Mme Pierre Barnabé; sec., Mme Lionel Barnabé; trés., Mme Joseph Dupuis.

M. l'abbé Messier remercia en termes chaleureux les membres sortant de charge, surtout Mme Maurice Gilmore qui a présidé notre section pendant deux termes avec un dévouement incomparable.

Après quelques mots de la nouvelle présidente, la réunion se clôtura par un délicieux goûter.

Décès de Mme Ernest Jutras

La paroisse vient de perdre une pionnière en la personne de Mme Ernest Jutras (née Alice Lemire), décédée chez sa fille à Moose Jaw le 7 avril, à l'âge de 85 ans.

Des prières furent récitées au salon mortuaire Broadfoot de Moose Jaw, puis la dépouille mortelle fut transportée et exposée à la salle de Letellier le lundi 10 avril, de 9 h. à 11 h. a.m.

Le service fut chanté par M. l'abbé Messier, curé. Les porteurs étaient MM. Conrad et Gaston Dansereau, Antonin et Paul Jutras, Denis Fortier et Josaphat Lemire, tous neveux de la défunte. La quête fut faite par Mmes Euclide Boiteau et Louise Dansereau.

La défunte laisse dans le deuil deux fils, Pierre et Arthur, de Letellier; trois filles, Mme B. Clayton (Alice), de Moose Jaw, Mme W. Bourne (Marie-Paule), de Burlington, Mme W. Lemire (Lilly), de St-Boniface; trois freres, Euphemus et Wilfrid, de St-Boniface, et Norbert, de St-Norbert; trois soeurs, Mme Hector Fortier (Pulchérie) et Mme Wilfrid Fortier (Adée), de Winnipeg, et Mme Adélard Houle (Fleurette), de Prince-Albert; 16 petits-enfants et 36 arrière-petits-enfants. Son époux et quatre filles l'avaient précédée dans la tombe.

Assistaient aux funérailles, tous les enfants de la défunte et plusieurs petits-enfants venus de St-Boniface, Burlington, Moose Jaw et Detroit.

Remerciements

La famille Jutras remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de fleurs, prières ou messes. Un merci spécial à M. l'abbé M. Messier, au choeur de chant, sous la direction de M. l'abbé J.-L. Caron, à Mme Alban Gallant, organiste, et aux dames qui ont servi le repas après l'enterrement.

Les responsabilités ne m'attirent pas; les honneurs me laissent indifférent, les témoignages de confiance et d'estime seuls me touchent. Ma faiblesse c'est de les trop aimer; ma force c'est de ne leur rien sacrifier de ce que je crois être le devoir. — Chesnelong.

Thé Centenaire et Exposition d'antiquités à Ste-Rose-du-Lac

STE-ROSE — Les amis de la Bibliothèque de Ste-Rose se proposent d'offrir un 'Thé Centenaire' le 21 avril, à l'occasion de la semaine canadienne des bibliothèques. Il y aura exposition d'antiquités et le public est invité à y contribuer en apportant des articles anciens qui pourraient être d'intérêt local et historique. Ceux qui possèdent encore de petits objets domestiques du 19e siècle ou du début du 20e, tels que quincaillerie, vaisselle, fer à repasser, moule à beurre, etc., ou des photographies de cette époque, et qui voudraient les prêter pour l'occasion, sont invités à communiquer avec Mme Gus Verhaeghe. Ces articles seront exposés assez longtemps pour permettre à tous les jeunes de voir le genre d'ustensiles et objets qui étaient en usage au temps de leurs aïeux.

Le Thé aura lieu le vendredi après-midi pour les adultes et des mets du 19e siècle seront servis par des dames en costume de l'époque.

Les amis de Laurier et de Ste-Amélie, ainsi que les gens de Ste-Rose, sont invités à y assister.

Cette bibliothèque vous appartient; profitez du magnifique choix de lectures qui se trouve sur ses rayons.

Voici le rapport de la distribution de livres pour le mois de mars à la bibliothèque de Ste-Rose, Laurier et Ste-Amélie:

Ste-Rose-du-Lac — livres français, 256; livres anglais, 1,000.

Laurier — livres français, 231; livres anglais, 321.

Ste-Amélie — livres français, 37; livres anglais, 91.

Total — 1,936.

Lorette

Thé-bazar

Le thé-bazar annuel de la paroisse de Lorette, organisé par la Ligue des Femmes Catholiques, eut lieu le dimanche 9 avril et fut un vrai succès. L'objectif désiré fut atteint.

Les gagnants de la tombola furent: ciseau électrique, M. Roland Vouriot, de La Salle; percolateur, Mme William Grossman; carpette pour baignoire, M. Eugène Raynaud; cygne décoratif, Mme Marcel Poiron; ornement, Mme Léo Sarrasin; ensemble pour bébé, Mme James Lagimodière; coussin, Mme Denis Dorge; robe, Mme Albin Bednar. Le prix d'entrée, un ensemble pour fumeur, fut gagné par Mme Clément Balaz.

Mlle Suzanne Jeanson, de sa voix charmante, fit entendre un chant du bon vieux temps, accompagnée au piano par Mlle Claudette Bohémier. Toutes deux portaient des costumes de l'ancien temps.

Grand merci à Mme Michel Chaudouet, présidente de ce thé, et à celles qui ont accepté des responsabilités ou qui ont aidé d'une manière ou d'une autre à la bonne marche du thé.

Remerciements

Mme Michel Chaudouet désire remercier M. Albert Vielfaure, M.A.L., qui a gracieusement présidé à l'ouverture du thé et qui a adressé la parole en anglais et en français. Des remerciements vont aussi à M. l'abbé Bernard Bélanger, aumônier diocésain de la Ligue (section française), à tous ceux et celles qui ont accepté l'invitation de venir verser le thé à l'heure indiquée, ainsi qu'à tous ceux et celles de cette paroisse et des autres paroisses qui sont venus encourager les membres de la Ligue.

Félicitations

Félicitations aux élèves de Lorette et à leur directeur, M. Gilbert Rosset, instituteur à l'Institut Collégial de Lorette, pour avoir remporté le trophée et s'être classés premiers lors du festival organisé par la J.F.M.

Aubigny

Assemblée de la L.F.C.

Le mardi 11 avril, la Ligue des Femmes Catholiques d'Aubigny tenait son assemblée régulière, ainsi que son assemblée annuelle, à l'école Provencher. Après la lecture des procès verbaux et les rapports des présidentes de chaque comité, Mme la présidente rappela aux membres de payer leur cotisation dès qu'elle est due. L'assemblée décida d'envoyer une recommandation au conseil diocésain sur la manière de procéder à l'élection d'un nouvel exécutif.

Après l'ajournement de cette première partie, on procéda à la seconde au cours de laquelle chaque comité donna son rapport de l'année. C'est ainsi que chacun se rendit compte du travail de chaque comité.

Cette seconde partie terminée, les noms des membres du nouvel exécutif, qui se compose comme suit, furent dévoilés: présidente, Mme François Palud; 1ère, 2e et 3e vice-présidentes, Mmes Georges Saurette, Yves Sorin et Ronald Saurette; secrétaire, Mme Jules Sorin; trésorière, Mme Claude Vermette; goûter, Mme Félicien Bouchard. Les noms des présidentes des différents comités seront publiés plus tard.

Félicitations et bonne chance à cet exécutif et merci à celui sortant de charge.

Çà et là

MM. et Mmes Léon Palud et David Ritchot ont suivi les exercices d'une retraite fermée à Villa Maria, dernièrement.

M. Ovide Vermette est parti à Québec où il rendra visite à MM. et Mmes Télesphore Robert et G. Dénommé.

M. et Mme Félicien Bouchard recevaient, dernièrement, la visite du frère de M. Bouchard, Joseph, accompagné de sa fille et de ses fils et bru et leur bébé. Ces derniers demeurent à Sleeman, Ont.

Félicitations à Mlle Gisèle Clément, fille de M. et Mme Arthur Clément, qui s'est mérité un voyage à l'Expo par l'entremise de la "Boîte à chansons".

Félicitations aux élèves de l'école élémentaire d'Aubigny pour leur participation au concours d'amateurs de St-Pierre, le vendredi 14 avril. Un merci spécial à Mme Jean-Marie Ritchot, institutrice, qui prépara les jeunes pour cet événement.

Correction

M. François Guillou, et non Palud, est hospitalisé à Morris. Mme Georges Saurette et M. Gaspard Bérard sont actuellement à l'hôpital. Mme Léonard Chartier et André Ritchot sont de retour dans leur foyer après un stage à l'hôpital de Morris.

AU MANITOBA

Dunrea

Bulletin paroissial

Les paroissiens jouissent maintenant d'un bulletin paroissial hebdomadaire intitulé "Mon clocher" et se hâtent chaque dimanche d'en parcourir les lignes et les feuillets toujours de plus en plus intéressants. Le tout est exécuté à l'imprimerie de M. Earl Johnson, de Baldur (aucune parenté avec le premier ministre du Québec). Il se mérita des félicitations de la part du pasteur et des paroissiens pour un travail bienfait.

Dimanche des vocations

Au prône de ce jour consacré spécialement aux vocations, le pasteur, M. l'abbé P.-A. Morand, mit tout en oeuvre pour développer cet important sujet qui touche de si près l'avenir de l'Eglise dans notre monde bouleversé. Les vocations se font de plus en plus rares et pourtant la moisson a besoin de nombreux ouvriers pour travailler à la vigne du Seigneur. On demande donc avec instance au Christ-Jésus que la jeunesse de la paroisse entende Son appel et qu'elle y réponde avec générosité.

Le soir de ce dimanche, M. le Curé prit une part active à un service oecuménique à l'église luthérienne de Baldur auquel tous étaient conviés, ce qui retarda un peu la réunion des membres de la Légion de Marie qui eut lieu à 9 h. p.m., plutôt qu'à 8 h. tel qu'annoncé.

Renouveau

En plus des nouvelles fenêtres qui enjolivent la petite église, la plupart étant des dons de M. le Curé et de quelques paroissiens, de solides portes de verre épais, don d'un autre généreux paroissien, remplacent les anciennes portes quelque peu fendillées, et le mur intérieur, à l'arrière de l'église, a été enlevé, ce qui donne un peu plus d'espace à cette partie du temple. Dieu, qui ne se laisse pas vaincre en générosité, bénira certainement ceux qui ont à coeur l'embellissement et l'entretien de son temple.

Assemblée de la L.F.C.

A la dernière assemblée des dames de la Ligue des Femmes Catholiques de cette localité qui eut lieu au presbytère le lundi 10 avril, l'élection de nouvelles officières donna les résultats suivants: présidente, Mme A. Lavoie, qui garde son poste; 1ère, 2e et 3e vice-présidentes, Mmes D. Cuveliers, Basil Spurrill et Nazaire Légaré. La secrétaire est toujours Mme Félix Fitzpatrick et la trésorière est Mme Doreen Côté.

A l'occasion d'une réunion précédente, Mmes Gérard Boulet et R. Paskewitz, anciennes présidentes, reçurent chacune une broche-souvenir. A cette réunion, Mme Edouard Côté dirigeait le questionnaire.

Ouverture d'une nouvelle bâtisse

Le jeudi 16 mars avait lieu l'ouverture officielle d'un important local construit par la Compagnie Imperial Oil Ltd. pour la vente d'engrais chimiques dont les fermiers font usage de plus en plus. M. le maire F. Fitzpatrick officia à la cérémonie. C'est M. Benoit Garand, qui est l'agent local de la compagnie.

Le soir de ce jour, un programme spécial attaché à cet événement se déroulait à la salle paroissiale et le représentant agricole du district, M. Barry Oakes, parla sur l'importance de la fertilisation du sol dans le but d'obtenir les meilleurs rendements possibles. Des rafraîchissements furent servis et des prix offerts par la compagnie favorisèrent Mmes F. Fitzpatrick, K. Marshall et M. Tucker, qui reçurent des montres-bracelets, aussi MM. A. Labossière et Dan MaCauley, reçurent d'autres dons généreux.

Malades

Il fait plaisir de voir que Mme Armand Beauchemin est revenue à son foyer et ne perd pas courage, luttant contre un mal qui la retient alitée la plupart du temps.

M. Joseph Boulet est aussi revenu chez lui en meilleure forme et se propose bien de se promener en tracteur dans ses champs aussitôt que la température sera propice.

A ces deux malades, meilleurs souhaits de prompt retour à la santé.

Çà et là

M. Auguste Garand est rendu au Foyer de Notre-Dame-de-Lourdes depuis quelques semaines et semble s'y plaire.

M. et Mme Léo Maloney sont revenus au foyer après plusieurs mois passés à St-Boniface. Espérons qu'ils ne se décident pas d'aller y demeurer pour de bon.

Le jeudi 13 avril, il y avait vente à l'enchère à l'ancienne ferme de M. Théodore Boulet pour écouler meubles et instruments aratoires. Les Dames de Ste-Anne servirent des goûters.

La partie de cartes du dernier groupe, qui devait avoir lieu le dimanche 16 avril, a été remise au dimanche 23 à cause des activités du Club 4-H qui auront lieu à la salle paroissiale le 16 au soir.

Des pluies incessantes tombent depuis quelques jours et seront certainement un bienfait pour les champs.

Haywood

Mariage Souque-Durupt

En l'église Christ the King de St-Vital, M. l'abbé J.-P. Leclaire a béni le mariage de Mlle Germaine Durupt, fille de M. et Mme Eugène Durupt, de St-Vital, à M. Guy Souque, fils de M. et Mme Gaston Souque, de Haywood.

La mariée portait une longue robe blanche en poult-de-soie avec manches longues, et manteau de dentelle formant une traîne. Son voile en soie illusion était orné de festons et retenu par une coiffure de fleurs. Elle portait un bouquet de roses "American Beauty". Il y eut échange d'anneaux.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Emily Durupt et Yvette Souque, soeurs des mariés, portaient de longues robes identiques en poult-de-soie vieil or. Le corsage était recouvert de dentelle vieil or. Leurs bouquets se composaient de marguerites blanches et chacune portait une marguerite aux cheveux.

Les garçons d'honneur étaient MM. Robert Debusschere, cousin de la mariée, et Raymond Souque, frère du marié. M. Jean Souque, frère du marié, agissait comme huissier.

Au souper servi à la salle paroissiale de Haywood, M. J. Souque était maître de cérémonies. Suivit une soirée dansante où tous les parents et amis vinrent féliciter les mariés.

L'heureux couple partit pour un voyage de noces au Dakota Nord. Pour cette occasion, la mariée portait un costume vert, chapeau blanc et accessoires noirs. A leur retour, M. et Mme Guy Souque résideront à Haywood.

Visiteurs

Etaient chez leurs parents respectifs en fin de semaine du 8 avril: M. et Mme Denis Poirier et leur famille, de Redvers; Mlle Marie-Aimée Dagesse et M. et Mme Louis Viallet, de St-Claude; M. et Mme Florent Labossière et leur famille, de Winnipeg; Mlles Roseline Dheilly et Dequier.

La semaine dernière, Mme Conrad Dandenault et ses enfants visitèrent la famille Lionel Bourget.

Soirée

Le samedi 15 avril, en la salle paroissiale, eut lieu une soirée bien réussie, organisée à l'occasion du prochain mariage de M. Marcel Dufault, de Haywood, à Mlle Diane Mondor, de Lorette.

La Broquerie

Résumé historique

L'édition 1967 du résumé historique de la paroisse vient de paraître. Cette année, en plus de l'histoire des débuts de la paroisse, elle contient un rapport plus détaillé des vocations.

Anciens de la paroisse, n'hésitez pas à vous en procurer un exemplaire chez Mlle Marie-Louise Boily à La Broquerie.

Activité

N'oubliez pas la grande partie de cartes de dimanche soir. Il faut que ce soit un succès. Soyez certains que vous avez fait votre part, soit par la vente des billets ou en assistant à la soirée. Il y a de beaux prix. Bienvenue à tous.

Va-et-vient

M. et Mme Damase Kirouac avaient la visite, en fin de semaine, de leur fils, Alcide, et son fils, de Vermillion Bay, et de leur fils, Alphonse, son épouse et leurs trois enfants, de Kenora, Ont.

Mme Louis Balcaen et sa mère, Mme Berthe Lavack, de Ste-Anne-des-Chênes, sont de retour d'un magnifique voyage de quelques semaines dans l'Est. Elles firent le trajet par voie aérienne et s'arrêtèrent d'abord à Toronto pour y visiter leur fille et soeur, Mme Bernat, et sa famille. De là, elles se rendirent chez leur fils et frère, M. le Dr Edouard Lavack, à Montréal. Elles se sont aussi arrêtées à North Bay où elles visitèrent leur fille et soeur, Mme Hadlow, et sa famille. De plus, Mmes Lavack et Balcaen eurent le plaisir de visiter les villes de Toronto et Montréal. Et du poste d'observation de la Place Ville-Marie, elles purent admirer le site de l'Expo et ses merveilles.

La Rév. Sr Anna Decelles, de la Maison-mère des Soeurs Grises à St-Boniface, accompagnait son frère, M. Zacharie Decelles, de Ste-Marthe, Sask., chez M. et Mme Camille Boily, dernièrement. M. Decelles est en visite chez ses enfants depuis quelque temps.

Réception

Le vendredi soir 7 avril avait lieu, à l'hôtel de La Broquerie, une réception en l'honneur des commissaires sortant de charge automatiquement avec l'avènement du Bill 16 dans la Division Rivière-Seine. Ces commissaires étaient MM. Denis Nadeau, Philippe Laramée, Georges Choiselat, Laurent Dubé, Eugène Verrier et Mme Adélard Fournier, secrétaire-trésorière.

A cette occasion, un cadeau fut présenté à M. P. Laramée, qui a été commissaire pendant 30 ans, ainsi qu'à M. et Mme A. Fournier pour avoir rempli le poste de secrétaire-trésorier pendant 38 ans.

M. l'abbé Félicien Juneau, curé, adressa quelques mots aux commissaires, les remerciant pour tous ce qu'ils ont fait par le passé pour l'arrondissement scolaire.

M. Oscar Gagnon, principal de l'école consolidée St-Joachim, agissant comme maître de cérémonies, remercia personnellement M. Denis Nadeau pour les services rendus à la Commission scolaire comme président, le félicita et lui souhaita bon succès comme commissaire élu du quartier no 7 de la Division Rivière-Seine no 14.

EN SASKATCHEWAN

Périgord

Mariage

Le 8 avril, à 2 h. p.m., M. l'abbé R. D. Kunka bénissait le mariage de Mlle Marguerite-Marie Haraldson, de Périgord, à M. Anthony Peter Fedyk, de Mossbank, en l'église de St-Athanase. Les demoiselle et garçon d'honneur étaient Mlle Elsie Langlois et M. Charles Fortin. Une réception eut lieu dans la salle paroissiale à 4 h. 30 p.m. et un souper fut servi par les dames de la Ligue des Femmes Catholiques.

Réunion de la L.F.C.

La réunion annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu au presbytère le 5 avril. Les nouvelles officières élues furent: présidente, Mme Maurice Marquette; vice-présidentes, Mmes Donat Langlois, Zénon Dubé et Emile Martin; secrétaire, Mme William Langlois; trésorière, Mme Pierre Ceslak; conseillères, Mmes Henri Langlois, Georges Marquette et Donat Plante.

Çà et là

A la réunion annuelle de l'école de Périgord le 10 avril, M. Henri Pelletier fut élu commissaire.

M. et Mme François Denis et leurs deux filles, de Saskatoon, étaient en visite chez M. et Mme Donat Plante et Mme Louise Plante.

M. et Mme Emile Fortin sont allés à Canora et St-Front, dernièrement.

Mme Donat Langlois est allée passer quelques semaines à Winnipeg. Sa fille, Dorothée, était en visite à Périgord, récemment.

Mme Lucien Langlois, de Winnipeg, a visité ses parents à Kelvington et Périgord, récemment.

Plusieurs résidents de Périgord sont allés au mariage de Mlle Maureen Patenaude à M. Norman Funk. M. et Mme Alphonse Patenaude, parents de la mariée, y sont allés avec leurs fils, Edmond et Henri.

Selon le Conseil canadien de la sécurité routière, vous pouvez réduire la durée de vos pneus d'une foule de façons: vitesse excessive, virages rapides, roulement sur les bordures de trottoir et les nids-de-poule, départs en trombe, arrêts brusques, roulement sur des routes raboteuses, sous-gonflement et sur-gonflement.

* * *

Le sous-gonflement et la surcharge "fatiguent" beaucoup les pneus et peuvent vous coûter cher parce qu'ils écourtent la durée des pneus, déclare le Conseil canadien de la sécurité routière. Ces deux conditions réduisent aussi l'élément de sécurité de la conduite automobile.

EN SASKATCHEWAN

La Saskatchewan, aux urnes d'ici douze mois

GRAVELBOURG — Il y aura d'ici 12 mois une élection provinciale générale, a déclaré le premier ministre Ross Thatcher. "Ce peut être dans trois mois, ou dans six mois, mais ce sera certainement d'ici un an", a-t-il dit lors d'un banquet du parti libéral. Le premier ministre a récemment annoncé qu'il n'y aurait pas d'élection en avril cette année, mettant ainsi fin aux spéculations à l'effet qu'il pourrait y avoir élection le 26 avril.

Willow-Bunch

Naissance

Félicitations à M. et Mme Ronald Cayer (Victoria Leduc) à l'occasion de la naissance d'une fille, le 13 avril, à l'hôpital local.

Décès

M. Paul Campagne, autrefois de St-Victor, est décédé à Victoria, C.-B., le 11 avril, à l'âge de 82 ans. Le défunt est le père de Mme Siméon Boisvert (Louise) et de M. Emile Campagne et le frère de M. Pierre Campagne, de Willow-Bunch. Mme S. Boisvert et M. E. Campagne se sont rendus près de leur mère par avion et accompagnèrent la dépouille mortelle à St-Victor où eurent lieu les funérailles et l'inhumation.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Va-et-vient

M. et Mme Gilbert Duperreault et leur famille, d'Esterhazy, sont venus visiter leurs parents, MM. et Mmes Gaston Duperreault et Georges Lavallée, récemment. M. Alcide Grégoire, qui les accompagnait, visita son fils, Rosario.

M. et Mme Armand Lautier se rendirent à Medecine Hat, le 23 mars, pour visiter leurs filles, Cécile et Julia.

M. et Mme Marcel Lautier et leurs deux fils, de Calgary, vinrent à Willow-Bunch pour Pâques. M. Lautier retourna à son travail le lundi de Pâques, tandis que son épouse et leur famille demeurèrent à Willow-Bunch jusqu'au 30 mars et visitèrent des amis de la localité et leurs parents à Coronach.

M. et Mme René Fauchon et leur famille, de Gravelbourg, sont venus à Willow-Bunch pour Pâques.

M. l'abbé A. Chabot et sa mère se rendirent à Ferland, le 29 mars, pour le mariage de leur nièce et petite-fille.

M. l'abbé J. Strohhofer visita ses parents de Ponteix pour Pâques.

M. et Mme Jos. Pelé eurent la visite de M. et Mme Isidore Simon, de Notre-Dame-de-Lourdes, Man., pour Pâques.

M. et Mme René Couture et leurs deux filles, de Ferland, rendirent visite à leurs parents, M. et Mme Lucien Couture, dernièrement.

M. Robert Bourdages, de Regina, accompagné de sa fiancée, est venu chez ses parents, M. et Mme Jean Bourdages, pour Pâques. Ces derniers reçurent aussi la visite de leurs petits-fils, Pat, Mike et Danny McGinn, de Regina, qui se rendirent aussi chez leurs oncles et tantes, MM. et Mmes Léonard Bourdages et Jos. Bellefleur, et chez leurs grands-parents, M. et Mme Jean Bourdages.

M. et Mme Wayne Eger et leur fille, de Waterhen Lake, vinrent visiter leurs parents, MM. et Mmes Jack Eger et Jean Bonneau, durant le congé de Pâques.

M. et Mme André Philippon et Mme Bernard Philippon se rendirent à Regina, le 30 mars, et y visitèrent M. Bernard Philippon, patient à l'hôpital des Soeurs Grises depuis longtemps, ainsi que M. et Mme Patrick Fafard.

Shower

Un shower en l'honneur de Mlle Madeleine Philippon dont le mariage à M. Lynn Meyer fut célébré le 8 avril, eut lieu à la salle de la Légion le 6 avril.

Chercher un bien toujours plus grand, faire passer dans l'âme de ses frères le bien qu'on a déjà réalisé en soi, constitue la récompense la plus suave de nos efforts passés et le meilleur encouragement pour nos luttes à venir. — Louis Rouzic

Concours régional d'élocution et de diction

ST-LOUIS — Le 14 avril avait lieu le concours annuel régional de diction et d'élocution françaises à St-Louis. Vingt-quatre concurrents représentant les paroisses de Bellevue, Domremy, Duck Lake et St-Louis participaient à ce concours organisé par l'A.F.C.I.S. La séance était agrémentée par des morceaux de piano, joués par les élèves. Il y avait une belle assistance de parents, professeurs et amis, venus encourager les jeunes. Tous les concurrents se sont surpassés, aussi la soirée fut une réelle détente pour l'auditoire.

M. Claude LeBlanc, instituteur à St-Louis, était président.

Agissaient comme juges: les Rév. Srs Stanislas-des-Anges, de l'Académie de Prince-Albert, Ste-Mélanie, de St-Brieux, et M.-Solange, de l'Institut Notre-Dame de Prince-Albert. Un prix a été offert au gagnant de chaque groupe.

Voici les heureux gagnants des différents groupes, le titre de leur morceau au programme et le nom des donateurs:

1ère et 2e années: Jeanne Théoret, Bellevue; "Ba, be, bi, bo, bu"; prix offert par Mlle Georgine Gareau.

3e et 4e années: Rose-Marie Gaudet, Bellevue; "La Mauvaise Plume"; prix offert par la Rév. Mère Supérieure, de St-Louis.

5e et 6e années: Claudette Doucette, Duck Lake; "L'Amitié"; prix offert par Mère Supérieure, de St-Louis.

Elèves d'autres langues qui étudient le français: Joyce Muir, St-Louis; "Je suis une petite fille"; prix offert par l'école de St-Louis.

7e et 8e années: Dorothée Théoret, Bellevue; "Les Bandits"; prix donné par l'école de Duck Lake.

9e et 10e années: Gérald Taillefer, Domremy; "Une tasse vide" (discours); prix offert par la Rév. Sr Directrice, de Bellevue.

11e et 12e années: Louise Benoit, St-Louis; "Le Travail étudiant fait l'homme"; prix offert par la Rév. Mère Supérieure, de Domremy.

Au cours de cette même soirée, il y eut aussi des prix de catéchisme offerts par la Ligue des Femmes Catholiques de St-Louis, représentée par Mme S. Bézaire. Ces prix furent décernés à Odile LeBlanc, de 1ère année, Elizabeth Grypiuk, de 8e année, et Denis Daniel, de 12e année.

M. Pierre Gareau parla avec chaleur de l'intérêt que porte à chacun l'A.C.F.C. et encouragea tout le monde à la cause du français.

Merci aux concurrents des quatre paroisses de leur bel effort, ainsi qu'à tous les assistants, orateur et généreux donateurs.

Semaine étudiante

La Semaine étudiante est terminée. Nous l'avions bien préparée.

Lundi matin, à l'assemblée, la Rév. Mère Maria, responsable locale, ouvrit la Semaine étudiante, elle expliqua le but, le thème et le déroulement de cette grande semaine, et insista sur ce fait que la Semaine étudiante est la semaine des étudiants, mais aussi la semaine des professeurs. Puis, au cri de "Accueille... tes frères" et au son du chant de la Semaine, chacun retournait dans sa classe, décidé à vivre une semaine idéale.

Qu'avons-nous donc fait durant cette merveilleuse Semaine? Nous avons eu une belle messe étudiante; nous avons vécu un dîner communautaire; nous avons eu la visite de nos parents à qui nous avons été heureux de présenter les équipes de notre école; nous avons eu la chance de visiter plusieurs pays. Chaque classe a choisi un pays et elle s'est appliquée à le rendre le plus près possible de tous les étudiants: costumes, décors, affiches, discours, réceptions, rien ne fut omis. Nous avons joué plus et mieux. Nous avons eu des concours pour lesquels nous attendons sous peu les noms des heureux gagnants; nous avons visité plusieurs pavillons de l'Expo, reproduits par diverses classes.

M. l'abbé G. Pouliot, curé, est venu présider une de nos assemblées. Il nous a parlé de "La paix" sur la terre des hommes, en soulignant que cette terre des hommes commence dans chacun de nos coeurs.

La Rév. Mère Marie-Clotilde, principale, est venue aussi. Elle nous a parlé du travail qui découvre, embellit et organise la Création. Elle nous a dit que nous étions tous des petits créateurs au pied du grand Créateur.

La classe des 6e et 7e années a présidé l'assemblée de jeudi Son thème était "La joie sur la terre des hommes".

La Rév. Mère Supérieure est venue et nous a dit que nous devions être toujours heureux et que nous devions toujours répandre ce bonheur autour de nous et dans le monde entier.

Nous ne pouvons que dire: "Bravo... Alleluia...".

Nous disons un merci bien spécial à nos parents qui se sont montrés si intéressés à notre école et qui sont venus nombreux nous encourager.

Nous disons, merci beaucoup, à tous nos professeurs qui ont rendu cette semaine possible et qui n'ont rien négligé pour faire de cette semaine un grand succès.

Merci à tous... "Acueille... tes frères".

La J.E.M. de St-Louis,
par Stella Gareau et
Jeannine Branger.

Prud'homme

Réunion annuelle

Le 31 mars avait lieu la réunion annuelle de la Caisse populaire. L'orateur invité ne put se rendre à cause de la tempête, mais l'assistance fut assez nombreuse.

L'avenir de la Caisse s'annonce beaucoup plus prospère vu les nombreux services qu'elle pourra maintenant offrir aux sociétaires.

Furent élus à la direction: MM. Pete Prebushewski, Gregory Midskolczi, Paul Jeanneau et Armand Fontaine; au comité de surveillance, M. Hervé Loiselle. Le président est M. Wilfrid Lepage; le vice-président, M. Dollard Blain; le secrétaire, M. Marc Ache; la trésorière, Mme Thérèse Jeanneau.

Grand merci aux directeurs sortant de charge: MM. Fred Krynuik, Philippe Rivard et Leslie Viczko, qui se dévouèrent pendant plusieurs années.

Cercle d'étude

Le 2 avril, plusieurs parents de Vonda, St-Denis et Prud'homme se réunissaient à Vonda pour un cercle d'étude sur l'éducation sexuelle. Les orateurs invités étaient Mme A. Papen, de Saskatoon, M. l'abbé A. Poilièvre et M. le Dr Jack Millar, professeur en physiologie.

Funérailles

Le 8 avril avait lieu, à St-Denis, les funérailles de M. Desjardins, père de Mme Napoléon Hounjet. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Malades

Furent patients à l'hôpital de Cudworth: Mme Jos. Rivard; à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, M. Henri Masson, et à l'hôpital de la ville de Saskatoon, M. Roger Loiselle.

Réunion de catéchèse

Le 8 mars dernier, malgré la tempête de neige, un grand nombre de parents se rendaient au couvent pour une réunion catéchistique qui débuta par une courte prière communautaire. Après les souhaits de bienvenue par M. Gérard Fontaine, une causerie sur l'Eucharistie fut donnée par M. l'abbé J. Claffey.

Les parents furent étonnés d'entendre leurs enfants, lorsque se déroula, sur ruban sonore, une leçon de catéchisme donnée aux premiers communiants par la Rév. Sr Marie-Isidore. Questions et réponses sous forme de dialogue furent des plus intéressantes et surprenantes. Puis vint le panel composé de M. André Lepage, Mme Louis Jeanneau et M. et Mme Philippe Rivard. Ils surent répondre à plusieurs problèmes que pose la nouvelle catéchèse. Les parents voulurent une fois de plus prouver leur gratitude et leur appréciation à la catéchiste et organisatrice des réunions en lui donnant un cadeau présenté par la secrétaire, Mme C. Hannotte. Le tout se termina par un goûter.

Merci à tous et espérons que se continueront dans la paroisse ces belles réunions de parents et professeurs.

Première communion

Maurice Fontaine, Yvonne Beaudry, Céline Poilièvre, Hélène Fontaine, Denise Hannotte, Suzanne Fontaine, Solange Fontaine, Benoît Lepage, Gérald Grimard, Georges Lévesque, Jérôme Hannotte, Donald Florizone, Lorraine Painchaud, Keith Higginbotham, Colette Grimard et Betty Ann Viczko firent leur première communion le jour de Pâques.

Wolseley

Partie de cartes

Dimanche dernier avait lieu une partie de cartes organisée par les dames de la paroisse au profit de l'hôpital local. Les prix allèrent aux suivants: 1er prix, M. Francis Coueslan et Mme Stewhler; consolation, M. Jack Biram et Mme Armand Langlois.

Anniversaire de mariage

Le samedi 8 avril, il y eut réunion de famille chez M. et Mme Armand Dureault en l'honneur de leurs parents, M. et Mme Albey Dureault, qui célébraient leur 55e anniversaire de mariage. Outre les trois fils des jubilaires, Armand, Paul et Léo, et leurs familles et leur fille, Irène, on remarquait MM. et Mmes Léo Malhoit et W. O'Sha Mmes W. O'Shaughnessay et Malhoit, de Regina; MM. et Mmes Laurent Noels et Lucien Dureau, Mmes Léonie Béliveau et Irma Souchotte, Mlles Lucie Souchotte et Léona Dureau, de Wolseley; MM. et Mmes Jos. Joubert et Larry Reffel, de Montmartre.

La soirée se passa au jeu de cartes, suivi d'un délicieux goûter. Mme L. Reffel (Evelyne Dureault), l'aînée des petits-enfants, présenta un cadeau aux héros de la fête, au nom des parents et amis. Des télégrammes des autres cinq membres de la famille, de Montréal et Sudbury, furent reçus.

M. Albey Dureault naquit à Wolseley le 7 octobre 1893, tandisque Mme Dureault (Regina Ritchot) est née à St-Norbert, Man., le 10 janvier 1895. Ils contractèrent mariage à St-Norbert le 8 avril 1912 et vinrent s'établir sur une ferme au sud de Wolseley pour y demeurer jusqu'à 1953, puis se retirèrent au village. Ils eurent onze enfants, dont deux fils, Maurice et Arnold, sont décédés. Les enfants vivants sont: Armand, Paul, Léo et Irène, de Wolseley, Mme Alma Tourigny, de Montréal, Mmes Antoinette Burke, Laura Morin et Alice Bosdon, de Sudbury, et Mme Thérèse Rock, d'Eliott Lake, Ont.

Va-et-vient

M. et Mme Emile Tourigny assistèrent au mariage de leur nièce, Mlle Denise Chabot, à Ferland, le 29 avril.

M. Pierre L.B. est convalescent chez lui après avoir passé deux mois à l'hôpital local.

Mme Anna Laplante est patiente à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

M. Bernard Coueslan est allé en vacances à Victoria où il visita des amis.

M. et Mme Wayne Sexsmith, de Regina, ont pris domicile à Wolseley depuis le 1er avril.

Mlle Léona Dureau, de Vancouver, passa trois semaines chez ses parents, M. et Mme Lucien Dureau, avant de partir pour Montréal où elle sera employée.

MM. Paul Coueslan, Ean Graham et Donald Malo sont de retour de leur promenade en Californie.

Mme Angèle Dureault visite ses enfants à Canora, Saskatoon et Prince-Albert.

Prince-Albert

Présentation de films

Le dimanche 23 avril, à 2 h. et à 8 h. p.m., on présentera, au sous-sol de la cathédrale, trois films français dont l'un s'intitule "Un autre pays" et raconte l'histoire d'un jeune couple qui vint s'établir en Saskatchewan durant les années de dépression. Entrée libre.

Montmartre

Correction

Lors de la partie de cartes du 12 mars, ce fut Mlle Elaine Giroux, et non Mme Luc Perron, qui joua deux morceaux d'accordéon.

Zenon Park

Mariage Archer-Moyen

Le 27 mars, à 4 h. p.m., en l'église Notre-Dame de la Nativité, le R. P. G. Massé, P.S.M., bénissait le mariage de M. Denis Archer, fils de Gustave Archer et d'Annette Hudon, décédée, à Mlle Marylin Moyen, fille de Lucien Moyen et de Lorette Courteau. MM. et Mmes Richard Archer, et Georges Moyen, Mlle Lise Hudon et M. Marc Archer agissaient comme témoins.

Après la cérémonie religieuse, les invités se rendirent à la résidence de M. Gustave Archer pour une réception. Vers 6 h. avait lieu, à la salle paroissiale, un souper auquel prirent part une centaine de parents et d'amis. M. Denis Moyen, frère de la mariée, agissait comme maître de cérémonies. Une soirée de musique et chants suivit le repas servi par les Dames Auxiliaires.

Le nouveau couple élira domicile à Edmonton, Alberta.

Parmi les personnes venues d'endroits éloignés pour prendre part aux célébrations du mariage Archer-Moyen, on remarquait: d'Edmonton, Alta, M. et Mme Robert Hudon et leurs enfants, Mlles Rita Courteau, Yvette Dion et Lise Hudon; de Calgary, Alta, M. et Mme Georges Moyen, M. Denis Moyen et sa compagne; de Moose Jaw, Sask., M. Gérard Courteau et sa compagne; de Stettler, Alta, M. et Mme Lucien Moyen et leurs deux enfants; de Swift Current, M. et Mme André Sirois, et leurs enfants; de Prince-Albert, MM. et Mmes Napoléon Courteau et Léonard Houle, MM. Victor Bertrand et Omer Moyen; de Vonda, M. et Mme Ernest Parent; de Saskatoon, M. et Mme Auguste Bandet et M. Donald Moyen; de St-Front, MM. et Mmes Maurice Bussière et Georges Plamondon et Mme Marie Moyen; de Spalding, M. et Mme Henri Moyen; de Maillardville, C.-B., M. Louis Moyen; de Prud'homme, M. Marc Archer; de Domremy, M. et Mme Eugène Leblanc.

Vonda

Va-et-vient

Sont venus pour les vacances de Pâques: Paul Lepage, Donald Bussière, André Devezay et Maurice Rivard, du collège de Gravelbourg, chez leurs parents; MM. et Mmes Louis Lepage et Marcel Simonot et leurs enfants, de Prince-Albert, et M. et Mme Wally Hyka, de Saskatoon, chez M. et Mme Zénon Lepage; MM. et Mmes Laurent Loiselle, de Meadow Lake, et Guy Loiselle, de Saskatoon, chez M. et Mme Félix Loiselle; M. et Mme Donald Préfontaine et leurs enfants, de Saskatoon, chez M. et Mme Philippe Bussière.

M. et Mme Paul Bussière, de Terrace, C.-B., étaient de passage chez M. et Mme Léon Bussière.

M. et Mme A. Corriveau et leurs enfants, d'Albertville, ont rendu visite à M. et Mme R. Marchand, dernièrement.

Mmes Rosaire Bussière et Sheila Matzalla ont assisté à un congrès de la Croix-Rouge tenu à Regina les 27 et 28 mars.

MM. et Mmes Maurice Bussière, Lionel Lepage et Joseph Bussière ont passé quelque temps à Edmonton où ils visitèrent leurs frères et soeurs.

M. et Mme Laurent Bussière sont allés à Edmonton où ils assistèrent à un congrès industriel.

Mme Pierre Denis et son fils sont allés visiter leur oncle à Toronto.

M. et Mme Ernest Parent sont revenus à leur demeure après avoir passé l'hiver chez leurs trois fils, à Prince George, C.-B. Le 28 mars, ils partirent pour Zenon Park afin d'assister au mariage d'une de leurs nièces, Mlle Marylyn Moyen, fille de M. et Mme Lucien Moyen.

M. et Mme André Bussière allèrent visiter M. et Mme Rosaire Robitaille à Winnipeg durant la semaine de Pâques.

Çà et là

Le 2 avril, des parents de Vonda, St-Denis, Prud'homme et Saskatoon se réunissait à la salle ukrainienne pour entendre M. le Dr Millar, professeur en physiologie, M. l'abbé A. Poilièvre et Mme Papen leur parler de l'éducation sexuelle. Tous les parents espèrent que d'autres conférences de ce genre seront données à l'avenir.

Le 9 avril, six jeunes de la paroisse, Raymond Bussière, Hamoline, Alcide, Edna, Viviane, Denis et Marie-Rose Lepage, se rendirent à Saskatoon pour y visiter le nouveau séminaire, le couvent de Sion et l'université. Ils assistèrent aussi à un souper rehaussé par la présence de Mgr J. Klein et de plusieurs prêtres, ainsi qu'à une messe concélébrée en la cathédrale St-Paul.

Qui ne sait pas se taire n'obtient point d'ascendant.

J. Joubert

Un pionnier, de Jackfish décédé à l'âge de 83 ans

JACKFISH LAKE — M. Joseph-Henri Esquirol est décédé le 3 avril à l'hôpital Union de Battleford, à l'âge de 83 ans. Des prières furent récitées le 4 avril en l'église de St-Léon, et le 5 avril eurent lieu les funérailles.

La messe de Requiem fut concélébrée par le R. P. A. Mercure, O.M.I., curé de Jackfish, le R. P. A. Girard, O.M.I., de Pincher Creek, autrefois de cette paroisse, M. l'abbé A. Marchildon, de la paroisse St-André de North Battleford, et M. l'abbé N. Viens, de Vawn.

Les porteurs étaient MM. Armand Blanchette, René Bru, Omer Gagné et Paul Baillargeon, de Jackfish, Rémi Bec et Charles Blaquière, d'Edam.

M. Henri Esquirol est né le 8 janvier 1884 au Bousquet de Lincoux, Commune de Réquista du comté de l'Aveyron, France. Il reçut son instruction au collège des Frères des Ecoles Chrétiennes, de Montpellier. Il arriva au Canada au printemps 1907 et demeura avec ses frères, le R. P. Paul Esquirol et Martin, à Jackfish. Il passa les mois d'été de plusieurs années à travailler sur son "homestead", et transportait de la marchandise aux missions de l'Ile à la Crosse et autres missions du nord pendant les mois d'hiver.

En 1920, Mlle Albanie Pommié, de France, vint au Canada et épousa M. Henri Esquirol le 5 janvier 1921, puis ils s'établirent à Jackfish. De cette union naquirent trois enfants: des jumeaux, Denis, sur la terre paternelle, et Henriette (Mme Charles Bru), de Jackfish, et Emilienne (Mme D. Mighton), de Calgary. Ils jouirent de 15 petits-enfants.

En 1951, M. et Mme Henri Esquirol, accompagnés de leur fille, Emilienne, allèrent passer trois mois en France. C'est le seul voyage que M. Esquirol fit dans son pays natal. Il était le dernier enfant vivant d'une famille de sept: 3 frères et 3 soeurs. Il n'avait jamais été hospitalisé à l'exception d'un mois et demi avant sa mort.

Tous les paroissiens de Jackfish offrent leurs sincères condoléances à la famille en deuil.

Remerciements

La famille Esquirol désire exprimer sa profonde reconnaissance aux religieuses, aux RR. PP. A. Mercure et A. Girard, à MM. les abbés Marchildon et Viens, ainsi qu'à tous les parents et amis qui, d'une manière ou d'une autre, lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son récent deuil. Merci au choeur de chant, et aux dames de la paroisse pour le goûter servi après les funérailles.

Banquet

Le mercredi 5 avril eut lieu un banquet en l'honneur des joueurs de golf. Le R. P. A. Girard était l'invité d'honneur. 68 personnes y prirent part. Les dames de Jackfish servirent le repas.

Çà et là

M. Benoît Cadrin, accompagné de son fils, Pierre, est allé chercher le R. P. A. Girard à Pincher Creek en avion. MM. et Mmes Albéric St-Amant et Joseph Bru le reconduisirent après quelques jours de vacances passées dans son ancienne paroisse.

Les Scouts sont allés camper au nord de Meadow Lake. Une nouvelle expérience est beaucoup de plaisir. Les accompagnèrent: le R. P. A. Mercure, MM. Régis Duhaime et Médéric L'Heureux.

Mme Michel Duhaime est en promenade chez Mme Henri Esquirol.

Mlle Thérèse Esquirol, de Saskatoon, passa dix jours de vacances dans sa famille.

M. Georges L'Heureux, fils de M. Henri L'Heureux, est de retour dans sa famille.

M. Don Mighton, de Calgary, est venu pour les funérailles de son beau-père et a passé quelques jours dans sa famille.

Sont allés au mariage de M. William L'Heureux à Mlle Elaine Cousin, à Moosomin: M. et Mme Edouard L'Heureux, parents du marié; M. et Mme Emile L'Heureux, ses oncle et tante; M. Arthur Dubois, son oncle; MM. et Mmes Aimé Arcand et Maurice Bru, ainsi que M. Georges Bru.

Pendant les vacances de Pâques, Jacqueline et Giselle Bru sont allées se promenner chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Elvin Nelson, de Saskatoon; M. et Mme Clarence Delainey et leur fille, Giselle, chez leur fille et soeur, Mme Don Langyel, et sa famille; Mariette Baillargeon, chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Henri Baillargeon, de Saskatoon; Marie L'Heureux, chez M. Bertoncini, de Makwa; Georgette Doré et Jean L'Heureux, d'Edmonton, chez M. Henri L'Heureux.

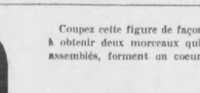
Lionel L'Heureux, Léon Ferron, Herman Mannix, Melvin Cadrain et Estelle Duhaime ont fait leur première communion le jour de Pâques.

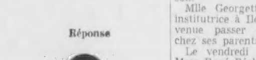
M. et Mme Henri Baillargeon et leur fils, Emile, étaient de passage chez leurs parents.

Mme Alphonse Baillargeon, de North Battleford, est venue passer quelques jours au couvent.

Mme Lequiae, accompagnée de Mme Denis Esquirol, est allée au mariage de sa petite-fille, à Niniamo, C.-B.

Quand la semelle d'un pneu d'automobile est réduite à 2/32e de pouce, c'est le moment de remplacer le pneu. La semelle d'une épaisseur inférieure à 2/32e de pouce diminue la maîtrise que le conducteur a de sa voiture et peut susciter des glissements inattendus, fait observer le Conseil canadien de la sécurité routière.





Coupez cette figure de façon à obtenir deux morceaux qui, assemblés, forment un coeur.

Réponse





LA CONFÉDÉRATION et L'A.C.F.C.

Comme chacun le sait, nous fêtons cette année le Centenaire de la Confédération Canadienne.

Comme on le sait aussi, la Confédération n'a pas servi les Canadiens français dans la mesure où les Pères de la Confédération l'avaient voulu.

La minorité anglophone du Québec est la seule dont la Confédération a permis le respect des droits. Pour eux, la province de Québec a reconnu le droit à l'école de langue anglaise, le droit à l'école confessionnelle d'être appuyée par les octrois de l'Etat, le droit de s'instruire et de s'épanouir selon les exigences de la culture et de la mentalité propres aux citoyens de langue anglaise.

Pendant ce temps, les groupes minoritaires français des provinces anglophones du Canada ont dû faire façe aux pressions d'une majorité qui voulait les assimiler par tous les moyens, et notamment par la suppression ou l'interdiction du français comme langue d'enseignement, par l'imposition de la double taxe scolaire, etc...

C'est pour faire face, en Saskatchewan, à ce grave danger de disparaître comme groupe ethnique, que les pères de famille canadiens-français ont créé l'A.C.F.C., en 1912.

On peut donc dire que l'A.C.F.C., sans être aucunement dirigée contre la Confédération Canadienne, a été organisée pour corriger les erreurs nées de, et après la Confédération, et après l'entrée de la Saskatchewan en son sein, envers le groupe francophone de notre province.

Voulons-nous véritablement être utiles à la Confédération Canadienne?

Voulons-nous aider la Confédération à survivre?

Aidons alors notre association à Vivre. C'est là, pour nous, le moyen le plus sûr d'aider le pays, en nous aidant nous-mêmes.

Regina

Baptême

Le 2 avril: Lisa-Marie, fille de Marcel Couture et de Lorraine Béchard, née le 22 mars. Parrain et marraine, Robert et Denise Béchard, oncle et tante de l'enfant.

Partie de cartes

Le vendredi 14 avril se terminait la série de parties de cartes dont les joueurs de chaque table étaient indépendants des joueurs des autres tables. Que de rires et d'exclamations ont résonné par toute la salle!

Les dames de la paroisse St-Jean-Baptiste, sous la direction de Mmes G. Paradis, P. Rousseau, R. Quévillon et J. Oulmet, se sont surpassées dans leurs efforts. Il y eut un gagnant par table et seize prix d'entrée furent tirés durant la soirée. Un petit cadeau déposé à chaque place assurait qu'aucun ne retournerait chez lui les mains vides. Pour terminer, un goûter superbe, genre buffet, fut offert à l'assemblée.

Çà et là

Mlle Gloria Piédalue a reçu un appel téléphonique de Montréal, lui apprenant qu'elle était acceptée comme hôtesse à l'Expo '67 pour la saison. Félicitations.

M. et Mme Gérard Carrière, de Powerview, Man., sont venus en visite chez des amis. Ils se préparent à venir résider à Regina et se cherchent une maison.

Mlle Georgette de Laforest, institutrice à Ile-à-la-Crosse, est venue passer quelques jours chez ses parents.

Le vendredi 7 avril, M. et Mme René Béchard ont célébré leurs noces d'argent. A cette occasion, 175 parents et amis se réunissaient à la salle St-Jean-Baptiste.

Mme M. Boutin, de St-Hubert, est en visite chez sa fille, Mme Gérard de Laforest.

La prière du pavillon chrétien

Les organisateurs du Pavillon chrétien à l'Expo viennent de faire connaître une nouvelle prière, qui a été élaborée par le comité de théologie et le comité des activités oecuméniques et approuvé par le comité de gestion.

La prière est une oeuvre commune de religieux catholiques, protestants et grecs-orthodoxes. Elle demande au Christ d'envoyer son Esprit aux visiteurs et fait appel à l'aide divine pour que le pavillon proclame l'Evangile et guide les hommes dans leur quête de Dieu.

En voici le texte:

Seigneur Jésus,

Tu as voulu vivre sur La Terre des hommes
Et tu demeures la lumière qui luit dans les ténèbres.

Fidèles à ta prière pour l'unité,
Nous, tes disciples et tes frères,
Par la grâce de ton Esprit,
Nous voulons ensemble
Transmettre ton message d'espérance.

Par ta venue et ta présence sur terre
Tu as créé un monde nouveau
Où tu nous appelles à vivre.

Que notre pavillon
Proclame ton Evangile
Et guide les hommes
Dans leur quête de Dieu.

Par ta naissance et par ta vie,
Par ta mort et ta résurrection,
Tu as donné un sens à notre vie.

Envoie ton Esprit aux visiteurs
Du pavillon chrétien.

Qu'il les amène à découvrir,
A travers les grandeurs et les misères de ce monde,
Le mystère de ton Incarnation et de notre salut.

Tu as invité tes disciples
A aimer le Père, à s'aimer les uns les autres,
A aimer les hommes et à les servir tous.

Que ce pavillon rappelle ton message d'amour,
Qu'il te fasse connaître
Toi qui as dit:
Je suis la Voie, la Vérité et la Vie.

Ton amour pour tous les hommes
Illumine notre foi
Et fonde notre espérance.
Amen.

Donne-nous, ô Christ,
De partager notre foi et notre espérance
Avec ceux qui te cherchent.

Ferland

Çà et là

Le samedi 8 avril, la cheftaine des Jeannettes, Mme Jacqueline Chabot, l'assistante Alice Beaudoin, M. l'aumônier et toutes les Jeannettes de Ferland ont répondu à l'aimable invitation de la cheftaine Roberge et de l'assistante Leduc pour une rencontre de fraternité à la salle paroissiale de Ponteix. La réunion débuta par la prière suivie de la présentation de chaque Jeannette, échange de chants, jeux, danses et démonstration de travaux manuels. Le tout se termina par le chant "Ce n'est qu'un au revoir". Merci aux chauffeurs bénévoles, M. Médelger Chabot, M. l'abbé R. Ducharme, curé, et Mme Lucien Beaudoin.

M. Jean-Marc Rencourt, du poste de CFRG Gravelbourg, qui quitte la province pour retourner au Québec, a rendu visite à Mme Alma Brisebois et sa famille.

M. et Mme Médelger Chabot ont visité Mme Céline Douville, de Ponteix, et Mme Lucien Beaudoin a rendu visite à sa soeur, la Rév. Sr Alma-Marie.

MM. Paul et Roméo Morin sont allés au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta et aux Etats-Unis pour affaires, la semaine dernière.

La Caisse populaire fêtait son 25e anniversaire, le 14 avril. Cet événement a été marqué par un délicieux banquet servi par les dames de la paroisse. Prenaient place à la table d'honneur: M. l'abbé Roger Ducharme, le maître de cérémonies, M. Gérard Fournier, et son épouse, M. Larry Gross, de Hodgeville, premier président de la Caisse de Ferland, et son épouse, M. Don McForget, président actuel, M. Joseph Morin, secrétaire, et son épouse, M. Dale Hillner, représentant du "Credit Union League of Saskatchewan", de Regina, M. et Mme Gordon McIvor, de Mankota, M. et Mme Joseph Chabot, pionniers, M. J.-E. Chabot, de Gravelbourg, MM. et Mmes Rosaire et Médelger Chabot, Gordon Taylor et Joseph Couture.

M. l'abbé R. Ducharme a conduit les filles de l'école supérieure à la Boîte à chansons au couvent de Gravelbourg, le samedi 15 avril.

Le Canada, pays chrétien

On peut discuter certains aspects des fêtes du Centenaire de la Confédération, mais il faut reconnaître les efforts de tous ceux qui cherchent à faire ressortir le caractère chrétien de notre pays à l'occasion de cet anniversaire. Voici trois documents importants à ce sujet: 1) La prière qui a été dite en français et en anglais devant la foule massée devant les édifices du Parlement fédéral à l'ouverture des Fêtes du Centenaire de la Confédération le 31 décembre dernier; 2) L'hymne qui a alors été chanté par une chorale mixte, dont la poésie (de Robert Choquette) et la musique (de Healy Willan, organiste) étaient vraiment majestueuses; 3) Le recueil de prières édité par la Conférence Inter-confessionnelle Canadienne à l'occasion du Centenaire.

La prière

DIEU éternel et tout-puissant, vers Toi nous élevons notre coeur et notre esprit, au seuil de l'Année du Centenaire de la Confédération.

MAITRE Souverain, vers notre pays tu as guidé tes enfants de toutes les parties du monde, et tu les as comblés de toutes les richesses.

A Toi, hommage et remerciements!

DAIGNE, Seigneur, faire régner parmi nous la Foi, l'Espérance et la Charité, pour que le peuple canadien, confiant en son avenir, bâtisse dans l'unité un pays plus grand encore et toujours plus digne de ses Fondateurs.

BENIS cette flamme, qui brûlera toute l'année, comme un symbole de la probité de nos intentions. Comme cette flamme qui éclaire et réchauffe.

ESPRIT-SAINT, augmente en nous l'intelligence et l'amour.
A Toi, hommage et remerciements!

L'hymne

1—Gloire à toi, Créateur, louange et gratitude,
Pour ce pays choyé par ta sollicitude,
Avec ses lacs, ses monts, ses fleuves et ses blés,
Et ses forêts sans borne aux animaux sans nombre,
Et pour tous ces trésors qui mûrissent dans l'ombre;
Merci de nous avoir comblés.

2—Sous d'autres cieux, et même en ce siècle où nous sommes
Ils sont des millions et des millions d'hommes
Que torture la faim ou qu'obsède la peur.
Mais à nous, tes faveurs répètent l'assurance
Qu'en ce pays au geste large, l'espérance
N'a rien d'un horizon trompeur.

3—Que la route parfois se montre moins facile,
Qu'un vent contraire y souffle, et le pas y vacille:
Allons-nous pour si peu renoncer au chemin?
Rien ne croît sans effort, dans toute la nature:
Ni l'arbre, ni l'enfant. Le labeur seul procure
Un plus robuste lendemain.

4—Cet élan vers demain dont notre orgueil se flatte,
Il devance l'espoir; il se voit, il éclate,
Dans nos jeunes cités, en flèche vers le ciel.
Mais, comble-nous, Seigneur, d'une gloire plus haute;
Fais que tous nos enfants s'avancent côte à côte,
Dans un même esprit fraternel.

5—Dieu d'amour, ô Seigneur, que par toi se dissipe
Toute ombre sur nos coeurs! Que chacun participe
Aux semailles du grain dont tous seront nourris.
Que par toi, reflétée au miroir des visages,
Une lumière égale à nos grands paysages
Resplendisse dans les esprits.

6—Les uns tenant la chaîne et les autres la trame,
Guide-nous, Dieu d'amour! Et nous tisserons l'âme
De ce grand pays neuf, qui cherche son destin.
Que ce destin choisi brille en exemple au monde,
Qu'il donne foi dans l'Homme et que l'homme y réponde,
Au soleil d'un nouveau matin.

Le recueil

A l'occasion du Centenaire de la Confédération, la Conférence inter-confessionnelle Canadienne a publié un volume de 135 pages, sous le titre **Recueil de Prières du Centenaire canadien**, présenté par M. l'abbé Jean Brunelle et par M. le Pasteur Maurice Nerny. Dans ce recueil, nous trouvons 185 prières diverses (124 en anglais et 61 en français) dont environ 50 prières catholiques, attribuées à S. Augustin, à S. François d'Assise, au pape Jean XXIII, à Charles de Foucauld, à Pascal, à Claudel, à Jean Guitton, au R. P. Irénée Beaubien, S.J., à M. l'abbé Jean Brunelle.

On trouve aussi dans ce volume le texte et la musique de deux hymnes dédiés au Centenaire de la Confédération: a) Texte anglais seul de K. A. Moyer, et musique de Rex Lelacheur (p. 127); b) Poésie de Robert Choquette avec adaptation anglaise de John Glassco, musique de Healy Willan, organiste (p. IV). Ce dernier hymne a été chanté par un choeur mixte à l'inauguration des Fêtes du Centenaire, le 31 décembre 1966.

On peut se procurer ce précieux volume en écrivant à M. l'abbé Jean Brunelle, Hull, Qué.

Conservation des oeufs

Voici une méthode que les colons de 1871 employaient pour conserver les oeufs. Les oeufs qui, dans ces premiers temps, n'étaient disponibles qu'en été étaient déposés, pointes en bas dans une boîte contenant de l'avoine: on les recouvrait d'avoine, puis on plaçait une seconde rangée d'oeufs, et cela ainsi de suite de façon à ce que les oeufs soient entreposés sans se toucher. On recouvrait les boîtes, puis on les déposait dans un endroit frais et sec pour les empêcher de geler.

Priez sans relâche: je prierai avec vous. Si mes péchés empêchent que mes bonnes intentions aient tout leur effet, je crois fermement qu'en me purifiant tous les jours devant Dieu, et en mettant ma confiance, comme je le fais de tout mon coeur, en sa seule grâce, il ne tardera pas à me donner l'accomplissement de mes désirs. — Bossuet

Les progrès de la Science



Les merveilles de la nature!







Dans les régions des mers arctiques, entre les fjords, vit un oiseau de la grandeur d'un pigeon qui semble s'être échappé des pays tropicaux. Il ressemble étrangement au perroquet: ses pattes rouges pendant l'été deviennent jaunes à l'approche de l'hiver. Son bec est d'une couleur rouge flamboyante. C'est le macareux, dénommé également calculot, un pêcheur fanatique de poisson avec une préférence marquée pour les mollusques. Rien n'est plus intéressant que de le voir exécuter des vols gracieux suivis d'un plongeon magistral. Le plus curieux est que ce palmipède possède un bec extraordinaire, en ce sens que des cannelures intérieures permettent d'y introduire le butin. Lorsque toutes les cannelures sont remplies, le macareux rentre au nid pour y nourrir ses petits. Ceux-ci n'ont qu'à saisir le poisson dont une partie pend hors du bec. Dès que le "râtelier" est vide, le macareux s'envole pour recommencer à pêcher.



Mme Pauline Vanier, membre du Conseil privé du Canada

OTTAWA — La nomination de Mme Pauline Vanier au Conseil privé du Canada a été annoncée le 11 avril aux Communes par le premier ministre Pearson.

L'épouse du défunt gouverneur général Georges P. Vanier partage une place avec le souvenir de son mari dans le coeur de tous les Canadiens, a dit M. Pearson. Il a précisé que cette nomination, qui donne le titre à vie d' "honorable", rend pour la première fois cet hommage à une femme, sauf les représentantes du cabinet ministériel.



Le chef de l'opposition, M. Diefenbaker, a déclaré que cette nomination est inusitée, mais par ailleurs bien méritée.

La grâce, le charme et les compétences de Mme Vanier ont apporté un cachet de distinction tout au long du mandat de son mari comme gouverneur général.

Mme Vanier quittait Ottawa par train, le soir du 12 avril, à destination de Montréal, où elle emménagera dans sa nouvelle demeure permanente.

Une garde d'honneur de 50 hommes était sur le quai de la gare pour assister au départ de l'ex-châtelaine de la résidence vice-royale. Le premier ministre, M. Lester B. Pearson, quelques membres de son cabinet ainsi que les membres du corps diplomatique se rendirent également à la gare Union pour dire au revoir à la veuve de feu le gouverneur général Vanier.

L'installation en permanence de Mme Vanier dans la Métropole survenait quelques jours à peine avant que le gouverneur général désigné, M. Roland Michener, et Mme Michener s'installent à Rideau Hall.

Billet du jeudi

De la colonisation anglaise en Acadie

Même si les conquérants anglais, venus en bonne partie de la Nouvelle-Angleterre, déportèrent en 1755 plus de 6,000 Acadiens, il s'en faut que le pays soit vite devenu terre promise pour la soldatesque. C'est ce qu'espéraient les politiciens de l'époque, mais il y a loin de la coupe aux lèvres.

Même les militaires de la garnison de Boston, qui paraissaient devoir être les premiers colons britanniques des terres arrachées aux Acadiens, se pressèrent de rentrer chez eux. C'est que l'objet de leur conquête, et de leur convoitise, n'était pas lieu de tout repos.

Malgré la froide cruauté qu'y mit Lawrence et ses troupes, le grand dérangement ne vida pas la Nouvelle-Ecosse de sa population française.

Si quelque 6,000 personnes furent dispersées sur le littoral de l'Atlantique, jusqu'en Louisiane, il en resta davantage au pays, que les envahisseurs ne purent atteindre de longtemps.

On estime qu'à l'été de 1755 les Acadiens de la Nouvelle-Ecosse étaient au nombre d'environ 16,000, y compris les 3,000 habitants passés à l'Acadie française au cours de six ou sept ans.

Le coup de mort avait été donné au peuplement français du temps, mais les Anglais devraient mettre des années à l'achever.

Car les Acadiens qui restaient n'acceptaient pas la défaite de gaieté de coeur.

* * *

Ils organisèrent au contraire la résistance dans un esprit de vengeance.

Des proscrits non expatriés se cachaient dans les bois, rôdaient par bandes désespérées, s'attaquaient aux Anglais rencontrés, les scalpaient à la manière indienne.

D'après un bulletin du gouverneur Vaudreuil à la Cour de France, daté de 1756, des Acadiens brûlent un vaisseau anglais dans la rivière Gaspareau, et vingt hommes sont tués sur la Mesagouèche.

Lawrence mande à Londres que les agriculteurs de la Nouvelle-Angleterre se refusent à venir en Acadie, malgré les terres qui les attendent, et une compagnie de peuplement formée à New York abandonne ses projets, faute de colons.

Personne ne veut s'établir dans un pays où l'on risque de se faire couper la gorge à tout tout instant.

Comment croit-on que des paysans pourront tenir dans les régions évacuées, si infestées de guérillas que des troupes s'y font surprendre et décimer, passant d'un poste à un autre.

Censée posséder l'Acadie, l'Angleterre y occupe à peine quelques forteresses, et il arrive que des bandes ennemies opèrent jusque sous leurs canons.

Lawrence croit qu'il y a place pour vingt mille familles dans les régions de Chignectou, de Cobequid, des Mines, de Piziquid et de Port-Royal, mais on ne peut s'y implanter sans risquer sa vie.

Entre 1755 et 1758, la colonisation britannique marque le pas, et l'on se demande si cela va durer à l'infini.

* * *

Cela ne pouvait durer, et Guy Frégault raconte dans sa **Guerre de la Conquête** (1) ce qui se produit dans les quelques années qui suivirent.

Louisbourg, l'île Saint-Jean et l'île Royale, places fortes des Acadiens, finissent par capituler, et la dispersion reprend de plus belle.

On démembre les familles, on transporte les prisonniers dans les colonies anglaises du sud, aux Antilles, jusqu'en Europe.

Des milliers d'entre eux s'échappent, fuient vers Québec et les rives du Saint-Laurent, jusque sur les bords de la rivière Richelieu, où se trouvent encore leurs descendants.

Avec le temps, les Acadiens qui demeurent comprennent que la résistance est vaine, que peut-être ils gagneraient à se tenir tranquilles, et les autorités anglaises finissent par être de cet avis.

A la condition qu'ils se mettent à l'oeuvre et cessent de chercher noise autour d'eux, on estime qu'ils peuvent par leur industrie contribuer à la prospérité générale.

C'est là l'opinion de certains chefs, dont Amherst, mais ce n'est pas celle de Lawrence, Belcher ni Wilmot, et l'expulsion des Acadiens se continue.

Il finira par en rester, comme en font foi ceux de la survivance, qui se maintiennent au pays de leurs pères et vivent en bonne intelligence avec les descendants des vainqueurs.

L'Illettré

(1) **Editions Fides**, Montréal.

Projet centenaire

Les adolescents à la page qui désirent s'attaquer à un projet personnel en l'honneur du Centenaire ont-ils songé à repeindre les murs de leur chambre? C'est un jeu d'enfant avec le satin-latex "Ciltone" qui s'applique en un tournemain, au pinceau ou au rouleau, et qui sèche beau et lisse en quelque 20 minutes. Ce type de peinture est le revêtement idéal du plâtre, du bois, voire du papier-tenture, et il est parfaitement lavable. Quant à la gamme des couleurs, elle s'est enrichie ce printemps de jaunes, d'orangés, de verts et de roses brillants qui feront se pâmer la génération des 15 à 20 ans.

Y a-t-il sur la terre une volupté plus grande que de sentir qu'on a consolé une âme souffrante, qu'on a jeté une goutte d'amour sur cette plaie du désespoir, sur cette blessure d'une âme qui doute de la Providence? — Abbé Perreyve.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Faire comme les autres, voilà le souci de bien des jeunes filles. Il semble gênant à plus d'une, en ce siècle ébouriffant, de cultiver en son coeur la petite fleur bleue, de nourrir des perspectives de vie idéale et bien remplie. En étant trop réservée, ne court-elle pas le risque de passer pour nitouche? Alors, elle préfère se couler dans le même moule que les autres, papoter, s'agiter, boire, virevolter d'un cavalier à l'autre. Il serait regrettable que ses airs audacieux l'exposent à des périls qu'elle ne fait parfois que soupçonner sans prudemment les redouter. Il faudrait donc, même si cela n'est pas facile, que les parents tâchent d'inculquer à leurs jeunes filles, si modernes soient-elles, une modération de bon aloi.

✦ ❊ ✦

A un grand diner, un monsieur demande à sa voisine:

— Qui est donc cette dame affreuse là-bas?

— C'est ma soeur, répond la voisine pincée.

Le monsieur, voulant se rattraper:

— Que je suis bête! J'aurais dû remarquer tout de suite la ressemblance.

✦ ❊ ✦

Pour essuyer les cheveux du bébé, n'utilisez plus la grande serviette qui lui pend souvent sur le visage: remplacez-la par un gant de toilette, c'est vite fait, et plus de cris.

✦ ❊ ✦

Lorsque vous avez fini de mettre votre vernis à ongles, et si vous devez recommencer un ongle, prenez un morceau de coton avec une pince à épiler, trempez-le dans le dissolvant. Vous enlèverez ainsi le vernis sans risquer de toucher les autres ongles avec le dissolvant.

✦ ❊ ✦

J'ai dit à ma fiancée que j'avais un oncle très riche. Elle est devenue ma tante.

✦ ❊ ✦

Ajouter quelques gouttes de vinaigre à l'eau dans laquelle cuisent les oeufs pochés les fera cuire plus rapidement et plus parfaitement.

✦ ❊ ✦

Pensez à verser un peu d'eau fortement ammoniaquée chaque soir sur votre éviter de cuisine, vous éviterez ainsi toute odeur désagréable.

✦ ❊ ✦

A table, exigez une bonne tenue de vos enfants, mais pas de gronderies perpétuelles. C'est après le repas que vous devez faire vos observations, s'il y a lieu. A table, un coup d'oeil doit suffire.

✦ ❊ ✦

Le juge au condamné — Vous pouvez exprimer un dernier désir et s'il est possible, on y fera droit.

Le condamné barbier de son métier — Monsieur le juge, je désirerais beaucoup vous faire la barbe une dernière fois.

Comme tout le monde

Un argument publicitaire est souvent employé sous une forme ou sous une autre, avec, semble-t-il, beaucoup de succès: "Faites comme tout le monde!". "Tout le monde mange, boit telle ou telle chose, faites-en donc autant. Tout le monde lit ceci ou cela, vous devez le faire pareillement". Une bonne part du succès de la mode est faite, sans doute, de ce désir qui est au fond de chacun de nous de ne pas se singulariser. On souffre quand on a le sentiment de n'être pas comme tout le monde. Cette souffrance peut, dans certain cas, devenir très vive et entraîner de véritables maladies de la personnalité.

D'autre part, chacun éprouve le besoin d'affirmer sa presonnalité; besoin si impérieux chez certains, qu'ils le satisfont au moyen de toutes sortes d'excentricités.

Ces deux tendances contradictoires, tout au moins en apparence, ont un aspect positif ou négatif selon la façon dont on leur permet de se manifester.

Faire comme tout le monde par veulerie, simplement parce que suivre la foule épargne l'effort de chercher par soi-même une voie que l'on choisit parce qu'on la juge bonne, ou peut-être aussi par crainte des difficultés qu'engendre toujours l'action hors des sentiers battus, cela n'est pas bon — c'est de la lâcheté. C'est s'abandonner, et il est certain que rien de constructif ne peut résulter d'une telle attitude, ni pour soi-même, ni pour les autres, surtout lorsqu'on est époux ou épouse ou mère de famille, ou qu'on aspire à le devenir.

On peut aussi adopter une manière d'être pour y chercher une excuse à toutes sortes de faiblesses: tout le monde le fait, alors je peux bien me le permettre aussi... Par exemple — si je pique-nique, je peux bien m'éviter la peine de ramasser soigneusement les papiers ou les boites qui contenaient mon déjeuner: Tout le monde les abandonne partout. Pourquoi ne pas fumer — même si sa gêne les autres? Quel mal y a-t-il à employer telle ou telle expressions argotique ou malsonnante: Tout le monde le fait...

Mais c'est ici qu'on objectera l'argument suivant: Que suis-je au milieu de la foule? Qu'importe que je veuille ou non le suivre? Cela ne changera rien.

Et bien, beaucoup ne sont pas de cet avis. D'abord nous nous devons à nous-mêmes de ne pas nous laisser imposer une habitude, une manière de vivre quelconque par la foule — Il nous faut faire son choix. A ce prix seulement nous serons des êtres forts, libres et bienfaisants. Nous avons à rechercher par nous-mêmes ce qui est bien. Lorsqu'on l'a trouvé, il faut y demeurer fidèles, même s'il arrive que nous devions aller à contre courant pour cela. C'est la bonne manière de se singulariser en affirmant sa personnalité.

Et puis, qui peut dire l'influence d'un geste, d'une parole, d'une attitude? Des vies peuvent en être transformées et sauvées. Par conséquent, chacun de nos actes porte en soi une semence; pour la vie ou pour la mort. C'est pourquoi, il est tellement important de savoir dire non lorsqu'il le faut, à tous les courants qui nous emportent; de ne pas toujours faire comme tout le monde.

Georges Lévesque

Cuisine et Centenaire

CHATHAM, Ont. — Plus d'une centaine d'élèves en économie domestique d'une école de Chatham, en Ontario, ont imaginé de constituer un livre de cuisine qui grouperait les recettes préférées de gens célèbres. Il s'agit, bien sûr, d'un projet du Centenaire.

Jusqu'à maintenant plus de cinquante-six réponses comprenant des recettes de famille détaillées, des conseils, et des commentaires sont parvenues aux organisateurs.

Dans cette collection de recettes celle du "poulet sauté aux champignons" figurera à la place d'honneur. Son Exc. Georges Vanier l'avait envoyée, écrite en français et en anglais.

Deux lettres et trois recettes ont été expédiées par Mlle Judy LaMarsh; Mme John Diefenbaker a choisi une recette de biscuit aux cacahuètes pour figurer dans ce livre de classe original.

Le joueur de hockey Gordie Howe a contribué au recueil avec deux préparations, l'une de salade à l'orientale et l'autre de pudding au citron. Le chef indien Burton Jacobs a, pour sa part, envoyé un croquis illustrant la façon de cuire du pain sous un lit de braises.

En plaçant les lits tête contre tête, on sépare les enfants la nuit tout en bénéficiant d'un espace plus vaste pour le jeu pendant le jour. Cette chambre de la Maison Châtelaine Expo '67 est décorée d'Arnel que l'on retrouve dans ses couvre-lits, ses têtes de lits et ses draperies à motif de ballons. Les rideaux transparents sont en marquisette de Fortrel.

Une garde-robe de voyage que vous aurez conçue vous-même

Pour vous sentir au diapason des grandes choses qui se préparent cette année, soit à l'Expo '67 de Montréal ou aux célébrations locales du Centenaire, composez votre garde-robe sous le signe de la couleur. Concentrez-vous sur une seule combinaison de couleurs, en ayant soin d'assortir les tons unis et les imprimés dans des tissus d'entretien facile; vous serez ainsi parfaitement dans le ton, en toutes circonstances.

La coordonnatrice de la mode chez un grand fabricant de machines à coudre nous offre de très utiles conseils sur la confection d'une garde-robe de voyage élégante et pratique.

"La femme qui sait voyager ne s'encombre pas de bagages", nous dit Mlle Deanna Burns, "et vous serez sûre de n'emporter que le minimum requis si vous vous inspirez des quelques idées que voici."

Les ensembles élégants et confortables de robe-et-manteau et de robe-et-veste constituent une tenue idéale pour passer la journée et la soirée à l'Expo '67 ou en tout autre lieu où vos voyages vous conduiront. Le manteau ou la veste s'ouvrent sur des robes de couleur assortie, et la petite robe semi-ajustée peut prendre une allure dépouillée ou très habillée, selon que l'occasion l'exige.

Le choix du patron est une question de première importance. En se limitant à un ou deux patrons, et en variant les combinaisons de couleurs juxtaposées ou d'imprimés avec des tons unis, on découvre des possibilités presque illimitées.

"Vous serez agréablement surprise de voir avec quelle rapidité on peut confectionner un second ensemble en utilisant plus d'une fois le même patron", souligne Mlle Burns.

Le patron de robe et manteau Simplicity 6883 est offert dans les tailles 10 à 18. La robe sans manches et légèrement appuyée sied parfaitement à presque tous les types de silhouettes, à cause de l'empiècement qui coupe la ligne de buste.

Vous pourriez choisir une combinaison bicolore, turquoise et marine par exemple, pour un ensemble sophistiqué de robe et manteau. Le haut du corsage étant la partie la plus rapprochée de votre visage sera taillé dans celle des deux couleurs qui vous va le mieux; l'empiècement servira ainsi à détourner l'attention de certains points peut-être un peu faibles de votre silhouette, tels que la taille et les hanches, pour attirer les regards sur votre nouveau maquillage printanier.

Les petits détails de confection — surpiqûres, lisérés et ganses de boutonnage — ajoutent un cachet haute-couture. Si vous visez à un effet plus tailleur, faites le manteau sans col et d'une élégante longueur sept-huitièmes.

L'ensemble robe-et-manteau est passablement économique à réaliser. Le tissu, une toile synthétique infroissable, vous coûtera au total environ $25. Et pour celles qui ont déjà fait de la couture, ne fût-ce qu'une simple blouse ou veste, la confection de cet ensemble ne présentera aucun problème.

Si vous désirez des renseignements plus précis et des conseils particuliers concernant les voyages à l'Expo '67, vous trouverez à votre cercle de couture Singer des brochurettes en couleurs sur la confection d'une élégante garde-robe de voyage. Les techniciennes de ces cercles de couture, nous affirme Mlle D. Burns, se feront un plaisir de vous aider à choisir patrons et tissus, à agencer les couleurs et à résoudre vos problèmes de couture.

Grâce à une garde-robe de voyage conçue en fonction de votre personnalité et de vos goûts particuliers, vous vous sentirez parfaitement à l'aise pour voyager à travers le Canada, voire autour du monde en passant, bien entendu, par l'Expo '67!



Q. — S'il vous plaît, dites-moi s'il est selon les lois de la politesse de répondre par une carte ou un mot de remerciement quand on reçoit des cadeaux, des cartes, des fleurs, etc.? Je connais des gens qui croient savoir-vivre et qui sans cesse critiquent des personnes qui ne connaissent pas les lois de l'étiquette et qui ne remercient que par téléphone de tout cadeau ou autre faveur qu'ils reçoivent. Pour ma part, il me semble que si des personnes se donnent la peine de choisir et d'envoyer soit des cadeaux, des fleurs ou des cartes en diverses occasions, la moindre des choses que celui ou celle qui en bénéficie puisse faire, c'est de remercier par écrit. Suis-je vieux jeu? Merci. — **Pas trop moderne**

R. — Je partage complètement votre opinion, cher Monsieur, et je ne vous trouve pas du tout "vieux jeu". Malheureusement, on tolère trop tous ces messages par téléphone. Des circonstances existent certainement encore où la vitesse n'est pas ce qui compte le plus et où la délicatesse prime. Evidemment, il vaut mieux téléphoner pour dire son appréciation d'une faveur ou d'un geste d'amitié, que de ne pas remercier du tout, mais quel plaisir de recevoir un petit mot de quelqu'un à qui on a été utile ou agréable. Tout ce qui est moderne n'est pas nécessairement absolument bon; et comme vous, je regrette qu'on oublie trop souvent, non seulement les bonnes manières, mais les petits gestes qui font preuve d'une délicatesse du coeur.

☆ ☆ ☆

Q. — J'aimerais connaître votre opinion sur les gens qui épousent des personnes de langue française et qui, ensuite, ne cessent de critiquer les Français ou les Canadiens français. De plus, certains d'entre eux sont assez ignorants pour refuser de laisser apprendre le français à leurs enfants. Aussi, que pensez-vous de personnes de langue française (père et mère) qui ne parlent que l'anglais chez eux? J'ai assez voyagé et j'ai rencontré un peu partout des personnes portant des noms français et qui, à cause de la négligence de leurs parents, ne parlaient pas leur langue. Ces personnes regrettaient vivement cette grande lacune, car quand elles rencontraient des personnes bilingues, celles-ci leur adressaient inévitablement la parole en français. Quel complexe afflige les nôtres, surtout à l'heure ou tant de gens d'autres origines s'efforcent à devenir bilingues? Ils ont honte d'être ce qu'ils sont et se refusent à insiter pour que leurs enfants profitent de tous les avantages en éducation. J'ai connu un médecin qui s'est astreint à apprendre notre langue, afin de pouvoir aider ses enfants dans leurs études. Allez donc comprendre les nôtres. J'aime beaucoup votre courrier et je suis **très fier d'être Français.**

R. — Les personnes qui critiquent la langue ou la nationalité de leur conjoint sont certainement tout au moins maladroites et manquent complètement de tact. Puisque malgré la différence de langue et de culture, elles ont choisi tel compagnon ou telle compagne, elles devraient respecter les différences qui les ont peut-être attirées l'une à l'autre. La vie comporte assez de problèmes sans s'en fabriquer à ce sujet, n'est-ce pas? Quant aux couples de langue française qui ont honte de parler leur langue, surtout avec leurs enfants, ils font preuve d'une ignorance inexcusable de nos jours. Alors que les anglophones de l'Ontario et d'autres provinces s'efforcent d'apprendre à parler notre langue pour atteindre plus tard des situations fort avantageuses au sein du Service civil du Canada, les nôtres, par je ne sais quelle abération d'esprit, seraient trop paresseux pour le faire et... ensuite, (passez-moi l'expression) ils chialeront contre les Anglais et diront: "C'est parce qu'on est Canadien qu'on ne peut trouver de belles positions!". Que les parents s'éveillent donc et qu'ils donnent l'exemple à leurs enfants en parlant bien et en exigeant qu'eux aussi fassent des efforts pour faire de même. Merci de vos bonnes remarques, cher Monsieur.

LOUISE

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

Le mystère des trois chênes

par

René d'AGUY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 6

Il leur faut chaque jour leur pitance de sensations, tandis que je hais cette ingérence dans mes affaires privées. J'ai dû me barricader, et n'ai réussi qu'à grand-peine à les empêcher d'étaler dans toutes les feuilles d'Angleterre et d'ailleurs des choses que j'ai le droit de garder pour moi.

Anne sentit qu'il allait lui donner au moins l'ébauche d'une explication; il s'efforcerait sans doute de ne pas dévoiler le fond de sa pensée, mais quelque chose d'intéressant lui serait confié. Elle se garda bien de poser une question et attendit qu'il reprît:

— Eh bien, c'est ce que les journalistes, et beaucoup de mes confrères, ne peuvent même pas imaginer: J'ai horreur de la publicité, sous toutes ses formes. Mes livres plaisent au public, et il est assez intéressé par eux pour en acheter de nombreux exemplaires. J'en suis fort aise. Mais il doit les aimer pour ce qu'ils lui apportent, et non parce qu'on lui donnera toutes sortes de détails sur la façon dont je vis; cela ne regarde que moi et n'ajoute ou ne retranche rien à mon oeuvre. La presse, au contraire, tient à parler de ma vie privée et, parce que je refuse de recevoir les reporters, elle tente de les faire pénétrer chez moi sous les déguisements les plus ingénieux: plombiers, installateurs, commis-voyageurs.

Anne joua alors son atout en lançant, avec un sourire amusé:

— Cette fois, j'ai compris pourquoi vous m'avez accueillie avec tant de circonspection. Vous m'avez prise pour une journaliste qui simulait un accident pour pénétrer dans votre maison. Eh bien, je dois vous pardonner, je pense, si réellement vous êtes en butte à de semblables persécutions, de vous montrer plutôt méfiant.

Il répondit, avec un air contrit:

— Je ne m'explique pas comment j'ai pu me tromper à votre sujet, mais je l'avoue, j'ai d'abord eu cette idée. Naturellement, je suis maintenant tout à fait rassuré. Vous seriez incapable de me duper avec tant de perfidie.

Anne garda le silence, honteuse à présent. Pourtant, la curiosité persistait en elle. Cet homme lui faisait confiance, il lui témoignait de la sympathie, alors qu'elle se préparait à espionner sa vie, puis à étaler son secret — si jalousement gardé — sous les yeux de millions de curieux. "Je pense que si j'étais vraiment une honnête fille, je lui avouerais tout et que je m'en irais. Mais alors, je perdrais ma situation. Eh bien, tant pis pour lui, il faut que je gagne ma vie, après tout".

Le bruit d'une voiture leur parvint à travers la porte fermée.

— Voici l'auto, dit-elle. Je vous suis très reconnaissante de ce que vous avez fait pour moi.

— Alors, ma rudesse est pardonnée?

— Oui, bien sûr, vous avez tout effacé par la manière dont vous vous êtes comporté ensuite, répondit-elle en riant.

— Alors, permettez-moi de vous porter jusqu'à l'auto.

Il la prit délicatement dans ses bras et l'installa confortablement. Elle lui tendit la main:

— Au revoir, peut-être. Merci pour vos soins.

Durant le trajet, Anne se tourmenta beaucoup. Elle avait réussi, pensait-elle, le plus difficile de la tâche entreprise: Faire la connaissance de Selwyn Manners, et gagner son amitié. Mais elle n'était pas satisfaite d'elle-même: "J'ai l'impression de chiper des sous dans la sébile d'un aveugle, se répétait-elle. Maudit soit Newton Abbey et maudit soit le Courier. Maudite soit mon infortune, qui m'oblige à faire un tel métier".

Selwyn Manners passa une soirée assez troublée. Depuis des années, il écartait systématiquement de sa vie quasi cloîtrée toutes les femmes qui auraient pu troubler son travail. Et, il le sentait à présent, cette jeune fille aux yeux trop doux risquait d'interrompre le cours paisible de son existence. Il se rendit compte que le départ d'Anne Travers avait soudain fait apparaître sa solitude. Même la pièce familière à ses travaux d'anachorète cessait d'être le refuge apaisant contre les tentations du monde. Tandis qu'il s'efforçait de s'intéresser à la lecture, ses pensées s'envolaient vers ces heures très douces passées auprès d'Anne Travers, et il ne se dissimulait pas que s'il y avait la moindre chance de revivre de pareilles, il n'hésiterait pas à la saisir.

— J'en tomberai probablement amoureux, si je la revois; ce n'est pas raisonnable. Y a-t-il la moindre chance qu'elle m'aime? Rien dans sa personne et dans la manière dont je vis en reclus ne peut attirer une jeune fille si séduisante et si vivante, et j'ai presque vingt ans de plus qu'elle. Et cependant...

Et cependant, Anne avait manifesté un évident intérêt pour sa personne et sa vie. Et parce qu'il ne pouvait se douter du mobile qui la faisait agir, il pensa que, peut-être, une chance lui restait. Il murmura:

— Dieu soit loué d'avoir inventé la politesse. Elle m'autorise à prendre des nouvelles de la blessée, elle m'en fait même un devoir, et cette visite ne pourra être mal interprétée, fût-ce de la part d'un ours de mon espèce.

Le Recteur de Barden Minor, assis dans sa bibliothèque, classait ses papillons. C'était un entomologiste enthousiaste, qu'on rencontrait dans les bois et les prairies avec son filet et sa boîte. Après les émotions de la chasse, il jouissait de la satisfaction sereine du classement de ses proies. Il lui arrivait, après une battue particulièrement fructueuse, de se lever le lendemain à cinq heures pour empaler ses victimes et les étiqueter de noms latins. Il lui arrivait aussi — mais assez rarement — de saupoudrer de sucre les arbustes de son jardin pour s'assurer de faciles victoires.

Pour le reste, ce petit homme trapu, dont le corps accusait cinquante ans mais qui n'en avait pas vingt pour le coeur, dirigeait sagement sa petite communauté. Il était extrêmement populaire, surtout chez les enfants, à qui il permettait expressément de jouer au cricket sur les pelouses, le dimanche après-midi et qui, en échange, honoraient assez souvent Dieu dans sa maison.

La servante annonça:

— Mr Manners désire vous voir, Monsieur le Pasteur.

La façon dont les deux hommes se serrèrent la main montrait bien qu'ils étaient amis.

— Je n'ai plus que quelques spécimens à classer, et ce ne sont pas les plus rares... vous ne me dérangez donc pas. Comment vont vos affaires?

— Pas mal, Dieu merci... et la fin de la route est en vue.

— Tant mieux, Selwyn, nous en serons tous heureux avec vous. Ce sera le début d'une nouvelle vie, quand vous serez au bout de vos tracas. Quel poids de moins sur vos épaules.

L'écrivain soupira:

— Je ne vous contredis pas. J'en ai assez, aussi, de cette existence de bête traquée, à qui on ne consent pas à laisser la paix. Depuis hier, je pense que la solitude ne peut convenir indéfiniment à un homme... et cette idée m'est venue sous la forme d'une adorable jeune fille, que j'ai rencontrée dans de bien étranges circonstances.

Quand il eut entendu le récit de l'écrivain, le Recteur murmura:

— Il faut qu'elle soit fort jolie, pour vous avoir fait une telle impression. Et, naturellement, vous ne songez qu'à la revoir?

Assez sèchement, Selwyn répondit:

— Ce n'est pas cela du tout. Mais comme elle est blessée, je me sens tenu de prendre de ses nouvelles, vous savez que les femmes ne m'intéressent plus beaucoup maintenant. J'ai tiré un trop mauvais numéro à la loterie pour mon premier essai. Mais cela ne m'oblige pas à être impoli toute ma vie envers un sexe qui compte tant d'êtres charmants, et cette jeune fille est incontestablement honnête et bien élevée. Je me suis montré d'abord assez rude avec elle, je voudrais ne pas lui laisser une trop mauvaise impression de moi.

— A mon avis, elle ne reviendra pas si vous ne lui facilitez les choses, et même dans ce cas, j'ignore tout à fait si elle tiendra à vous revoir. Vous n'avez donc rien de mieux à faire qu'aller la trouver à son auberge, et à vous conduire comme un gentleman au lieu de vous présenter comme un vieil ermite grognon. A force de voir dans quiconque vous approche un émissaire de Fleet-Street, vous devenez méchant et acariâtre. Venez donc vous promener dans le jardin et je vous cueillerai un bouquet de roses pour cette jeune personne, que vous irez voir tout à l'heure, je n'en doute pas mon cher.

Etendue sur une chaise longue dans le petit hall de l'auberge, Anne aurait voulu pouvoir clamer à tous les échos qu'elle en avait assez de la vie. Elle avait fermement espéré que Selwyn viendrait prendre de ses nouvelles et il n'avait pas donné signe de vie. Etait-ce en vain qu'elle s'était introduite dans le château de Barbe-Bleue, et que celui-ci semblait s'être laissé séduire? L'ogre l'avait bientôt reconduite à la porte, et Anne était furieuse: Pour la première fois de sa vie, un homme la traitait cavalièrement, et cet échec semblait devoir mettre fin à sa carrière au Courier.

"J'ai fait une belle culbute, je me suis fait une entorse, j'ai déployé toute ma diplomatie et toute mon astuce, et je ne suis arrivée à rien. Il faudra demander à Newton de confier cette tâche à quelqu'un d'autre. Ce sera sans doute inutile. Je ne crois pas que Manners ait réellement un secret. C'est un ours, simplement, et sans doute un avare, voilà tout. Il ne me reste qu'à l'oublier".

Elle reprit son livre, mais l'image de l'écrivain continuait à danser sur les feuillets. Elle alluma une cigarette et tenta de se raisonner: "Allons, Anne, ma chère, regarde les choses en face. Tu te désoles parce que tu désirais sa visite et qu'il ne vient pas. C'est ta vanité qui est blessée, c'est tout".

Mais ses réflexions furent brusquement interrompues. L'aubergiste s'avançait en annonçant:

— Mr Manners désire vous voir. Il porte le plus joli bouquet de roses que j'aie vu depuis longtemps.

Anne sourit au visiteur et l'accueillit avec cordialité:

— Que c'est gentil d'être venu. Quelles jolies fleurs!

— Si le compliment s'adresse au bouquet, je le transmettrai au Recteur. C'est lui qui m'a chargé de vous les remettre. Il vous plaira sûrement. Mais comment va votre cheville?

— Beaucoup mieux. Le docteur l'a examinée et votre pansement a eu son entière approbation. Il m'interdit d'utiliser mon pied durant un ou deux jours encore. C'est assez ennuyeux, juste pendant mes vacances. J'espérais peindre dans ces admirables forêts.

— Eh bien, il est un endroit qui mérite tout particulièrement d'être vu. Il faut continuer le chemin qui passe devant ma maison pendant un demi-mille et prendre à gauche un raidillon jusqu'au petit pont sur le torrent. Mais je vous montrerai la route, sans quoi vous pourriez bien vous égarer.

— Oh, je vous en prie, je ne voudrais pas vous déranger.

Il répondit avec un triste sourire:

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 5 sous par mot. Minimum, $1.00 — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50 — Pas de changement de texte. Ajoutez 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Vol. 55—No 3

A LOUER — Norwood. Logis: 3 ou 4 pièces, et garage. Adultes de préférence. S'adresser à 221, rue Hill. 1-420-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 4 pièces, entrée et salle de bain privées. Adultes de préférence. Libre: 1er mai. **Signaler: 247-9092.** 1-431-T.F.

A LOUER — St-Boniface, avenue Taché. Logis moderne: 5 pièces dans immeuble-appartements. Poêle et réfrigérateur. Stationnement inclus. Libre: 1er mai. **Signaler: CHapel 7-6628.** 2-442-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 172, rue Bertrand. Logis non meublé: 4 pièces. Complètement privé. $70 par mois. Libre: 1er mai. **Signaler: CHapel 7-4088.** 2-437-3C.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 3 pièces, 1er étage. Entrée et salle de bain privées. Libre: 1er mai. **Signaler: 256-2222.** 2-448-3C.

A LOUER — Boul. Provencher. Appartement: 2 chambres à coucher, 3 étage. Près autobus et école. Entièrement privé. Libre: 1er mai. **Signaler: 233-1323.** 3-458-T.F.

A LOUER — St-Boniface. 2 chambres complètement meublées. Près de toutes commodités. Libre: 1er mai. **Signaler: CEdar 3-6283.** 3-543-3C.

A LOUER — St. James. 2 chambres meublées, séparées. Pour 2 demoiselles françaises. **Signaler: TUrner 8-6715.** 3-432-3C.

A LOUER — 450, rue Louis-Riel, St-Boniface. Appartement: 3 pièces meublées. Entrée et salle de bain privées. Libre: 1er mai. Pour 2 demoiselles. **Appeler: CEdar 3-1985 après 6 h.** 3-462-3C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Maison: 4 grandes pièces, un seul logis. Pour adultes. Libre: 15 mai. **Appeler: WHitehall 3-9024 après 5 h.** 3-460-T.F.

MONTREAL, 6330, rue St-Denis — A LOUER — 50 chambres et logements: 3 pièces meublés. Près station de Métro. **Communiquer avec Claude Girard, 6330, rue St-Denis, Montréal, Qué.** 3-454-3C.

A LOUER AVEC OPTION D'ACHAT — St-Norbert. Maison: 2 chambres à coucher. Près école, magasins et moyens de transport. Garage. Grand lot. Possession immédiate. **Signaler: GRover 4-2732 après 5 h.** 2-440-3C.

A VENDRE — 469, rue St-Jean-Baptiste. Maison: 1½ étage, 3 chambres à coucher. Garage. Lot: 33' x 143'. Prix: $7,900. **Signaler: CHapel 7-8587.** 49-378-4C.

PENSION ET SOINS SPECIAUX pour dame âgée ou invalide. Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface. Faites vos réservations maintenant. **Pour plus de renseignements, signaler: 453-8776.** 33-411-T.F

Déchirez la feuille de papier simple à ¼ de pouce du timbre et

Conservez les timbres usagés et aidez aux missions

postez à:

Bureau des timbres pour missions, Boîte R-, Chambre 504 - 272, rue Main, Winnipeg, Man.

Pas de cheveux gris ...

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS

Ecrivez pour dépliants gratuits

C. C. Jamieson

Boîte postale 22, Transcona, Man. Téléphone: 222-4492

Pour vos Petites Annonces Signalez: 775-8443

entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi

Heure finale: mardi midi

ON DEMANDE A LOUER, au Parc Windsor de préférence, maison de 3 chambres à coucher. Pour 1er juin ou juillet. **Signaler: 247-9267.** 3-461-3C.

A VENDRE — Roulotte rabattable "Silverline Camping Trailer": 6' x 8', recouverte d'aluminium. Presque neuve. **Pour plus de renseignements, appeler: GLobe 2-3139.** 3-464-3C.

A VENDRE — St-Vital, 112, rue Ellesmere. Maison: 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage avec portes pliantes. Comptant requis: $2,900. Prix réduit: $12,900. Vente privée. **Téléphoner: 233-5507.** 3-455-5C.

PROPRIETAIRE VEND

Bungalow: 4 chambres à coucher près écoles élémentaire et française. Garage assorti avec allée en béton. Patio recouvert privé. Lot bien paysagé. Salon et espace pour manger. Grande cuisine claire. Poêle encastré. Salle de récréation finie. Hypothèque: 6%. Comptant sur hypothèque. **Signaler: ALpine 3-5501.** 3-456-3C.

A VENDRE — St-Boniface, près église et école Sts-Martyrs et autobus. Bungalow style "ranch": 4 grandes pièces avec beaucoup de commodités supplémentaires. Garage assorti. Lot clôturé, patio. 7 ans. **Appeler propriétaire le soir à 256-8631.** 2-435-T.F.

A VENDRE — Accessoires pour salon de beauté: 2 fauteuils munis d'un séchoir: 1 fauteuil avec évier et un plateau sur pied pour lavage des cheveux. **S'adresser à 198, rue Goulet. Téléphone: CHapel 7-7376.** 1-419-T.F.

A VENDRE — Lorette. Grand lot: 100' x 396'. Près du village. **Signaler: 233-3172.** 1-421-T.F.

A VENDRE — St-Boniface centre. Maison: 5 pièces, toute neuve. 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur. Armoires finies acajou. Tuyauterie pour salle de bain au soubassement. $15,500. **Signaler: 253-0264.** 49-384-T.F.

A VENDRE

Dans centre du village St-Malo. Belle grande maison: 7 pièces avec grande cour et jardin d'une acre. **Pour information, appeler Paul Cinq-Mars à 233-2001.** 50B-409-3C.

COMPAGNIE ETABLIE

depuis 62 ans a besoin d'un représentant dans la région de St-Boniface pour la vente des Enduits Industriels GOODYEAR, connus à travers le monde. Ecrivez à Consolidated Paint & Varnish (Canada) Ltd... P.O. Box 39, Rosemont, Montréal... à l'attention de A. L. Deitz, Président.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
556, chemin Pembina
Winnipeg 9

A VENDRE

Rue Des Meurons — Jolie maison: 3 chambres à coucher, salle de récréation. Grand lot. Garage. Près autobus.

Norwood — Enfield Crescent. Duplex 4 et 4. Bon revenu.

Rue Eugénie — Maison: 7 pièces. Gaz. Seulement $9,600.

St-Norbert — Maison: 2 étages, 4 ans. 4 chambres à coucher, salle de récréation.

Rue Braemar — Grande maison de famille: 9 pièces. Récemment décorée.

Enfield Crescent — Duplex: 3 et 3. Toujours loué.

Parc Windsor — Bungalow: 3 chambres à coucher. 6 ans. Près école Béliveau.

Chemin Ste-Anne — 7 acres de terrain entre chemin Ste-Anne et rivière Seine. Maison moderne et ancienne maison sur même lot. Eau et fosse sceptique. Garage et autres bâtisses. Plein prix: $21,500

Avons besoin de maisons à St-Boniface centre, Parc Windsor, Norwood et St-Vital.

Appeler PIERRE PINEAU 284-5390 ou 453-1977 1-433-3C.

A VENDRE — Ferme laitière, 280 acres — 230 cultivées. 30 bêtes Holsteins. 25 vaches: moyenne 32,000 livres. Réservoir à lait automatique. Nettoyeur d'étable mécanique. Ligne complète de bâtiments et machines agricoles. Eau courante avec toutes commodités modernes. Centre canadien-français. 40 milles de Winnipeg. Bon chemin en toute saison. 1½ mille d'écoles élémentaire et secondaire. **S'adresser à C. Boily, La Broquerie, Man. Téléphone: HA 4-5316.** 2-446-4C.

A VENDRE

St-Norbert est de Pembina, beau quartier résidentiel, 3 ans. Maison: 3 chambres à coucher. Etat neuf. Salon, salle à manger en "L". Grande cuisine avec espace pour repas. Grandes armoires encastrées. Comptoir sur 3 côtés. Evier double en acier inoxidable. Etagère rotative. Le tout en acajou. Lot paysagé, patio, allée pavée vers garage double. Soubassement partiellement fini avec bar. Doit être vue pour être appréciée. Prix réduit pour vente rapide, propriétaire transféré. Prix réduit: $17,900. **S'adresser à Pierre Pinaud. Téléphone: 284-5390 ou 453-1977.** 2-447-T.F.

LA DIVISION SCOLAIRE RIVIERE-ROUGE No 17

requiert les services d'une SECRETAIRE. Devra être bilingue, savoir dactylographie et travail de routine de bureau. Salaire selon qualifications. **S'adresser à T.-F. Tétreault, C.P. 219, St-Pierre, Man. Téléphone: 433-7815.** 2-450-3C.

ON DEMANDE

Institutrice bilingue qualifiée pour le district consolidé de Richard à Somerset, Manitoba, pour enseigner la 1ère année. Salaire selon l'échelle. **Pour plus de renseignements, appeler Louis Lemoing, secrétaire de l'école Richard, Somerset, Manitoba. Téléphone: 82.** 3-457-4C.

ON DEMANDE

Instituteur, marié ou célibataire pour école indienne du nord-ouest de l'Ontario. 16 élèves aux grades élémentaires. Logis complètement meublé. Basse de salaire: $3,400, plus allocation d'isolement: $800. Position ouverte en avril. **Ecrire à: C.P. 348, Red Lake, Ontario. Téléphone: 474.** 50B-416-T.F.

ON DEMANDE

Instituteur (trice) qualifié, pour écoles élémentaire et secondaire (Math. et Histoire), de Willow-Bunch, no 4910, Sask. Salaire selon l'échelle. **Pour renseignement, écrire à J. Philippon, Willow-Bunch, Sask.** 2-445-6P.

ON DEMANDE

Instituteur (trice) qualifié, bilingue, pour école consolidée de Dunrea, no 147, pour enseigner les grades 5 et 6. Année commençant le 1er septembre 1967. Salaire selon l'échelle. **Pour renseignements, écrire à Mme C. Rondeau, Dunrea, Man.** 1-417-T.F.

Dactylo française

Pour emploi immédiat dans une grande compagnie du centre de Winnipeg. Excellent salaire et avantages sociaux complets.

Qualifications requises:
être bilingue
taper 45 mots à la minute
avoir terminé le Grade XI

..Pour obtenir un rendez-vous,..
téléphonez immédiatement à 946-9363

A VENDRE

NORWOOD

Rue LaRivière. Près rue Des Meurons. Bungalow moderne: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. Grand lot. Prix: $8,800. Termes faciles.

RUE BERTRAND

Duplex: 4 et 4 avec salles de bain individuelles. Près hôpital. $1,500 comptant. Balance facile.

ISLE-DE-CHENES

Ferme: 400 acres toutes en culture. Maison moderne: 9 pièces. Etable: 116' x 32'. Eau courante. Prix réduit. Raison de vente: santé.

ST-VITAL

Boul. Sunset. Maison: 1½ étage, 2 plomberies. Tuiles sur plancher du soubassement. Garage attenant. Grand lot, piscine pour enfants. Prix bien raisonnable.

ISLE-DE-CHENES

Grand lot de coin pour construire maison. Près église. Prix raisonnable.

ST-BONIFACE

Rue Langevin. Maison: 3 chambres à coucher. Stuc. Garage. Prix réduit à $9,500, avec $3,500 comptant.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GR 5-1876 1-429-T.F.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of ALPHONSE DELORME, late of the Post Office of Marchand, in Manitoba, Farmer.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 15th day of May, A.D. 1967.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 11th day of April, A.D. 1967.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & TEFFAINE,
Solicitors for the Estate.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of MARIUS PIERRE MARTEL, late of the Post Office of St. Leon, in Manitoba, Retired Farmer, Deceased.

ALL CLAIMS against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 31st day of May, A.D. 1967.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 13th day of April, A.D. 1967.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & TEFFAINE,
Solicitors for the Executor.

A. G. DESAULNIERS REALTY
407, rue De la Morénie
St-Boniface

A VENDRE

St-Vital — Rue Portland. Maison 1½ étage, 4 chambres à coucher. Garage. Prix: $7,500. Comptant requis: $500 ou $1,000.

St-Boniface — Maison: 6 pièces, soubassement complet. $10,500. Comptant requis: $1,000.

Appeler CEdar 3-5874 49-379-T.F

VETERANS REALTY
594, rue St-Jean-Baptiste

A VENDRE

St-Norbert — Rue de l'Eglise. Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Plomberie double. Tapis mur à mur. Chauffage: gaz. Allée en béton. Garage. Lot: 50'. Louée à $75 par mois. Prix: $8,500.

Norwood — Près Précieux-Sang. Duplex: 9 pièces récemment rénové. 5 pièces pour propriétaire. Entrée privée. Plomberie double. Poêle et réfrigérateur. Aubaine pour quelqu'un désirant revenu pour retraite. Titre clair. Possession: 1er juillet.

St-Georges — Fashion Shop, magasin de confection. Maison attenante. Vendrait avec stock. Gros chiffre d'affaires, cause de vente santé. Etabli depuis 20 ans.

Pour information, appeler N. BERNIER, 233-2027 3-459-3C.

PAUL'S REALTY LIMITED

120, boulevard Provencher angle Taché et Provencher St-Boniface

SI VOUS DESIREZ UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS POUR LA VENTE DE MAISONS, TERRAINS ETC., OU POUR PLACER DES HYPOTHEQUES, VEUILLEZ, S'IL VOUS PLAIT, VOUS CONFIER A NOTRE PERSONNEL EXPERIMENTE.

A VENDRE

ST-BONIFACE

Maison: 1½ étage, 5 pièces, 3 chambres à coucher, plus salle de récréation. Grand garage avec parc de jeux attenant. Le tout, seulement $12,500.

ST-VITAL

Près St-Eugène. Grande maison. Idéale pour famille. 4 chambres à coucher, plus grande salle de récréation. Très propre et en parfaite, condition, attrayant.

RUE BERTRAND

Maison 6 pièces: 3 chambres à coucher, 2 salles de bain. Bon soubassement. Garage. Prix maintenant réduit à $9,900.

ST-BONIFACE

Très central. Nouveau duplex: 5 et 5. Chaque logis: 3 chambres à coucher. Logis très moderne. Nombreuses commodités supplémentaires. Prix très avantageux.

Pour plus d'informations, signaler, s.v.p.,
Bureau: 247-9267
Paul GAGNON: 247-7603
ou
John A. RIVARD: 247-4927 1-434-3C.

Vice-président

M. Louis Perrin a été nommé 2e vice-président de l'Association des Photographes Professionnels du Manitoba, à l'occasion du congrès annuel tenu la semaine dernière à l'hôtel Royal Alexandra à Winnipeg. Il fut aussi choisi par ses 65 confrères congressistes comme photographe officiel de ce congrès 1967.

Thé printanier

Le samedi 29 avril, à l'Assembly Hall du magasin Eaton, aura lieu, de 2 h. à 4 h. 30 p.m., le Thé printanier annuel du chapitre Chi Alpha de la Sorority Alpha Iota. Il y aura défilé de modes dont le thème sera "Portez ceci — évitez cela", de 3 h. à 3 h. 30. On vendra des pâtisseries-maison. Bienvenue à tous. Les profits de ce thé sont destinés à l'Association pour les enfants retardés du Manitoba.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of ALPHONSE LAURENT ADJUTOR TALBOT, late of the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, Retired Clerk of the Executive Council, deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 304 Avenue Building, 265 Portage Avenue, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 29th day of May, A.D. 1967.

DATED at the City of Winnipeg in Manitoba, this 13th day of April, A.D. 1967.

L. A. REGNIER,
Solicitor for the Executrix

Vendeur demandé

Vendeur bilingue avec auto, expérience, bonnes références, actif, pour représenter à temps partiel ou à plein temps, maison progressive de Montréal dans la vente de calendriers, articles et cadeaux publicitaires. Références exigées, généreuse commission à l'homme voulu, territoires ouverts. **Ecrire détails complets au journal "La Liberté et le Patriote", Boîte 451, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.**

Au Sacré-Coeur

Assemblée des Dames de Ste-Anne

A l'assemblée des Dames de Ste-Anne qui eut lieu le dimanche 16 avril, un nouveau comité de dignitaires fut formé. Il se compose de Mmes G. Pelland, présidente; E. Lacharité, vice-présidente; R. Desautels, trésorière, et M.-A. Carignan, secrétaire.

Remerciements sincères aux dames sortant de charge, Mmes O. Forcier, A. Maitre et J. Château, pour le travail accompli.

La secrétaire

• • •

Supérieur

Le R. P. Jean-Marie Soulodre, O.M.I., curé, a été installé comme supérieur des Oblats du district de Winnipeg, le dimanche soir 9 avril, au presbytère. Le R. P. Henri Légaré, provincial, présida la cérémonie à laquelle participèrent plusieurs confrères Oblats de Winnipeg et de St-Norbert, des membres du clergé diocésain, dont Mgr J. K. MacIsaac, curé de la cathédrale Ste-Marie, et M. l'abbé C. A. Halpin, vice-chancelier, et le R. P. D. Fiore, O.S.M., curé de la paroisse italienne du St-Rosaire.

Les assistants du Père Supérieur sont les Pères Roméo Bédard, directeur de la Maison St-François de Sales, et Roland Chaput, principal de l'école indienne Assiniboia.

Division Scolaire du Cheval-Blanc No 20

La Division scolaire du Cheval-Blanc no 20 à district unique sollicite des demandes de la part d'enseignants qualifiés pour des positions aux niveaux suivants:

Ecole secondaire: Institut Collégial St-Paul, Elie (12 enseignants) offrant cours E.U., Général et Commercial.

Enseignants: 1—Economie domestique (nourriture et textile)
1—Commercial
1—Principal (Surveillance de 11 classes)
1—Anglais-300-200-100

Ecoles élémentaires:

Enseignants pour école cons. Elie: 1—Gr. 2 et 3
1—Gr. 3 et 4

Enseignants pour école cons. St - Eustache: Principal Gr. 8
1—Gr. 1
1—Gr. 2

Enseignants pour école cons. St-François-Xavier: Principal Gr. 8
1—Gr. 2
1—Gr. 3 et 4

Des positions sont aussi disponibles à divers grades élémentaires et dans des classes spéciales dans les écoles de la Division.

Echelle de salaires:

	Min.	Max.	Rétribution
Classe 1	4000	5400	2 x 200 4 x 250
Classe 2	4400	6400	2 x 200 5 x 300 1 x 100
Classe 3	5100	7300	3 x 300 3 x 350 1 x 250
Classe 4	6100	9700	9 x 400
Classe 5	6550	10450	9 x 400 1 x 300
Classe 6	7200	11400	10 x 400 1 x 200

Expérience: Toutes les années d'enseignement seront reconnues. Toutes les écoles de cette Division sont situées sur des routes toute saison, dans un rayon de 20 à 60 milles de Winnipeg.

Les demandes devront être accompagnées de tous les détails concernant qualifications, expérience et références.

S'adresser à: M. Oris-J. Aquin, sec.-trés., C.P. 36, Elie, Man.

GEORGES BOISJOLI, représentant de
CO-OP Insurance Services
1700, avenue Portage Tél.: 888-7911
3433, chemin Pembina Tél.: GL 2-4724
Assurances: auto — feu — vie

Pour achat ou vente d'immeubles

Consultez une compagnie qui a plus de 60 ans d'expérience

Philippe Prince, représentant français

C. E. SIMONITE LTD.

Téléphones: le jour, 942-8261 — le soir, 233-3134

La Division Scolaire Rivière-Rouge no 17

sollicite demandes pour la position de SURINTENDANT. Salaire initial $14,000 à $18,000 selon qualifications. Pour autres renseignements s'adresser à **T. F. Tétreault, C. P. 219, St-Pierre, Man. Téléphone: 433-7815.**

La division scolaire unitaire de la Rivière-Rouge No 17

Demande des professeurs pour les niveaux élémentaire et secondaire à différents endroits de la division. Veuillez indiquer l'école et le grade ou les sujets préférés.

Echelle de salaire au 1er septembre, 1967:

	Cl. I	Cl. II	Cl. III	Cl. IV	Cl. V	Cl. VI
Minimum	4000	4500	5400	6400	6800	7200
Maximum	5500	6600	7800	9700	11000	11400
Augmentation	6x250	7x300	8x300	2x400 5x500	2x400 6x500 1x400	3x400 6x500

Expérience: Toutes les années d'enseignements seront reconnues y compris les années sous permis au Manitoba.

Allocation pour homme marié: $300.00 par année.

Autres bénifices speciaux.

Pour plus d'information et une formule de demande, vous adresser:

M. T. Tétreault
Secrétaire-trésorier
C.P. 219
St. Pierre, Man.
Tél. 433-7815

ON DEMANDE

des professeurs pour enseigner au niveau secondaire dans la Division Scolaire La Montagne pendant l'année 1967-1968. Des positions sont disponibles dans les quatre instituts collégiaux.

Echelle de salaire en force le 1er septembre 1967

Classe	Min.	Max.	Rétribution
1	4000	5600	8 x 200
2	4500	6500	8 x 250
3	5200	7500	7 x 300 1 x 100
4	6200	9800	10 x 350 1 x 100
5	6600	10500	9 x 400 1 x 300
6	7200	11100	9 x 400 1 x 300
7	7700	11700	10 x 400

Allocation pour directeur: $200 par classe.
Allocation maritale: $300.

Allocation pour expérience: On reconnaîtra l'expérience acquise en enseignant sous permis (maximum 2 ans) aux enseignants qui ont enseigné avec le douzième grade complet ou une scolarité plus élevée.

Allocation pour cours professionnels et académiques: Un CINQUIEME de la différence entre le salaire minimum d'une classe à l'autre pour chaque cours.

Adressez-vous au bureau du secrétaire-trésorier,
André R. Fouasse,
C.P. 30,
Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba

LA DIVISION SCOLAIRE DE ST-BONIFACE No 4

On sollicite des demandes immédiates pour des positions dans l'enseignement pour le semestre d'automne.

Des enseignants sont requis aux niveaux élémentaire, intermédiaire et supérieur. Des enseignants sont requis pour tous les sujets académiques, ainsi que pour la musique, la culture physique, les arts industriels, l'orientation, la bibliothèque, préparation à l'entrée aux écoles d'arts et métiers, aux cours commercial, d'économie domestique et pour des classes d'attardés éducables.

On a besoin d'enseignants bilingues (français-anglais) à tous les niveaux.

La situation de directeur de musique est disponible.

Echelle de salaire:

	Cl. I	Cl. II	Cl. III	Cl. IV	Cl. V	Cl. VI	Cl. VII
Minimum	$4,000	4,500	5,000	6,000	6,500	6,800	7,700
Intermédiaire	$4,840	5,700	6,500	8,220	8,900	9,440	10,280
Maximum	$5,400	6,500	7,500	9,700	10,500	11,200	12,000

Un enseignant entrant en fonction sans expérience ou après le 1er septembre 1967 sera payé le salaire minimum; le 1er janvier 1969, il recevra le salaire intermédiaire; le 1er janvier 1970, il recevra le salaire maximum pour sa classe.

Les enseignnts expérimentés recevront des salaires de base selon l'échelle suivante:

Classes I et II	Moins de 3 ans	—	Salaire minimum
	3 à 5 ans	—	Salaire intermédiaire
	6 ans ou plus	—	Salaire maximum
Classe III	Moins de 4 ans	—	Salaire minimum
	4 à 7 ans	—	Salaire intermédiaire
	8 ans ou plus	—	Salaire maximum
Classes IV à VII	Moins de 4 ans	—	Salaire minimum
	4 à 8 ans	—	Salaire intermédiaire
	9 ans et plus	—	Salaire maximum

Il n'y a que trois niveaux à l'échelle des salaires. Les enseignants entrant en fonction le 1er septembre 1967 et engagés au Salaire minimum progresseront au Salaire intermédiaire de leur classe le 1er janvier 1969, et au Salaire maximum le 1er janvier 1970.

Les enseignants entrant en fonction le 1er septembre 1967 et engagés au Salaire intermédiaire progresseront au Salaire maximum de leur classe le 1er janvier 1969.

Bénéfices spéciaux:

L'allocation de directeur est de $600 en plus du salaire comme enseignant.

Les spécialistes en beaux-arts, musique, culture physique, cours commercial, arts industriels et aux classes pour les attardés éducables seront désignés à la Classe III, à moins qu'ils ne possèdent un diplôme universitaire.

Les détenteurs de certificats techniques permanents ou de certificats industriels permanents pourront atteindre un maximum spécial en Classe III de $7,900.

Les candidats à ses positions sont priés d'écrire ou de téléphoner pour se procurer une formule de demande. On fixera un rendez-vous pour une interview.

Le Surintendant,
C.P. 99, St-Boniface,
233-3481

La Division Scolaire Rivière-Seine No 14

division à unique district, invite des demandes de professeurs qualifiés pour tous les sujets des grades IX à XII aux Instituts Collégiaux de St-Norbert, St-Adolphe, Lorette, Ste-Anne et La Broquerie, et des grades I à VIII à St-Norbert, Lorette, Ste-Anne, Richer, La Broquerie, St-Labre et Woodridge.

Echelle des salaires:

	Classe 1	Classe 2	Classe 3	Classe 4	Classe 5	Classe 6	Classe 7
	4100	4500	5300	6300	6700	7100	7800
	5500	6600	7700	9800	10800	11000	12500
	Aug. de 200 jusqu'au max.	Aug. de 3 x 200 4 x 300 jusqu'au max.	Aug. de 300 jusqu'au max.	Augmentation de 400 jusqu'au maximum			

Rétribution de salaires pour toutes les années de service. Allocation pour cours professionnels et académiques. Congé de commisération et autres bénéfices supplémentaires. Pour plus d'information, s'adresser au soussigné.

Téléphone: 422-5369

S. Bisson,
Secrétaire-trésorier,
Boîte 160,
Ste-Anne, Man.

LA TAXE DE VENTE ENTRE EN VIGUEUR LE 1er JUIN ÉPARGNEZ EN ACHETANT MAINTENANT

SI VOUS AVEZ BESOIN D'ARGENT, ADRESSEZ-VOUS A

La Caisse Populaire de St-Boniface

194, avenue Provencher, Saint-Boniface

Montant d'emprunt	Paiements mensuels pour 12 mois	24 mois	36 mois	48 mois
$ 500	43.91	23.03	16.09	12.63
$1,000	87.83	46.06	32.17	25.27
$2,000	175.64	92.10	64.34	50.54
$3,000		138.15	96.51	75.81
$3,500			112.60	88.44
$4,000			128.68	101.05

Téléphone 247-8995

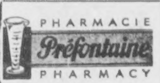
Maurice-E. Therrien, gérant

FLOWERLAND
FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS
Spécialité: Fleurs pour mariages
418, avenue Portage, Winnipeg
Téléphone: 943-2934

St. Boniface 'ESSO' Service
Provencher et Taché
Téléphone: CE 3-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de 7 h. a.m. à 11 h. p.m

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface (près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
RELIABLE
OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.
519, chemin Ste-Marie
St-Vital
Téléphone: 233-1796
ROGER-A. SABOURIN
propriétaire



243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

Confiez vos travaux électriques à
HENRY'S ELECTRIC
Henri Desrosiers, propriétaire
412, rue Bertrand — 247-7227
Installations — Réparations
Chauffage
FINANCEMENT PAR INTERMEDIAIRE DE "HYDRO"

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: 947-0491

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boîte 63, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou Nous vendrons votre maison. Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones:
774-2505 — le soir 774-6461

Fairhaven REALTY
232, angle Sherbrook et Broadway Winnipeg
Agents d'immeubles — assurances emprunts hypothécaires maisons N.H.A. selon vos spécifications
Achetons, vendons, échangeons
Service rapide et courtois
Communiquez avec notre représentant français
Ronald Lachance
Téléphones:
Bureau: 774-2483 - Rés.: 475-1773

Maurice Paillé
Assurance générale
AUTO — FEU
ACCIDENT — VIE
Téléphones:
253-9269 ou 233-5242
251 avenue Dussault
St-Boniface

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2